onze

GRAND CONCOURS: GAGNEZ UNE SEMAINE CHEZ LES VERTS

LE POSTER DE LA COUPE DU MONDE 82

EXCLUSIVITE MONDIALE: L'INTERVIEW DE BRIAN CLOUGH

COUPES D'EUROPE: TOUTES LES PHOTOS DU 2e TOUR

L'Equipe sportif

M 1746-47-7F

BELG. 55 FB. SUIS. 3,50 FS. ESP. 125 PTAS. ITAL. 2200 LIRES AFR. NOIRE 150 F CFA NL. 5 FL. ISSN 0396-972X

MICHEL PLATINI

C'EST UN PHILIPS

PHILIPS

Voici le nouveau rasoir à grille.
Sa beauté, comme son efficacité, sont celles d'un outil de haute précision.

Dessiné pour l'extrême confort de la prise en main, léger pour être encore plus maniable, le nouveau Philips à grille vous rase de plus près.

Sa tête inclinée épouse les reliefs du visage. Deux ressorts latéraux assurent une pression constante des couteaux sur toute la surface de la grille, pour une efficacité maximale.

Grille ultra-fine et robuste, tondeuse débrayable, sélecteur bi-tension, cordon téléphone.

Deux autres nouveaux modèles offrent le même souci de perfection : HP 1421 noir intégral tête inclinée : 229 F*, HP 1412 tête métallique droite : 199 F*.
Le modèle présenté, HP 1411, à tête métallique inclinée, vendu dans un luxueux coffret-cadeau, coûte **259 F***.

*Prix indicatifs de vente au public au 1-9-79.

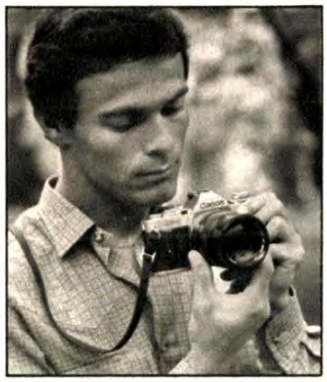
Le nouveau rasoir à grille.

PHILIPS

Le nouveau Canon AV 1

ou comment passer de la photo "couic-couac" à la vraie photographie 24 x 36 (pour moins de 1500 F*)

Par Bertrand Stiébel



Cela me rappelle le jour où, agacé par un gros cube me laissant sur place au feu vert, je décidai de passer mon permis pour accéder aux motos de plus de 125 cm³.

AVANT, autant l'avouer, je bricolais. Sur-ex, sous-ex, bougé ? Peu m'importait ! Mes photos de vacances, tirées entre deux mariages par un voisin photographe, ne me coûtaient pas bien cher.

Et pour tout dire, je tenais pour frimeurs ceux qui arborent un appareil de grande marque en bandoulière, tout auréolé d'objectifs, de filtres et autres accessoires dont je n'entrevoyais même pas l'utilité.

Jusqu'au jour où le « coup » du gros cube se reproduisit. Lorsqu'un ami, amoureux de vraie photographie et possesseur d'un AE 1, me lança sur une plage : « Tu vois ce soleil, ce pêcheur et cette barque ? C'est beau ? Alors vas-y, shoote ! ».

Nous appuyâmes donc ensemble. Lui clic-clac, moi couic-couac. Et quelques jours plus tard, je tenais les résultats en main. Bien entendu, les deux photos montraient le même paysage. Mais sur la mienne, la scène semblait avoir été prise de beaucoup plus loin : pêcheur et barque ne formaient plus qu'un point sur la ligne d'horizon alors que, dans mon viseur, ils étaient plein cadre...

C'est à cet instant que je pris « la » décision : il me fallait un Canon !

Je n'y connaissais rien...

J'avouais ne rien connaître à la photo. Que les termes posemètre et commutateur, distance focale et vitesse d'obturation étaient du chinois pour moi.

Et l'ami, bon conseiller s'il en fût devant mon manque de savoir et ma soif d'entreprendre, me fit acheter le nouveau Canon AV 1.

Elève appliqué - une fois n'est pas coutume - je me suis tout d'abord penché sur la brochure illustrée livrée gratuitement avec l'AV 1. Et j'ai tout compris vers la dixième prise de vue de ma première pellicule, le maniement de l'AV 1 étant à peine plus complexe que celui de mon ancien appareil.

Et le dernier Canon a beau être automatique, c'est quand même moi qui décide du résultat final.

Impossible de « rater »

L'AV 1 interdit les erreurs. Quand il y a un risque de sur ou de sous-exposition, la moindre possibilité d'image « bougée », le viseur l'affiche. Automatiquement. Grâce à une aiguille témoin reliée au micro-ordinateur caché dans le boîtier.

Cette aiguille, c'est un véritable garde-fou. Un clin d'œil et je sais que les photos ratées n'auront plus jamais lieu.

J'ai revu l'ami en question. Cette fois-ci, nous étions sur un champ de courses. Chacun notre Canon niché au creux de la main.

Et dans la troisième, tandis que le cheval que nous avions joué allait l'emporter d'un quart de nez, je n'ai pas pu m'empêcher de crier à mon tour, l'œil collé au viseur de mon AV 1 : « Vas-y, bon sang. Mais vas-y donc, shoote ! ».

* *Prix moyen au 1-9-79*

L'AV 1 : tout pour la simplicité...

- Vitesse d'obturation réglée automatiquement par les circuits électroniques, pour une exposition parfaite (priorité au diaphragme).
- Retardateur avec témoin lumineux clignotant, pour paraître soi-même sur la photo.
- Bouton de contre-jour, à utiliser lorsque le sujet est éclairé de derrière.
- Sélecteur de sensibilité couvrant une plage de 25 à 1600 asa (15 à 33 din).
- Possibilité d'adaptation de tous les objectifs Canon FD ; des flashes Canon Speedlite 155 A, 177 A (nouveau), 199 A ; du moteur Canon A (jusqu'à 2 images/seconde).

Le Canon AV 1 est livré avec une brochure gratuite illustrée, de plus de 60 pages en couleurs, expliquant toutes les ressources de la photographie reflex.

Impact-Fcb

Pour tous renseignements : Canon-France, Service O 1 , 92521 Neuilly Cedex.

Viez en bande.

J. WALTER THOMPSON

De la place et du coffre.

Avec la Ford Fiesta S, la conduite est un plaisir qu'on aime partager avec des amis.

Tout pour le plaisir de conduire : *appuie-tête sur les sièges avant pour conduire relax, phares à iodes pour oublier la nuit. Bande spéciale S et tissus deux tons pour le plaisir de l'œil. Accélération de 0 à 100 en 12"3* (1300 S), pour le plaisir des sens. Compte-tours pour savoir toujours où on en est. Barre anti-roulis à l'arrière pour être toujours sûr de soi.*

Le plaisir d'avoir de la place : *4 vraies places. 4 ceintures de sécurité à enrouleur. Le hayon arrière est une vraie troisième porte qu'on soulève d'un doigt grâce aux amortisseurs à gaz. Et un grand coffre de 1205 dm³, banquette arrière rabattue. Tout ceci dans une petite voiture de 3 m 56 qui se faufile partout, 4 m 65 de rayon de braquage.*

Sous le plaisir, la sécurité : *large surface vitrée, traction avant à voie large. Roues sport, centre de gravité très bas, freins assistés à double circuit (à disques à l'avant), essuie-glace, lave-glace sur la lunette arrière.*

L'économie, ça fait partie du plaisir : *6 litres* d'essence pour une petite voiture sportive, c'est peu. La Ford Fiesta S, comme toutes les Fiesta, nécessite un minimum d'entretien. La boîte de vitesses est lubrifiée à vie, l'embrayage est autoréglable, et ses tôles épaisses sont traitées anti-corrosion. Garantie un an pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité, une révision tous les 20.000 kms lui suffit ** (la première révision, celle des 2.500 kms, est gratuite). Enfin, elle n'est pas chère à l'achat : la Fiesta 1100 S vaut 29.410 F*** clés en main.*

**Consommation (L/100 km) normes UTAC, Ford Fiesta 1100 S : 6 litres à 90 km/h, 8,4 litres à 120 km/h, 8,8 litres en circuit urbain.*
***A l'exception de la vidange et des contrôles de routine. *** Prix au 27.7.79 Peinture métallisée et toit panoramique en option sur le modèle présenté.*

FORD FIESTA 5,6,7 CV.

Légendaire robustesse et sécurité.

Ford

onze

32

La métamorphose de Bossis

Les rendez-vous de Thierry Roland : Bernard Lacombe

36

44

L'Anti-Herbin

Spécial Coupe d'Europe

47

Club du mois : Nottingham Forest

76

CHER ONZE 11
Les lecteurs de Onze ont la parole

BRIAN CLOUGH, LE « DEMON ROUGE » 15
Une exclusivité mondiale Onze. Brian Clough, l'homme le plus énigmatique du football anglais, a accepté de répondre aux questions de Patrick Mahé. Étonnant !

LES CONSEILS DE PLATINI 28
Michel Platini nous initie au geste difficile de la reprise de volée

RELAX, MAX ! 32
Bossis ou la star malgré lui. L'arrière de Nantes est devenu un des meilleurs spécialistes à son poste. Fabrice Balédent et Alain de Martignac nous aident à mieux connaître ce footballeur particulièrement attachant

AVEC THIERRY ROLAND 36
Dans l'intimité d'un grand du foot comme chaque mois. Bernard Lacombe a accueilli Thierry Roland et Michel Barrault

MOIZAN LA NONCHALANCE 40
Alain Moizan ou l'homme le plus décontracté du football français, par F.-R. Simon

FRANCE - ETATS-UNIS 42
Les archives de Onze

L'ETE INDIEN DE ROBERT HERBIN 44
Alain de Martignac et Patrick Mahé ont découvert un Robert Herbin inattendu

SPECIAL COUPE D'EUROPE 47
Tout sur le deuxième tour des clubs français en Coupe d'Europe. Avec Jean-Michel Larqué, envoyé spécial de Onze à Geoffroy-Guichard

SUPER POSTER COUPE DU MONDE 57
La carte du monde du football offerte par Onze pour mieux suivre les matches de qualification du Mundial 82

ONZE A NOTTINGHAM FOREST 76
Patrick Mahé et Michel Barrault ont passé une semaine avec Trevor Francis et Brian Clough à Nottingham

LE CANARI QUI MARCHE SUR L'EAU 82
Patrice Martin, le petit prince du ski nautique, est aussi un espoir du Football-Club de Nantes. Par Fabrice Balédent et Alain de Martignac

LA SORBONNE DU FOOTBALL 84
L'INF Vichy est devenu la haute école du football français, que tous les clubs prennent maintenant au sérieux. Une enquête de Fabrice Balédent et Jacques Vendroux

FOOT COLLECTION 86
La galerie des adversaires de l'équipe de France pour la Coupe du Monde 1982

ROCHETEAU EN LIBERTE 97
Ce mois-ci dans sa chronique, Dominique Rocheteau nous parle du cinéma

Entre les pages 54 et 66 est encartée une publicité Phox

X-55

Les nouvelles X-55, X-77 et X-99 de Pio

3 chaînes prêtes-à-b

Ouvrez la cage de verre. Avec Pioneer, le contenant donne tout de suite une idée du contenu. Les platines, tout d'abord : elles sont toutes à entraînement direct asservi au courant continu. Celles des chaînes X-77 et X-99 sont à quartz, l'élément chronométrique le plus précis connu de l'homme. C'est pourquoi les platines Pioneer tournent toujours précisément à 33 1/3 tours par minute (ou 45 si vous le leur demandez). Pleurage et scintillement : 0,02 %!

Le tuner, TX-608, commun aux trois chaînes, est muni de circuits capteurs ultra-sensibles et peut traiter de manière impeccable les signaux les plus faibles. Il contient dans sa partie FI une combinaison de circuits intégrés exclusifs à Pioneer et des filtres céramiques pour amplifier et refiltrer le signal audio. Avec lui, votre réception est toujours réussie, même en GO. Sensibilité utile en FM : 1,9 µ.

Les amplis (25, 45 et 65 watts) inspirés par la philosophie tridimensionnelle Magni-Wide font appel à une technologie de pointe. Distorsion : 0,05 % et 0,03 %. Vu-mètres fluorescents ultra-rapides pour un contrôle parfait des hauts-parleurs contenus dans les superbes enceintes bass-reflex à haut rendement 2 et 3 voies, spécialement conçues pour ces chaînes. Pioneer, on entend la différence et on la voit en regardant se déplacer le petit trait lumineux. Les magnétocassettes, qui utilisent aussi des vu-mètres fluorescents ultra-rapides ont pratiquement rejoint la qualité des platines. Celui de la X-99 est un petit monstre surdoué, déjà prêt pour la bande métal

X-77

X-99

neer:

ondir.

de demain, et qui sait retrouver tout seul l'enregistrement choisi.

A propos, cette même X-99 a un timer* qui vous réveille automatiquement en hi-fi, et éteint tout seul la chaîne quand vous êtes endormi. Un rêve... Les nouvelles Pioneer, mobiles sur leurs roues de caoutchouc et d'acier sont habillées de bois laqué satiné et de verre, de la tête aux pieds : même le couvercle des platines est en verre, et il y a un tiroir pour les accessoires. Les chaînes X-55, X-77 et X-99 se situent entre 5.600 francs et 7800 francs et la chaîne X-33 à moins de 4.000 francs.

Venez chez votre spécialiste Pioneer ouvrir la porte de verre des nouvelles Pioneer. Vous comprendrez pourquoi elles sont "la bête noire" de nos concurrents.

PIONEER®

*en option

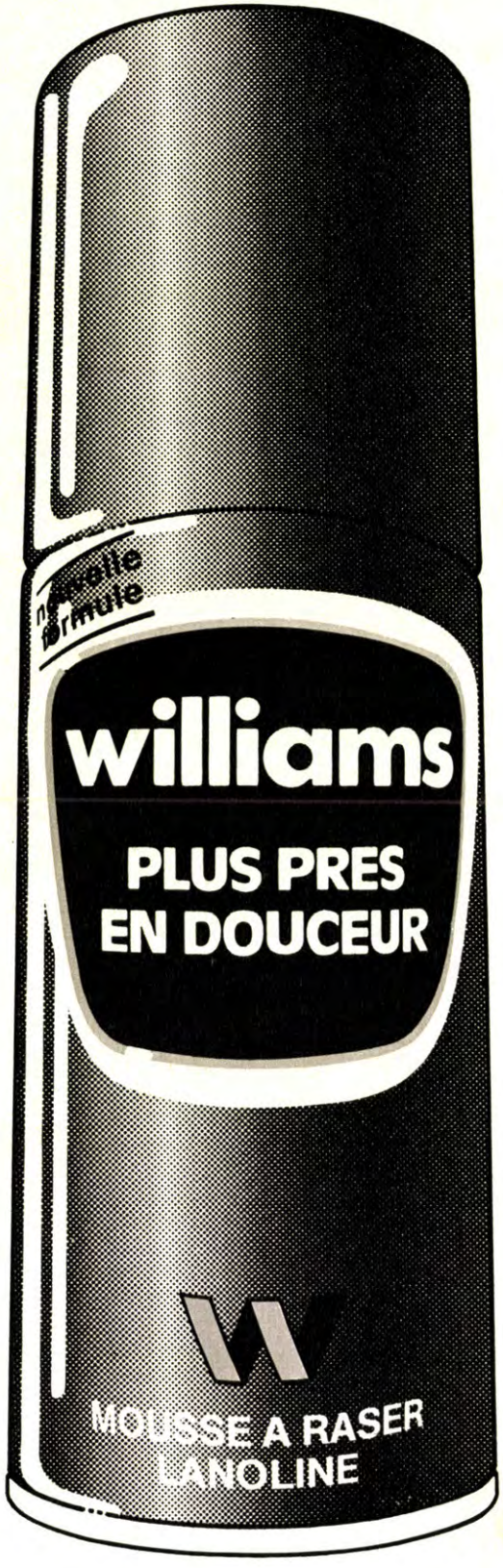
Distribué en France par MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE *8, rue Grange Dame Rose 78140 Vélizy-Villacoublay. Téléphone : 946.97.02.*
en Suisse par Sacom S.A. P.O. BOX 218 CH-2501 Bienne.

L'Opel s'est ouvert la voie, sa carrosserie a fendu l'air chaud d'un seul trait et son empattement généreux l'a plaquée au sol. Quittant son décor feutré et ses sièges anatomiques, la famille retrouvait l'été, que le souffle léger de la climatisation leur avait fait oublier. L'Opel, c'est la douce sensation de se sentir en voiture comme chez soi. Avec Opel, la perfection est en route.

Opel Ascona

Berline 2/4 portes, essence 7, 9, 11 CV ou Diesel 7 CV, automatique sur demande.

Opel Ascona : l'esprit de famille.



Une meilleure mousse, ça vous transforme un rasoir amateur en rasoir pro.

Williams "plus près en douceur."
Une meilleure mousse, ça fait un meilleur rasoir.

TED BATES

CHERONZE

« Onze » a du « punch ». C'est vous qui le dites et c'est le plus beau compliment que vous puissiez nous faire. Alors merci encore pour cet abondant courrier qui nous apporte chaque jour l'assurance de votre adhésion complète à la nouvelle formule. Merci aussi de vos critiques dont nous avons tenu compte dans ce numéro pour le rendre encore plus conforme au magazine que vous souhaitez retrouver chaque mois. Ce numéro, justement, qui est riche d'un document exceptionnel. L'interview en exclusivité mondiale de Brian Clough, l'extravagant sorcier du football anglais. Le manager général de Nottingham Forest a répondu avec son humour grinçant de visionnaire génial aux questions de notre collaborateur Patrick Mahé. Un régal ! Après la lecture de ce numéro 47 de « Onze », vous n'ignorerez rien de la fabuleuse équipe de Trevor Francis, puisque nous avons choisi celle du champion d'Europe 1979 comme club du mois. C'est presque un « spécial Forest » que nous vous proposons. En fait, l'initiative en revient à Brian Clough lui-même puisque, après s'être abstenu de toute interview pendant de longs mois, ce « Robin des Bois » du football a choisi « Onze » pour retrouver la parole. Autres richesses de ce numéro : d'abord, la Foot Collection, et une superbe galerie photo consacrée à nos adversaires pour le tour qualificatif de la prochaine Coupe du Monde. Ensuite, le poster des groupes de la Coupe du Monde.

Gérard Le Scour

DES INNOVATIONS EXTRA

Chapeau pour ce « Onze » débordant de punch, et qui laisse loin derrière lui les derniers numéros. Une grande variété d'articles sur des joueurs attachants, et des innovations extra (Thierry Roland, Rocheteau) rendent à nouveau le magazine super-attrayant. Bravo, aussi, pour les conseils simples, mais bougrement utiles, de Michel Platini, et pour la réintroduction des posters.

J. A. MARY,
34710 LESPIGNAN

DRÔLE DE CALENDRIER

En consultant le calendrier de la saison 1979-1980, j'ai remarqué que le 8 avril et le 6 mai, il y avait une journée de championnat de France de Division I, et, les lendemains, les demi-finales match-aller (9 avril) des Coupes d'Europe, et la finale (match aller le 7 mai) de la Coupe de l'U.E.F.A. Est-ce à dire que si un club français est toujours en lice en Coupe d'Europe, il sera obligé de jouer un match de championnat puis le lendemain une demi-finale ou une finale de Coupe d'Europe ? Ca paraît étonnant !

DENIS ROULLOT
LE CREUSOT

Evidemment non ! Le calendrier établi par la Fédération française de football est susceptible d'être modifié si les circonstances le commandent, ce qui arrive, par exemple, lorsque des matches sont remis en raison du mauvais temps. Dans le cas présent, si une ou plusieurs équipes restaient qualifiées à ce stade des compétitions européennes, il est bien évident que les rencontres de championnat de ces deux journées seraient, pour ces équipes, remises à des dates ultérieures, fixées avec l'accord des différentes équipes concernées. Il est d'ailleurs à noter que si une équipe restait qualifiée en Coupe d'Europe et en Coupe de France, son calendrier serait terriblement chargé en fin de saison, c'est le moins qu'on puisse dire.

VIVE LE CHANGEMENT !

Je n'aurai qu'un mot, et ce sera bravo ! Je lis « Onze » depuis le numéro 3, et ma pile ne cesse d'augmenter. Elle augmentera d'autant plus maintenant que votre nouvelle formule est sensationnelle. A mon avis, un magazine se doit de changer sa mise en page et son style au moins tous les deux ans, car c'est peut-être un moyen d'attirer de nouveaux lecteurs. D'autre part, vous justifiez pleinement le sous-titre de « Onze », à savoir le football international en couleurs : c'est tout à fait ça ! Enfin, faire intervenir des footballeurs professionnels pour écrire des articles, et aller les trouver jusque chez eux (sans pourtant empiéter sur leur vie privée) est une excellente idée. On peut se rendre compte que ce sont des gens comme tout le monde, le talent en plus, bien évidemment !

Un petit reproche, tout de même ; je trouve que vous ne parlez pas assez de la deuxième division. Je suis un supporter du Havre A. C., et je m'étonne que le retour du club doyen vers les sommets n'ait pas été souligné. Mais je sais bien qu'il est difficile de traiter de tous les sujets dans un magazine comme « Onze ». Peut-être cela viendra-t-il un jour ?...

PATRICK BAURAIN
76610 LE HAVRE

QUI EST LE CHEF ?

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre dernier numéro, que j'ai trouvé très intéressant. J'ai notamment beaucoup apprécié l'article de Thierry Roland sur Dominique Bathenay, pour lequel j'ai une grande admiration. Les photos de cet article m'amènent à poser une question : le chef qui figure entre Thierry Roland et Bathenay à la page 35 est-il un vrai cuisinier, ou est-ce un « comparse » habillé pour les besoins de la photo ?

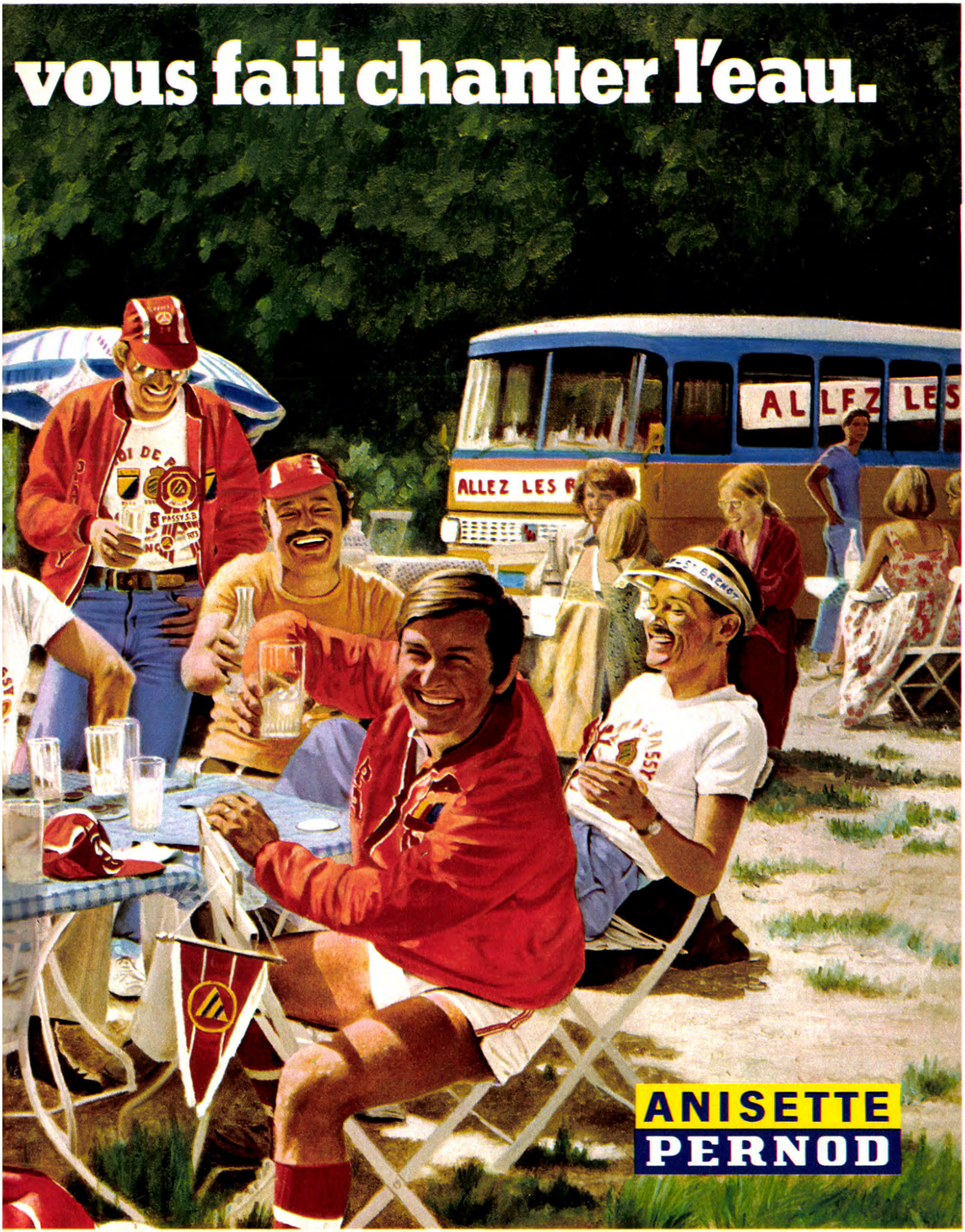
JACQUES FERBINI
75009 PARIS

Il s'agit bien d'un chef cuisinier, en l'occurrence François Clerc, qui tient le restaurant « La Vieille Fontaine » dans le Parc de Maisons-Laffitte. François Clerc est lui-même un grand amateur de football, et un admirateur inconditionnel de Dominique Bathenay.

DIRECTEUR : JEAN D. NOUAILHAC. DIRECTEUR ADJOINT DE LA REDACTION : GERARD LE SCOUR. REDACTEUR EN CHEF : ALAIN LEIBLANG. DIRECTEUR DE LA PHOTO : JEAN TESSEYRE. SERVICE PHOTO : MICHEL BARRAULT - MICHEL PIQUEMAL. DIRECTEUR ARTISTIQUE : PATRICK LEVILLAIN. MISE EN PAGES : JEAN-PIERRE LACOSTE. DIRECTEUR DES VENTES ET DE LA PROMOTION : ALAIN RIOUX. DIRECTEUR DE LA GESTION : GILLES BARISSAT. FABRICATION : MICHELE DESIEUX. REVENTE PHOTO ET ARCHIVES : NATHALIE DEVISE. ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 7 F. 12 NUMEROS PAR AN. ADRESSE : 18, RUE THEODORE-DECK, 75015 PARIS. TELEPHONE : 554-97-09. TELEX : EDIFRA 250093F. COURRIER : ONZE, 18, RUE THEODORE-DECK, 75737 PARIS CEDEX 15. PUBLICITE : INTERDECO, 67, CHAMPS-ELYSEES, 75008 PARIS. TELEPHONE : 359-09-89. ABONNEMENTS : ONZE-BSI, 12, RUE AVAULEE, 92240 MALAKOFF. TELEPHONE : 654-14-00. FRANCE : 1 AN (12 NUMEROS) 69 F. POUR TOUTE RECLAMATION, JOINDRE L'ETIQUETTE COLLEE SUR LA DERNIERE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RESERVES POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCEDE QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DEPOSEE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ETRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424 477 POUR TOUS LES PAYS ADHERENTS A CETTE UNION. COMMISSION PARITAIRE N° 57 387. DEPOT LEGAL N° 10532. IMPRIME PAR SCIA (OFFSET). ONZE EST EDITE PAR LA SNEF SA, RC PARIS B 311.088.321, GERANT LIBRE DES EDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : BERNARD WOUTS. ONZE EST DISTRIBUE EN FRANCE PAR LES NMPP.

OJD 1978

L'anisette Pernod, ça
PASSY S.B
RTS
HOMSY-DELAFOSSE & ASSOCIÉS


vous fait chanter l'eau.
ALLEZ LES
ALLEZ LES R
ANISETTE
PERNOD

LA RELIURE onze

POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

45 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son règlement à : « Reliure Onze », 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s) et je vous envoie ci-joint la somme de × 45 F = F (Étranger : 50 F) à l'ordre de : « Onze » par ☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

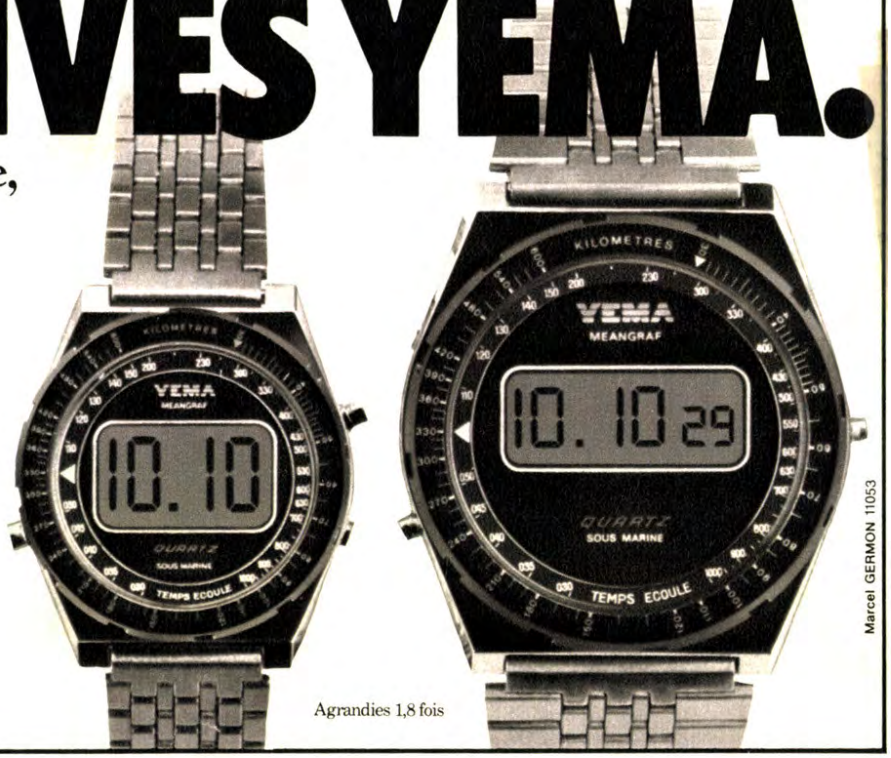
Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

LES NOUVELLES SPORTIVES YEMA.

Meangraf II: étanche, précise, calcule les moyennes. La montre à toute épreuve des jeunes sportifs.

MEANGRAF II:
PVP indicatif: Homme: 370 F Dame: 399 F
Quartz numérique • Étanche 40 m.
Lunette tournante baguée • Éclairage.



YEMA
INTERNATIONAL

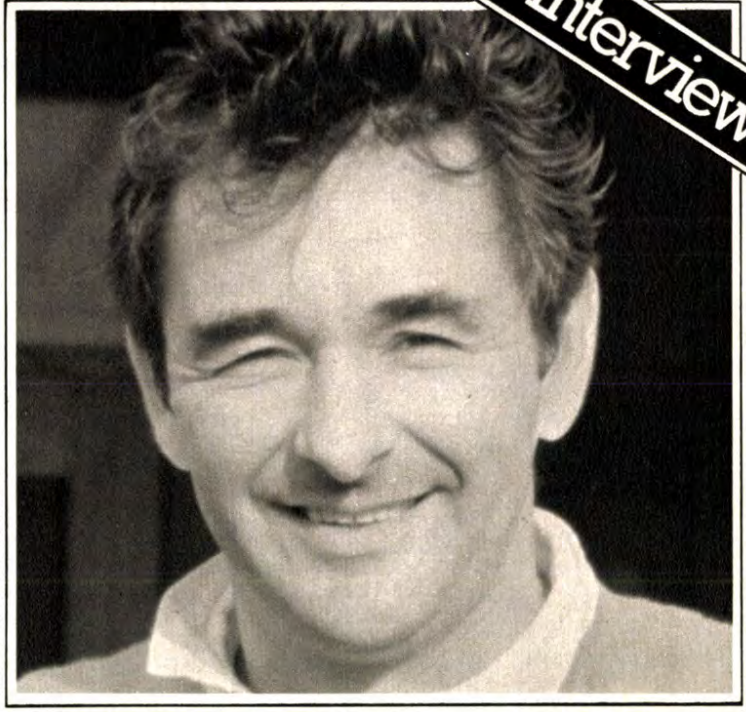
Marque Française vendue par votre Horloger-Bijoutier

Agrandies 1,8 fois

Marcel GERMON 11053

interview

En exclusivité mondiale, dialogue avec l'entraîneur numéro 1 de Grande-Bretagne



(PHOTO MICHEL BARRAULT)

BRIAN CLOUGH

On l'appelle « le démon rouge ». Rouge comme le maillot de Nottingham, et comme le parti politique dont il défend les couleurs. A quarante-cinq ans, Brian Clough est « l'inventeur » de Forest, le champion d'Europe. Il est aussi le manager le plus énigmatique et le plus controversé de Grande-Bretagne. Cet homme presque inabordable, qui a fini par se brouiller avec toute la presse anglaise, a fait une exception pour « Onze ». Il a longuement reçu Patrick Mahé. Et lui a parlé de sa vie, de son club, de Trevor Francis, de Platini et aussi des voyous du football. Et même du pape...

ONZE : Merci de nous recevoir...

CLOUGH : Pas de quoi. Pardon, je vous ai fait attendre, mais...

ONZE : Oui, deux heures. Pas grave.

CLOUGH : Whisky ?

ONZE : Whisky.

CLOUGH : Nottingham Forest, c'est du football « pur malt », non ? Du meilleur. C'est ce que vous pensez ? *(Il rit.)*

ONZE : Oui, à peu près. C'est un plaisir pour les yeux. Mais vous, personnellement, vous êtes un mélange de quoi ? Sorcier ou magicien ?

CLOUGH : Je suis simplement Brian Clough. En personne. *(Nouveau rire.)*

ONZE : En France, on vous surnomme « Robin des Bois », à cause de Nottingham, de la forêt de Sherwood, de votre arrogance supposée. Le saviez-vous ? L'aviez-vous entendu dire ?

CLOUGH : Non, mais c'est drôle. Ça ne me déplaît pas du tout.

ONZE : Vous connaissez la France ?

CLOUGH : Oui, la région de Menton. J'y passe des vacances. Cet endroit m'enchante. J'ai trois enfants, une fille et deux garçons, Nigel, douze ans, Simon, quinze ans. Ils apprennent le français. Sauf un, que j'ai orienté sur l'étude de l'allemand.

ONZE : Pourquoi l'allemand ?

CLOUGH : Imaginez une nouvelle tentative d'invasion. On ne sait jamais, avec les Allemands. Eh bien, j'aurai mon interprète-maison, mon espion à domicile. Je saurai tout.

ONZE : Vous n'aimez pas beaucoup les Allemands, il me semble ?

CLOUGH : Ecoutez, je vais vous raconter une histoire. Vous vous souvenez de notre demi-finale contre Cologne, en Coupe d'Europe ?

ONZE : J'étais là. Aux deux matches.

CLOUGH : Bon, alors qu'a fait Weisweiller, l'entraîneur de Cologne ? Vous le savez ? Vous vous en souvenez, vous, en France ?

ONZE : Oui, il est tombé dans vos bras. Il a dit de vous que vous étiez le meilleur, l'un des hommes qu'il appréciait le plus. Et vous avez posé ensemble devant les photographes... C'est bien ça ? C'est correct ?

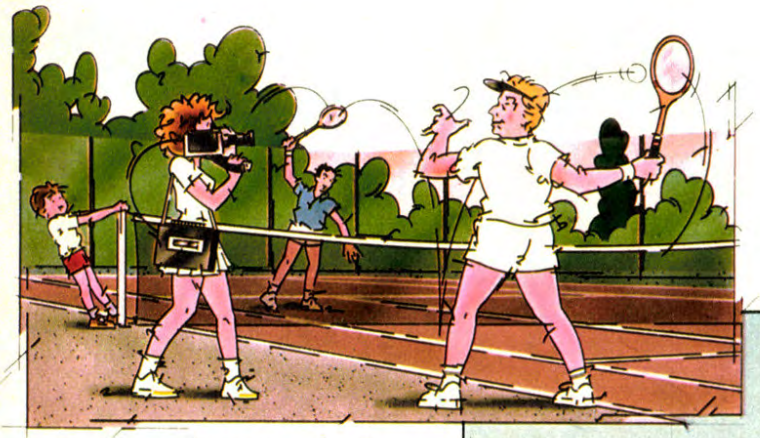
CLOUGH : Correct ! Et que s'est-il passé au moment du match retour ?

ONZE : Forest a gagné. Un but de Bowyer. Splendide, d'ailleurs...

CLOUGH : Correct ! Et qu'a fait Weisweiller ? Ça, vous ne le savez pas. Eh bien, il m'a tourné le dos, et il est allé s'enfermer avec les siens. Finies les poignées de mains et les accolades pour la façade. Finies les photos tout sourire. Pour moi, c'est typiquement allemand. Je n'aime pas ça !

ONZE : Parlez-moi de Forest. Vous débarquez en janvier 1975. L'équipe s'est classée seizième en division 2, au printemps précédent. Un an et demi plus tard, vous la ramenez parmi l'élite. Et là, c'est la grande valse des honneurs : Coupe *(suite p. 18)*

POUR L'ETALEMENT



Dimanche après-midi à la campagne, les hommes s'amusent, Madame enregistre en vidéo ces inoubliables moments de détente. Nous sommes en extérieur, en vidéo : caméra et magnétoscope portables Continental Edison.

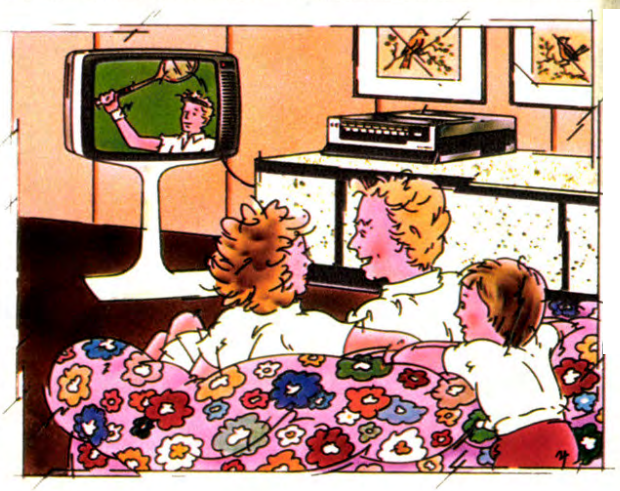
La vidéo portable Continental Edison.

Caméra couleur KC 2923 et magnétoscope portable VKP 2934.

La caméra et le magnétoscope portables Continental Edison, c'est la révolution dans les loisirs filmés. Qualité du procédé VHS, légèreté, maniabilité, robustesse tout y est pour l'enregistrement et la lecture.

L'alimentation s'effectue par batterie, avec 60 minutes d'autonomie ou deux heures avec une batterie de rechange.

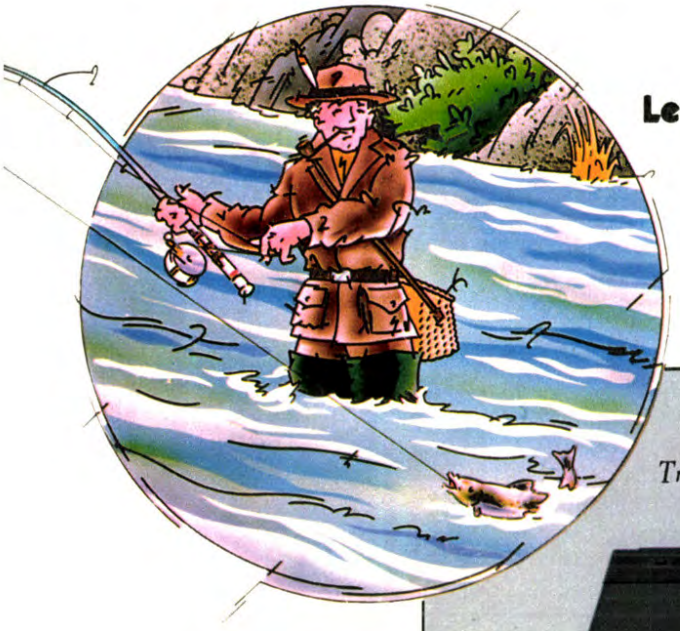
Magnétoscope en bandoulière, caméra sur l'épaule, vous pouvez être chasseur d'images, grand reporter ou parent attendri. Avec la possibilité de revoir ce que vous venez de « mettre en botte », et par conséquent, de « refaire » si vous n'êtes pas satisfait.



C'est la suite et la fin, heureuse, du dessin ci-dessus : la famille, aussitôt rentrée, revit ses exploits de l'après-midi en les visionnant instantanément. Avec la vidéo portable : pas de film à développer, pas de projecteur, rien que des images, du son, du plaisir.

Bazaine Publicité

DE VOS LOISIRS.



Le magnétoscope de salon Continental Edison.

Vous aimez la pêche et le football : choisissez les deux.
Pendant que vous surveillez le bouchon... votre magnétoscope Continental Edison s'occupe de vos loisirs en respectant vos passions...

Télécommande pour : accéléré, ralenti variable et arrêt sur image.

Trappe pneumatique

Tuner télévisio 8 chatn

Programmateur 8 jours

Choix enregistrement

VK 2932 à télécommande

...Il enregistre quand vous êtes absent. L'horloge électronique programme à la minute près et jusqu'à 8 jours à l'avance, la mise en marche et l'arrêt du magnétoscope. Et le compteur à mémoire vous permet de retrouver exactement le début de l'enregistrement.

Mais vous pouvez aussi :
- enregistrer quand la télévision est éteinte.
- enregistrer une chatne pendant que vous regardez l'autre.
- enregistrer ce que vous regardez.

Un film, le match de tennis du siècle, une grande émission d'actualité : pour les conserver, pour les revoir, c'est aussi simple que d'enregistrer une cassette sonore.

Utilisez bien toutes les possibilités du VK 2932. Au visionnage, avec la télécommande, vous pouvez vous arrêter sur une image (pour vérifier, par exemple si l'arbitre a vu juste), décomposer les mouvements grâce au ralenti réglable (pour apprécier la technique d'un coup droit lifté), et accélérer sur les passages qui ne vous passionnent pas pour revenir plus vite à ce qui vous intéresse.

Vous êtes rentré. La pêche a été bonne. Et maintenant détendez-vous avec le football. Profiter de ce qu'on aime sans se priver, n'est-ce-pas le bonheur ?

Vidéo Continental Edison.
Les loisirs, c'est sérieux.

Demande de documentation

Je suis intéressé par la vidéo Continental Edison. Envoyez-moi sans engag
ment de ma part un catalogue en couleurs, sur votre gamme vidéo

M.

Adresse

Ville

Bon à découper et à renvoyer à :
Continental Edison
département vidéo
74, rue du Surmeli
75980 Paris
Cedex 20

interview

Peter et moi, nous sommes indissociables. Nous pensons pratiquement la même chose. Peter s'occupe plus activement que moi du recrutement. Son dernier bon coup, c'est Gary Mills, un jeune de Northampton.

(suite de la p. 15) de la Ligue (deux fois), titre de champion d'Angleterre, Coupe d'Europe, arrivée de Trevor Francis, qui fait sauter la banque des transferts (9 millions de francs), etc.? Ça mérite une explication, vous ne trouvez pas?

CLOUGH : Vous savez, j'avais bien réussi déjà avec Derby County...

ONZE : Oui, titre de champion d'Angleterre, demi-finale de Coupe d'Europe. Et pourtant, vous êtes parti du jour au lendemain.

CLOUGH : Demandez-en la raison aux dirigeants de Derby Country.

ONZE : Ou aux joueurs de l'époque. Il paraît qu'ils ont tenté d'enfoncer la porte du comité directeur, où s'étaient barricadés, dans le noir, le secrétaire et un dirigeant. C'est vrai, tout ça?

CLOUGH : C'est ce qu'on dit.

ONZE : Il paraît qu'Archie Gemmill était survolté. Et même Roy McFarland, réputé pour son flegme.

CLOUGH : Demandez-leur. Demandez à Archie pourquoi il m'a suivi à Forest. Il n'est pas le seul, d'ailleurs!

ONZE : Trevor Francis m'a déjà donné la réponse. Il m'a dit : « J'avais le choix, à somme égale, entre Coventry et Forest. J'ai préféré Nottingham, à cause de Brian Clough. Parce que cet homme-là, c'est un vainqueur. »

CLOUGH : Très bien.

ONZE : A part Gemmill, qui vous a rejoint de Derby à Forest, vous avez eu d'autres inconditionnels : John O'Hare, qui est maintenant en fin de carrière, et John McGovern, le capitaine actuel de Nottingham.

CLOUGH : Oui, eux sont venus de Leeds United pour me rejoindre.

ONZE : Ah, c'est vrai, vous avez aussi fait un passage à Leeds!

CLOUGH : Oui, un passage éclair. Quarante-quatre jours. Ce n'est pas le record : Jock Stein, du Celtic Glasgow, est resté deux semaines là-bas, avant qu'on ne lui offre l'équipe d'Ecosse.

ONZE : On raconte pas mal de choses sur votre séjour à Leeds. Le courant ne passait pas avec les dirigeants. Et même avec les joueurs. Vous auriez même dit un jour à Eddie Gray, blessé : « Si tu étais un cheval, il y a longtemps qu'on t'aurait abattu. » C'est vrai, ça?

CLOUGH : Oh! On raconte tellement de choses... On me prête tant de propos!

ONZE : J'ai lu que, après avoir touché votre indemnité de licenciement, vous auriez lancé : « On m'avait dit que Palerme, en Sicile, était le quartier général de la Mafia; à mon avis ce serait plutôt les vestiaires d'Ellan Road! »

CLOUGH : J'ai dit ça, moi? Possible. J'en sais rien. Sais plus...

ONZE : Avant Leeds, il y a eu Brighton. Etrange, non, cette descente de Brian Clough en division 3?

CLOUGH : C'est le seul club qui m'ait offert quelque chose après l'histoire de Derby. Ça n'a pas très bien marché. De plus, j'habitais encore à Derby. Mes enfants, à l'école, se faisaient casser la figure. J'avais même interdit à Simon d'aller en classe avec son cartable aux couleurs de mon nouveau club, Brighton, en l'occurrence.

ONZE : Vous habitez toujours à Derby à l'heure actuelle?

CLOUGH : Oui, Barbara, ma femme, s'y plaît bien. C'est seulement à quinze miles (vingt-cinq kilomètres) de Nottingham. Je préfère que les enfants ne changent pas d'univers scolaire.

ONZE : Malgré les bagarres à la récré?

CLOUGH : Heureusement, c'est fini, en dépit de l'intense rivalité entre les deux grands clubs voisins.

ONZE : Ken Smales, le secrétaire de Forest, m'a dit qu'avant de venir à Nottingham, vous aviez connu votre petite traversée du désert. Plusieurs mois sans travail. Il paraît que dans tous les stades d'Angleterre, les gens scandaient votre nom : « We want Brian Clough » (on veut Brian Clough). Ici, vous êtes un demi-dieu.

CLOUGH : N'exagérons pas. Demandez à quelques dirigeants. Pour eux, je suis plutôt un « red devil » : le démon rouge ou quelque chose comme ça...

ONZE : Au fait, c'est vrai, vous êtes un socialiste convaincu.

CLOUGH : Convaincu, ça oui! Plus que jamais. Et ça dure comme ça depuis l'âge de vingt ans.

ONZE : Ce n'est pas un peu paradoxal d'afficher de telles idées et de rouler en « Mercedes 280 SE »? De gagner 30 000 livres (270 000 F) par an, et d'atteindre des revenus annuels évalués à 100 000 livres, avec tous les contrats particuliers?

CLOUGH : Il suffit d'ouvrir les yeux pour être renforcé dans ses convictions les plus profondes.

(La vraie réponse, c'est John Lawson qui la donne pour Clough. Journaliste licencié après une grève, il travaille en « free lance ». Clough a pris position en sa faveur, il l'a même aidé à réussir sa reconversion : « Voilà, dit Lawson, un bon exemple de l'application de ses idées. La « Mercedes », ça n'a rien à voir. Il a gagné de l'argent, beaucoup d'argent avec le succès, et notamment grâce à ses contrats particuliers. Mais Brian est avant tout un homme très généreux. Il n'a pas oublié son passé de fils d'ouvrier à Middlesborough, dans une famille nombreuse, qui ne comptait pas moins de huit enfants. »)

ONZE : Parlez-nous de Middlesborough, Brian? Votre amitié avec Peter Taylor a commencé là-bas?

CLOUGH : Il était gardien de but, et moi avant-centre. On ne s'est plus guère quittés depuis cette époque.

ONZE : Ni Jimmy Gordon.

CLOUGH : Oui, Jim était déjà notre coach, là-bas. A soixante-quatre ans, il est encore avec nous. C'est lui qui dirige l'entraînement à Forest. Lui, il m'a suivi à Derby et à Leeds.

ONZE : Que fait exactement Peter Taylor? Il est toujours à vos côtés sur le banc de touche, dans les conférences de presse. Vous paraissez être tout à fait indissociables.

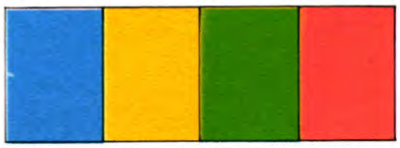
CLOUGH : Nous le sommes. Nous pensons pratiquement la même chose. Peter s'occupe plus activement que moi du recrutement. Son dernier bon coup, c'est Gary Mills, un jeune de Northampton, qui a dix-sept ans et qui joue déjà en équipe première. Arsenal avait des vues sur lui. Peter l'a « kidnappé » in extremis. Un beau coup.

ONZE : Avant lui, il y a eu Garry Birtles. Un cas, ce Birtles. Il traînait en promotion à Long Eaton. Vous l'avez fait signer pour 2 000 livres. Une misère (18 000 F). Bill Shankly, l'ancien manager du Liverpool, qui s'y connaît en valeurs sûres, a dit un jour devant moi : « C'est un véritable hold-up. » Là encore, vous avez bien joué.

CLOUGH : Toujours le mérite de Peter. Je m'étais déplacé *(suite p. 118)*

A 112 JUNIOR. L'OUVERTURE AUX JEUNES.

Vous avez vu la nouvelle A 112 Junior ? Des couleurs à mettre l'eau à la bouche. Son bleu est curaçao, son jaune est abricot, son vert menthe, et l'orange... on en boirait. C'est su-per-gai.



Et dedans, c'est plutôt chouette, pas spartiate du tout. Très confort même. Et très équipé : avec avertisseur doux et fort, lave-glace électrique, thermomètre pour surveiller la température du moteur, et un truc bien quand on prête souvent sa voiture : le rétroviseur extérieur se règle de l'intérieur.

Ah ! la 3e porte et la banquette arrière rabattable, c'est vraiment gé-nial quand on part camper à deux. Ce n'est même pas la peine de plier la tente pour la ranger. Elle tient à l'aise. Autre chose. La mécanique. Vraiment fiable. Eprouvée depuis 10 ans. Jamais de pépin. Et on ne traine pas derrière les camions. Ça va plus vite que le maxi des autoroutes, alors...

Les gros pare-chocs et les larges protections sur les côtés, c'est pas mal non plus pour éviter de l'abimer tout de suite pendant l'année du 90.

Le plus sympa, on l'a gardé pour la fin. Et il est en série. C'est le toit ouvrant. On l'ouvre et on le ferme en roulant, d'une seule main. Et puis, pour éviter que les cheveux ne s'emmêlent trop dans le vent, il y a un petit déflecteur transparent sur le toit. C'est plus drôle d'arriver coiffé quand on roule décapoté.

Elle vous plait ? O.K. C'est une des voitures les moins chères.

Pour recevoir une documentation sur l'A 112 Junior retournez ce bon à Distribution Chardonnet BP 205 93003 Bobigny. ON

Nom _____

Adresse _____

_____

_____

24.400 F*

LANCIA-AUTOBIANCHI Réseau CHARDONNET

Crédit universel. Prix clés en main au 1-11-79 + carte grise et vignette (Modèle 80). Succursale Lancia, 150, av. du Prado, Marseille. Exposition, 48, av. Kléber 75116 Paris.

VOTRE PROCHAIN BALLON.

Jean-Marc Mourier

Brillant & Associés

Plus les conditions de jeu sont difficiles, plus les qualités du ballon prennent de l'importance. C'est pourquoi S.E.A. a mis au point et testé une nouvelle gamme de ballons "basse pression" aux performances remarquables : • Plein cuir, ils donnent un excellent toucher de balle. • Indéformables, ils restent parfaitement ronds. • Pratiquement imperméables, ils permettent de jouer par tous les temps. • Basse pression, ils ne se dégonflent pas.

Tout cela fait que les réactions des ballons S.E.A. sont identiques quel que soit le modèle choisi... Chaque joueur est certain d'exploiter à fond toutes ses possibilités à l'entraînement comme en compétition.

BALLON DE CUIR

sea

LA MAITRISE TECHNIQUE

S.E.A. – Ets SOTRAC. B.P. 240 – 63007 CLERMONT-FERRAND.

WFC B.P. 4
21380 MESSIGNY

NOEL EN... FOOT

STRASBOURG

NANTES

LENS

MONACO

MARSEILLE

PARIS ST-GERMAI

Équipe	Maillot Jusqu'à 14 ans	Maillot 01/2/3-4/5	Équipement Jusqu'à 14 ans	Équipement 01/2/3-4/5
STRASBOURG-NANTES-LENS-MARSEILLE	85 F	100 F	175 F	190 F
MONACO-PARIS ST-GERMAIN	90 F	105 F	170 F	190 F
FRANCE-BRÉSIL-HOLLANDE	95 F	105 F	175 F	190 F
AJAX	85 F	95 F	170 F	180 F
BARCELONE	90 F	100 F	175 F	190 F
ST-ÉTIENNE	85 F	100 F	175 F	190 F

cadeau

Pour toute commande passée avant le 15 décembre vous recevrez gratuitement le ballon miniature ADIDAS et pour toute commande supérieure à 150 F les chaussures miniatures ADIDAS

FRANCE-BRÉSIL-HOLLANDE

exclusivité

ST-ÉTIENNE

BARCELONE

AJAX

0.8

BON DE COMMANDE

à retourner à

FOOT CENTER

B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

OUI envoyez-moi par retour

Quantité	(1)	ÉQUIPE	Taille (2)	PRIX

FRAIS D'ENVOI : _____

TOTAL GENERAL : _____

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15.30 F
☐ Pour l'étranger mandat-lettre uniquement (pas de contre-remboursement)

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE — 150 F		COMMANDE + 150 F	
DESTINATION	Simple	Recom.	Simple	Recom.
FRANCE	5.50	9.30	7.90	11.70
T.O.M-D.O.M	13.00	20.30	26.00	33.30
ÉTRANGER	5.50	12.80	9.20	16.50

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.

1) Si vous désirez un maillot, mettre la lettre **M.** Pour un équipement complet, mettre la lettre **E.**
2) Inscrire la taille : 6/8 ans - 10/12 ans - 12/14 ans - puis 0/1 - 2/3 - 4/5.

ÉCRIRE LISIBLEMENT

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... Ville .....

AGE:

Signature des parents pour les — 18 ans

a adresser à : FOOT CENTER
B.P. 4 - 21380 Messigny

FOOT CENTER

ACTUALITÉS ONZE

Fillol tire encore le gros lot !

Décidément, Ubaldo Fillol, le gardien de la sélection argentine, est né sous une bonne étoile : en 1978, il a remporté la Coupe du Monde. En 1979, il a gagné le championnat avec River Plate ; enfin, il y a quelques semaines, Ubaldo vient d'empocher 93 000 dollars (environ 400 000 F) à la loterie !

Dave Watson n'a pu imiter Keegan

Dave Watson, l'arrière international, avait fait partie de la « grande braderie » effectuée par Malcolm Allison cet été à Manchester City. Comme Barnes et Hartford, Watson avait dû boucler ses valises. Mais lui avait préféré la Bundesliga au championnat britannique. Sollicité par Werder Brême, il était parti le sourire aux lèvres, avec un solide contrat en poche. « Là où Keegan a réussi, je réussirai », disait-il alors... Hélas ! sa carrière « allemande » a tourné court. Aujourd'hui, Dave Watson est de retour... A Southampton qui l'a racheté pour 200 000 livres, c'est-à-dire exactement la somme que Brême avait versée pour lui à City.
Suspendu pendant plusieurs semaines par la Fédération allemande après une expulsion en début de championnat, Watson avait ensuite refusé de se déplacer avec son équipe prétextant une blessure. Et cela n'a pas plu à son entraîneur, Wolfgang Weber. A trente-trois ans, Watson va retrouver d'autres vieilles gloires à Southampton : Alan Ball, Charlie George et Mike Channon.

Ses amis l'appellent Pat

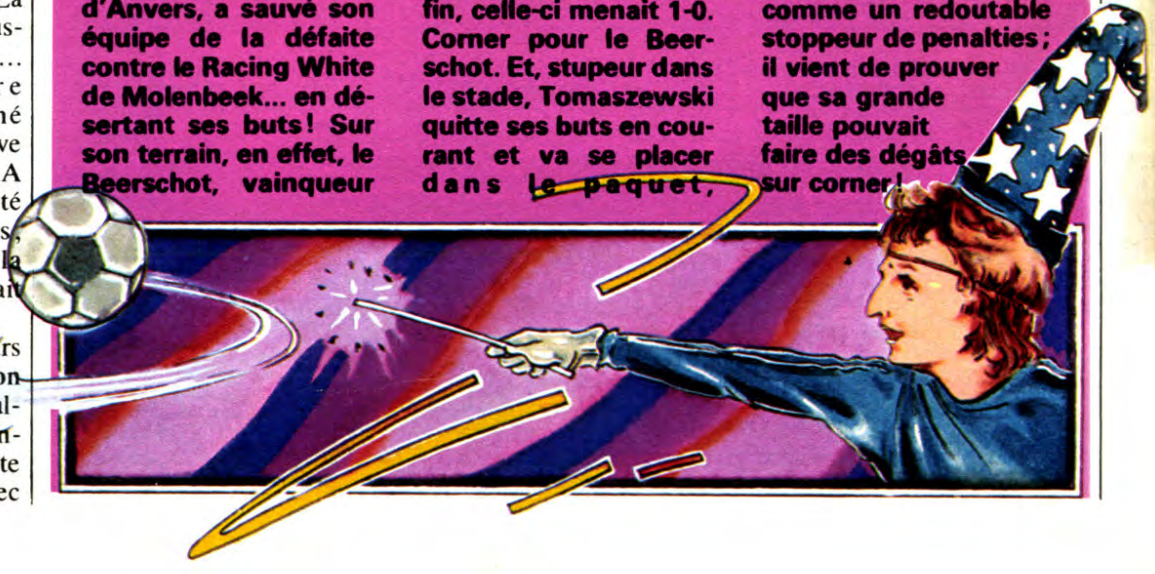
C'est le petit dernier de l'équipe de France. Contre les États-Unis, il a joué toute la seconde mi-temps au poste d'ailier droit.
Patrice Lecornu est né en 1958. Il mesure 1,74 m pour 69 kg. A Angers, certains le comparent déjà à Raymond Kopa dont il a le même dribble, très court. Selon son entraîneur Elie Fruchart, il peut devenir l'un des meilleurs ailiers du football européen en 1980. « Il est très adroit balle au pied, et particulièrement intelligent dans le jeu. Il est fort en ce qui concerne la dernière passe. En revanche, il manque de puissance, notamment quand il s'agit de tirer au but. »

Mundial 1982 : l'Argentine a déjà choisi son hôtel !

La sélection argentine qui inaugurera le Mundial 1982 au Nou Camp de Barcelone a déjà choisi son hôtel ! Les dirigeants de Buenos Aires ont en effet passé un contrat avec l'hôtel « Rusyniol », situé à Valloreig, dans la périphérie de Barcelone. Les Argentins disposeront des terrains d'entraînement de Sabadell et du Tarrasa. Par l'autoroute, ils seront à dix minutes de l'aéroport du Prat, pour se rendre à Valence, où ils disputeront les autres rencontres.

L'exploit de Tomaszewski

Ian Tomaszewski, l'immense gardien polonais qui joue désormais au Beerschot d'Anvers, a sauvé son équipe de la défaite contre le Racing White de Molenbeek... en désertant ses buts ! Sur son terrain, en effet, le Beerschot, vainqueur de la Coupe de Belgique, recevait en championnat le R.W.D.M., l'une des équipes en forme du moment. Et à quelques secondes de la fin, celle-ci menait 1-0. Corner pour le Beerschot. Et, stupeur dans le stade, Tomaszewski quitte ses buts en courant et va se placer dans le paquet, comme un joueur de champ. La balle s'élève. Tête de Tomaszewski sur son coéquipier Beloy qui égalise ! Le Polonais était déjà connu comme un redoutable stoppeur de penalties ; il vient de prouver que sa grande taille pouvait faire des dégâts sur corner !



DU 15 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE

GAGNEZ CES INSTRUMENTS

LEVI'S

Les 20 premiers gagnants auront à choisir entre : une chaîne stéréo compacte avec tuner TESLA ou un orgue électronique Paul Beuscher ou une guitare électrique avec ampli Paul Beuscher ou une batterie Paul Beuscher.

Pour les 100 gagnants suivants : un combiné radio-cassette HERMES.

Pour les 1000 gagnants suivants : un 45 tours tube disco CBS.

Le jeu LEVI'S est facile. Un peu de réflexion, et vous pourrez faire partie des heureux gagnants. Foncez chercher votre bon de participation chez votre détaillant signalé par cette affichette.

ACTUALITÉS ONZE

Les maillots de O'Neill

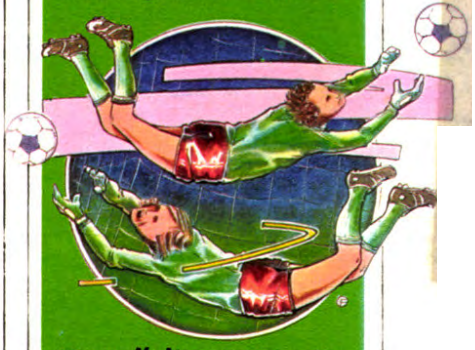
Une petite annonce pas comme les autres. Elle vient de Martin O'Neill, le milieu de terrain de Nottingham Forest et de l'équipe d'Irlande du Nord. Un amateur du foot français. Rien d'étonnant dans ce cas qu'il nous ait demandé de transmettre le message suivant : « Echangerais maillot Nottingham Forest contre maillot Saint-Etienne avec Rocheteau. Stop. Et maillot Irlande du Nord contre maillot équipe de France, avec Platini. Annonce sérieuse. Echange garanti. Merci d'avance. Martin O'Neill, Nottingham Forest. City Ground, Nottingham NG2 5FJ Angleterre. »

Les buveurs de lait

« Une boisson imbattable. Le lait est supérieur à tout. » C'est la dernière publicité à la mode. De Cardiff à Glasgow, elle égaye les murs de brique des cités britanniques. Son support : l'équipe de Liverpool ! On croyait Steve Heighway, l'Irlandais, plus amateur de « lait noir » (la Guinness). Ou Dalglish, l'Ecossais, gendre d'un brasseur de whisky, amateur de « pure malt ». C'est raté. Si l'on croit, en tout cas, la photo de l'équipe première.

Ron Greenwood et l'alternance

Le match Ray Clemence - Peter Shilton continue dans l'équipe d'Angleterre. Contre le Danemark, c'est le gardien de Liverpool qui était dans les buts. Contre l'Irlande du Nord, Greenwood a rappelé la vedette de Nottingham. « Je suis



pour l'alternance, explique Ron Greenwood. Je n'ai pas envie de répéter l'erreur d'Alf Ramsey pendant le Mundial 70 au Mexique. Il faisait toujours jouer Banks. Bonetti lui a coûté la qualification ! »

FAITES UNE COLLECTION DE TIMBRES SUR CE QUE VOUS AIMEZ LE PLUS DANS LA VIE

et uniquement sur ce theme, par exemple :

le FOOTBALL

N'envoyez pas d'argent maintenant!
Vous ne payez qu'après réception
seulement si vous êtes satisfait!
Sinon, vous nous retournez les timbres sans rien nous devoir.

Votre 1re sélection de timbres-poste authentiques de collection dans le thème que vous choisissez

au prix de **10 F**
2,35 F de port

Mais pourquoi une proposition si bon marché sans aucun risque pour vous ? Lutèce Diffusion est **la 1re affaire en France** de vente par correspondance pour la philatélie. Des centaines de milliers de gens lui font confiance et ont trouvé dans la philatélie un plaisir passionnant et familial à un prix de revient très abordable. Grâce à cette offre vous allez partager un hobbie formidable fait de recherches, de trouvailles et de passion. **Nous voulons vous apporter la preuve que la philatélie est une détente merveilleuse !** De tous les continents du monde vous posséderez des timbres fabuleux du Bouthan province de l'Inde, de la Chine, des Comores, des pays de l'Est, de l'Amérique, etc.

Que vous coûtera en moyenne cet examen gratuit sans obligation d'achat ? Tout d'abord, cet examen gratuit ne vous engage d'aucune façon. Tous les envois sont faits à l'examen gratuit toujours payables **seulement après réception** si vous êtes satisfait. Cet examen pourra cesser à n'importe quel moment sur simple courrier de votre part.

EXEMPLE : Les prochaines sélections vous seront expédiées sans obligation d'achat mais si vous décidez de les garder elles vous coûteront chacune 39,99 F (y compris 2,35 F de frais de port). Bien sûr on ne peut donner un chiffre très précis car nous expédions les timbres suivant notre stock et nos possibilités.

Un exemple de page.

Pour votre collection une magnifique présentation bibliothèque ! Vos timbres seront livrés avec cette page ! Vous placerez votre collection de timbres à la meilleure place de votre bibliothèque parmi vos livres. Vous en serez très légitimement fier ! **Chacune de vos sélections mensuelles sera livrée avec une page-album, protection intégrale.** Nous vendons séparément ces pages au tarif de 3,40 F pièce.

BON OFFRE SPÉCIALE ET LISTE DES THEMES PROPOSÉS :

à retourner à la Société LUTÈCE DIFFUSION 45, rue de TILLY 92707 COLOMBES CEDEX

S.A.R.L. au capital de 20 000 F - CCP 22 241 70 G Paris R.C. SEINE B 652 001 835 - N° SIRET 652 001 835 00014 - CODE APE 6443

Veuillez m'envoyer votre première sélection de timbres-poste authentiques de collection du Monde Entier sur le ou les thèmes que je coche d'une croix dans les cases correspondantes **(au tarif de 10 F + 2,35 F de port)**, ainsi que la page-album correspondante. J'examinerai en même temps la 2e sélection de timbres que je pourrai soit conserver (suivant tarif qui sera joint) soit vous retourner sans rien vous devoir. J'ai noté que je recevrai à l'examen et **sans aucun engagement d'achat de ma part**, vos pochettes mensuelles (sur le ou les thèmes que j'ai choisi aujourd'hui) ainsi que les pages-albums correspondantes "protection integrale", que je pourrai, soit acquérir au prix indiqué sur chaque envoi, soit vous retourner, dans ce cas je ne vous devrai absolument rien. Je ne m'engage à rien d'autre et **JE POURRAI CESSER CET EXAMEN A TOUT MOMENT** en vous l'indiquant par simple courrier.

NOM .....
PRÉNOM .....
N° ..... RUE .....
CODE POSTAL .....
VILLE .....

A5N

COCHEZ LA OU LES CASES DE VOTRE CHOIX :

LA VIE DU SPORT :
☐ Football. ☐ Boxe, lutte, sports de combat. ☐ Natation, sports nautiques. ☐ Athletisme. ☐ Cyclisme, moto. ☐ Jeux Olympiques d'été. ☐ Jeux Olympiques d'hiver. ☐ Scout ☐ Echecs.

REFLET DE L'HISTOIRE :
☐ Dernière Guerre Mondiale (sauf de Gaulle). ☐ Vie de de Gaulle. ☐ Vie de Napoléon. ☐ Autres grands sujets d'histoire de France. ☐ Autres grands sujets d'histoire du Monde.

COSTUMES ET FOLKLORES :
☐ Contes et légendes, dessins animés, de tous pays.

LA VIE DES ANIMAUX :
☐ Chats, Chiens. ☐ Oiseaux. ☐ Papillons, Insectes. ☐ Poissons, coquillages. Faune marine. ☐ Animaux sauvages et domestiques. ☐ Chevaux.

LA NATURE :
☐ Fleurs. ☐ Paysages et monuments. ☐ Plantes, arbres, champignons, minéraux, fruits et légumes.

LA CONQUÊTE DE L'ESPACE :
☐ Le Cosmos (fusees, satellites, cosmonautes, etc.).

LES SUJETS RELIGIEUX :
☐ Pape, Noël, Chemin de croix, Nativité, Pâques.

REFLET DES ARTS :
☐ Sculpture, objets d'arts. ☐ Peinture occidentale. ☐ Peinture orientale. ☐ Musique (Grands musiciens, Opera, danse).

COMMUNICATIONS ET TRANSPORTS :
☐ Voitures, tacots et diligences. ☐ Avions et Zeppelins. ☐ Trains. ☐ Bateaux.

ORGANISATIONS INTERNATIONALES :
☐ Croix rouge ☐ Europa. ☐ Conseil de l'Europe, UNICEF, UIT, UPU, UNESCO, ONU, OTAN ☐ Lyons, Rotary Club ☐ Année de l'enfant.

Nous ne voyons qu'une marque de hi-fi capable de faire mieux que Technics.

Morel Peyrat Garnier/SMP

C'est Technics.

Technics appartient au plus puissant groupe japonais électronique grand public, Matsushita Electric.

Ce sont la puissance de ce groupe et l'importance de ses recherches qui font qu'aujourd'hui quelqu'un fait mieux que Technics, c'est Technics.

Une preuve ? La nouvelle platine SL 1600 MK2 Technics. La SL 1600 MK2, platine automatique, entraînement direct, synthétiseur à quartz, est équipée d'un micro-processeur qui détecte par infra-rouge la taille du disque. Sans disque, la platine ne démarre pas ; l'automatisme est donc intégral, et la sécurité absolue. Mais la SL 1600 MK2 comporte encore d'autres innovations : un éclairage escamotable de la tête de lecture, des nouvelles touches frontales à effleurement, une isolation parfaite grâce à une double suspension, au plateau en aluminium moulé et au socle en TNRC exclusif Technics ; enfin, le bras de la SL 1600 MK2 est équipée d'une nouvelle suspension à la cardan, et sa hauteur est réglable en fonction de la cellule par réglage fin hélicoïdal.

Cette année encore Technics a su innover, et ce souci d'innovation, vous le retrouverez dans tous les éléments Technics, qu'il s'agisse des enceintes, des amplis, des tuners, ou des magnétophones.

Technics, toute une gamme d'éléments hi-fi de moins de 1.000 F à plus de 100.000 F.

Technics

13-15, rue des Frères-Lumière, 93150 Le Blanc-Mesnil. Tél. : 865.44.66.
TECHNICS, PANASONIC ET NATIONAL, 3 MARQUES DE MATSUSHITA ELECTRIC.

LE FOOTBALL DE PLATINI

LA REPRISE DE V

Les bras servent de balancier.

PHOTOS ALAIN DE MARTIGNAC.

OLEE

La jambe d'appui légèrement pliée.

Le pied d'appui effectue une rotation.

Fini le B - A - BA. Cette fois, on rentre dans le vif du sujet. Avec la reprise de volée, tu vas aborder un des gestes les plus compliqués, sinon le plus difficile du football. Au départ, avant de maîtriser complètement la technique du mouvement, il te faudra une bonne part d'adresse pour être content de toi. Et aussi de travail.

● D'abord, il te faut avoir la vitesse du ballon dans l'œil et puis comme pour le contrôle ou l'amorti du ballon, il faut obéir à certains principes de base fondamentaux.

● Assure l'équilibre de ton corps en te servant de tes bras comme balancier. Penche le buste en avant pour que le ballon ne monte pas.

● Frappe ton pied sur le haut du ballon pour le rabattre.

● Ta jambe d'appui doit être légèrement pliée pour assurer son rôle de pivot. Le pied d'appui devant effectuer une rotation en fonction de la direction que tu veux donner au ballon après la frappe.

Pour moi, la reprise de volée idéale est celle qu'avait réalisée Jean-Michel Larqué devant Lens en finale de Coupe de France (1975). Il te faudra beaucoup de travail et de persévérance avant d'obtenir une telle satisfaction en compétition.

Ce geste peut aussi bien être utile à l'attaquant pour tirer au but qu'au défenseur pour la relance. Aussi, tu peux t'entraîner avec un copain de ton équipe. Exercez-vous chacun votre tour à vous renvoyer la balle avec précision au moyen de reprises de volée successives. Quand tu seras content de ta précision, tu pourras t'entraîner devant un but sur des centres au premier et au deuxième poteau. Bon courage et sois patient.

Un dernier conseil. Si, en match, tu te trouves au niveau des six mètres, pense surtout à placer ta balle au moment d'effectuer ta reprise de volée. En revanche, si tu es aux dix-huit mètres, alors tu peux taper en force. ⚽

Michel Platini

P.S. Si tu as des suggestions à me faire, tu peux m'écrire à :
Stade Geoffroy-Guichard,
32, rue de la Tour, 42000 St-Etienne

Parmi ces lesquels sont au Hit-

Qui de Supertramp ou de Bob Marley fera danser vos soirées et vos nuits ? Qui de Sardou ou de Voulzy fera chanter vos trajets en voiture ? Tous les soirs sur RTL, de 18 h 30 à 20 h 30, André Torrent présente le Hit-Parade des meilleurs disques de la semaine.

Au cours de l'émission il y a des disques à gagner. Pourquoi pas par vous ?

Pour le savoir, écoutez le Hit-Parade d'André Torrent

disques, Parade aujourd'hui?

André Torrent 18 h 30 - 20 h 30.

RTL

RTL, LA RADIO PREFEREE DES FRANÇAIS.

RELAX, MAX!

L'équipe de France, on ne la conçoit pas sans Max Bossis au poste d'arrière-gauche. Car Max-le-Nantais est de ces joueurs que l'on ne discute pas. Pourtant, l'équipe de France n'empêche pas Max de dormir. Car il est plutôt du genre relax, Max ! Rien ne l'effraie, rien ne l'affole. Ni la vie, ni le football...

Même le jour où Hidalgo annonce la composition de l'équipe de France, il reste imperturbable. Max, ce n'est pas le genre de gars à s'affoler pour si peu ; à monter la garde près de son téléphone ou à piaffer devant son transistor en attendant la nouvelle. Non, généralement, Max n'y pense pas. Ou si peu. Et il lui arrive souvent de n'apprendre sa sélection qu'au journal télévisé de 20 heures.

Dans le football français, on dira désormais « tranquille comme Max ». Rien ne l'effraie, rien ne l'affole. Depuis ce soir de mars 1976 où Michel Hidalgo l'a appelé pour la première fois — c'était contre les Tchèques — il est là, imperturbable, fidèle au poste, discret mais vigilant, dressant sa grande carcasse comme un rempart souvent infranchissable. On ne se souvient même pas de l'avoir vu connaître le « trou noir », « passer au travers » comme l'on dit. « Si, au moins une fois, corrige-t-il. A Mar del Plata, en Coupe du Monde contre l'Italie. Pendant toute la première mi-temps, Causio m'a fait manger du brouillard. Ce n'était pourtant pas le jour de rater son match. La qualification s'est jouée là, et c'est certainement mon plus mauvais souvenir sous le maillot tricolore. »

« Max, dit Jean Vincent, son entraîneur de Nantes, je suis persuadé qu'en Europe, à l'heure actuelle, il fait partie du gratin des arrières latéraux. En France, en tout cas, il n'a pas de rival à son poste. C'est bien simple, il a tout pour lui. Il est athlétique, il va vite, il possède un bon jeu de tête, il frappe des deux pieds. Et surtout, ce n'est pas seulement un remarquable défenseur. C'est aussi un formidable attaquant, grâce à un art du dribble assez exceptionnel. Si je devais faire une comparaison, je dirais qu'il me rappelle l'ancien capitaine de l'Inter de Milan et de l'équipe d'Italie, le grand Gianni Facchetti. »

« Oh là là ! Arrêtez, n'en jetez plus ! répond Max en hochant la tête, apparemment gêné. Moi, une star ? Mais non. J'essaie tout simplement de bien faire mon travail. D'ailleurs, j'ai des défauts : avec ma frappe de balle, je devrais au moins marquer six ou sept buts par an. Et puis, je n'aime pas beaucoup le mot de vedette. Je veux seulement être considéré comme un bon joueur. Que ce soit à Nantes ou en équipe de France. »

Cette équipe de France, s'il y joue souvent, en revanche, il en parle rarement. Chez lui, pas de coups de clairon, pas de déclaration du genre « aux armes citoyens », pas de cocoricos intempestifs.

« Je crois que c'est un plus dans la carrière d'un joueur. Si on a de l'ambition, on y pense. Mais pour moi, ce n'est ni une obsession, ni une idée fixe. Car, pour pouvoir se faire remarquer, il faut d'abord être dans un bon club. C'est primordial. Et puis, c'est quand même le club qui nous fait vivre tout au long de l'année. Et c'est à lui que nous devons une sorte de priorité. »

Avec le F.C. Nantes où il paraît désormais irremplaçable, Max, évidemment, a fait le bon choix. Pour lui, à vrai dire, il n'y a jamais eu de problèmes. S'il l'avait voulu, il aurait pu aussi se retrouver à Geoffroy-Guichard sous le maillot vert.

« Pierre Garonnaire était venu me voir et il m'avait demandé de faire un stage. Rennes et Angers me sollicitaient également. Mais, à l'époque, je voulais absolument décrocher mon bachot. Saint-Etienne était vraiment trop loin de La Roche-sur-Yon, où j'étais interne au lycée. Et j'ai choisi Nantes. Je prenais le train pour venir jouer le dimanche avec la troisième division et, toute la semaine, je suivais mes cours normalement. C'est seulement une fois mon bac réussi que je suis venu enfin pour de bon à Nantes. ⚽⚽⚽

« Max, dit Jean Vincent, n'a pas de rival à son poste. Il a absolument toutes les qualités !... »

PHOTOS ALAIN DE MARTIGNAC.

Je suis bien, ici. J'aime beaucoup ma région ; je suis un casanier...

— La Roche-sur-Yon, ton bac agricole, c'est de là qu'est partie la légende de Max-le-Vendéen, le surnom de Max-le-Chouan ?

— C'est vrai que je suis un homme de la terre. C'est sans doute de là que vient, non pas ce qu'il faut appeler de la timidité, mais ma réserve naturelle. Je suis né dans la ferme de mes parents, près de Montaigu, à Saint-André-Treize-Voies. Il a un drôle de nom, mon bled. On raconte que la commune, qui était rattachée à une autre, a voulu un jour avoir son autonomie. Et quand l'employé municipal a annoncé le résultat du vote, il a fait une faute d'orthographe en l'écrivant sur le registre. Et le nom est resté... C'est là que j'ai commencé à taper dans un ballon. Jusqu'en cadets, où l'on a commencé à s'intéresser à moi quand j'ai été sélectionné dans l'équipe de la Ligue de l'Atlantique. Il y avait aussi Lolo (Loïc Amisse), et nous avons gagné la Coupe Nationale. C'était à Colombes, en lever de rideau de Rennes-Lyon. Quel souvenir extraordinaire ! C'était la première fois, je crois, que j'allais à Paris. Quelle impression ! »

La suite ressemble à un roman rose. Deux saisons à La Roche-sur-Yon, puis l'arrivée à Nantes en 1972. Les classes en troisième division, quelques matches en pro pour dépanner (la première fois à Saint-Etienne...), puis la succession de De Michèle, la découverte de l'Europe du football, et le premier titre en compagnie des « jeunots » lancés par Jean Vincent : « Un titre de champion de France que je n'ai pourtant pas l'impression d'avoir réellement conquis. Une fracture de la jambe au stade Geoffroy-Guichard. Quatre mois sans jouer. C'est pour cela que ma plus grande joie, c'est notre victoire en Coupe de France. Même si nous avons souffert pour l'arracher à Auxerre en prolongation. Difficile !... »

Mais un autre titre de champion, Max a encore le temps d'en décrocher un avec les « Jaunes » dont il portera les couleurs jusqu'à la fin de la saison 1983. Il n'aura alors que vingt-huit ans. Et après ? « Après, je n'en sais rien. Je n'y pense pas pour le moment. Je ne me préoccupe pas non plus de mon avenir quand ma carrière sera terminée. Je prend les choses comme elles viennent. Je dois dire que je suis assez séduit par le football allemand et espagnol, avec tout ce qu'il représente de force et de passion. Mais j'aurais sans doute du mal à partir s'il le fallait... Je suis bien ici, j'aime bien ma région. Je suis un casanier. »

Et pour l'instant, la seule préoccupation de Max, c'est l'aménagement de la maison qu'il a fait construire à Sautron, nouveau quartier général des Nantais. Henri Michel, Eric Pécout y habitent déjà, et Jean-Paul Bertrand-Demanes viendra bientôt les rejoindre dans cette petite bourgade à quelques kilomètres au nord de Nantes, à une dizaine de minutes de La Jonelière, le centre d'entraînement du club où il va chaque jour.

C'est là que Max-le-terrien — il collectionne les encyclopédies sur les animaux — retrouve un peu de son enfance au milieu de la verdure et des bouquets d'arbres qui parsèment son jardin. Il y mène une vie paisible entre Jocelyne, son épouse, et ses deux petites filles, Peggy et Audrey : « Nous ne sortons pas beaucoup. Seulement le cinéma de temps en temps. La dernière fois, c'était pour « Apocalypse Now », le film américain sur la guerre du Viêt-nam. Il faut dire que le métier de joueur de football devient de plus en plus exigeant. C'est une perpétuelle remise en question. Il faut toujours être en forme. Surtout lorsque l'on a une étiquette d'international dans le dos. Il me semble quand même qu'il est plus facile d'être régulier pour un défenseur que pour un attaquant. Grâce au placement, au coup d'œil, on parvient toujours à s'en sortir. Et puis, à la longue, je connais presque tous les ailiers du championnat et, la plupart du temps, je sais comment les prendre. Mais je me méfie particulièrement des petits, de ceux qui sont bien accrochés au vol et qui virevoltent. Et surtout de Rocheteau qui est imprévisible, et qu'il faut constamment surveiller.

— Et ce va-et-vient d'un poste à l'autre, un jour à droite avec Nantes, un jour à gauche avec l'équipe de France, cela ne te gêne pas ?

— Non, je m'y suis habitué. Bien que droitier, je préfère quand même le côté gauche où je suis plus à l'aise pour tacler. Mais à Nantes, j'ai accepté de changer de côté pour les besoins de la cause et pour rendre service. »

Sans rechigner. Sans états d'âme. En prenant le métier comme il va et les matches comme ils viennent. Avec le souci constant d'en faire toujours un peu plus, sans se faire une montagne de tout et de rien. Il est comme ça, Max-le-Nantais : relax dans la vie, comme il l'est sur les terrains de football. ⚽ *Fabrice Balédent*

Maxime Bossis en toute décontraction. Avec son épouse (ci-dessus) ou en smoking, le verre à la main (ci-contre).

LES RENDEZ-VOUS DE THIERRY ROLAND

BERNARD LACOMBE

Le transfert de Bernard Lacombe de Saint-Etienne à Bordeaux a fait couler beaucoup d'encre. Thierry Roland lui a rendu visite chez lui. Il a retrouvé un Lacombe très heureux.

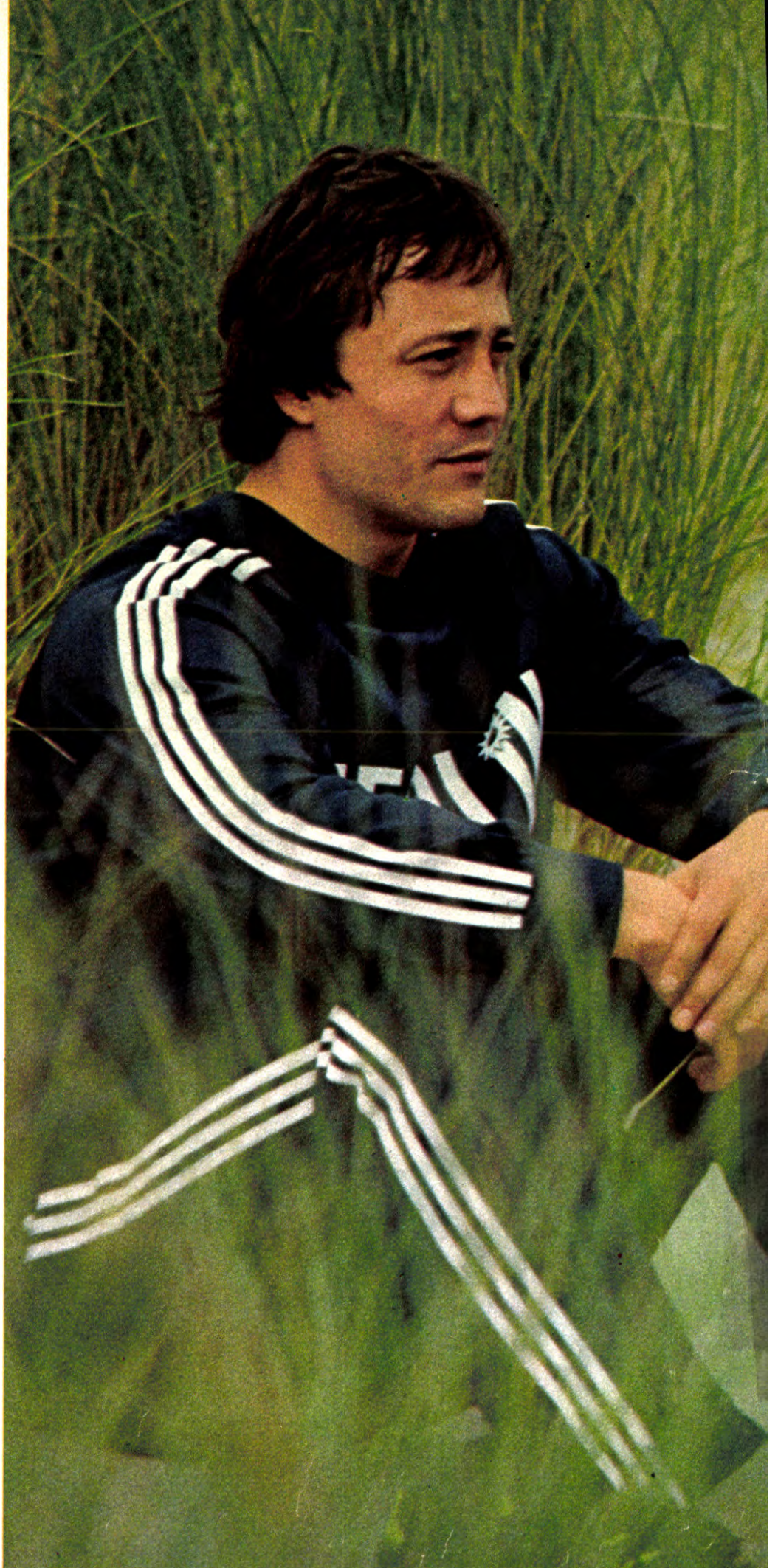
C'est dans une maison de style landais, blottie au milieu des pins, qu'il a jeté l'ancre. Et il y est bien. L'autre soir, ses voisins ont sonné à sa porte, et ils lui ont dit : « On voudrait organiser une petite fête à l'occasion de votre arrivée. Quelle date vous conviendrait le mieux ces jours prochains? »

C'est une des premières choses que Bernard Lacombe m'a dites en m'accueillant chez lui à Saint-Médard-en-Jalles, tout près de Bordeaux. Et il a suffi de cette simple anecdote pour me faire comprendre combien Lacombe l'hyper-sensible, Lacombe le sentimental, Lacombe meurtri par sa malheureuse escale chez les Verts, était de nouveau bien dans sa peau.

Attention, joueur fragile. Au moral, évidemment. Si un rien le dérègle, un rien aussi le « regonfle » et lui rend ses ailes. C'est pourquoi il est si perméable, Lacombe, aux petites choses de la vie, aux copains, à ce fourre-tout affectueux qu'on appelle aujourd'hui l'environnement.

A Bordeaux, pour l'instant, ça va :

« Vraiment, me dit Bernard, je ne regrette absolument pas d'être venu ici. Bien sûr, je préfèrerais que les résultats soient meilleurs, mais ça va venir. J'en suis certain, car nous avons d'énormes possibilités. Seulement, en début de saison, nous ne les avons pas utilisées de la meilleure façon. Nous n'étions pas du tout complémentaires. Et pour bien s'exprimer sur le terrain, il faut d'abord bien se connaître. C'était ça notre grande force à Lyon. On se connaissait à fond. Les yeux fermés, je savais ce que Di Nallo, Chiesa, Mariot Baeza ou Mihajlovic allaient faire. » ⚽⚽⚽



U.S.A.

« A Bordeaux, dès les premiers matches, on a trop compté sur l'inspiration du moment... Mais l'inspiration, ce n'est pas tout. Normal, dans ces conditions, que les résultats aient été décevants. D'autant plus que l'entraînement, parlons-en !... »

Pour Bernard, le responsable numéro un des échecs girondins, c'est Luis Carniglia. Maintenant que l'Argentin a donné sa démission et que Raymond Goethals, l'ancien patron d'Anderlecht et de la sélection belge a pris sa place, il dit réellement ce qu'il pense de Don Luis et de ses méthodes : « Son entraînement ou rien, c'était la même chose. Tu te rends compte qu'on s'entraînait à peine une heure par jour, et encore... A soixante-deux ans passés, il ne pouvait évidemment pas faire le footing avec nous. Alors il restait à Roquevielle et, en nous attendant, il jonglait avec les enfants des joueurs ! Demande à mon petit garçon, demande à Sébastien... Ça, il rigolait bien avec lui... Mais l'entraîneur d'une équipe professionnelle de première division n'est pas payé pour s'amuser avec les mômes des joueurs. Alors, forcément, nous les joueurs, nous n'avions plus de respect pour lui. On ne peut pas vendre du vent, pourtant, lui, réussissait à le faire. Il nous disait : « Una, dos, la punta del pié. En avant, una, dos. » Tu veux gagner des matches avec ça, dans un championnat de plus en plus dur ? Non, ce n'est pas possible, même avec les meilleurs joueurs du monde. Note bien que Didier Couecou, le directeur sportif du club, s'en rendait bien compte. Mais les dirigeants hésitaient quelque peu se séparer de Carniglia. »

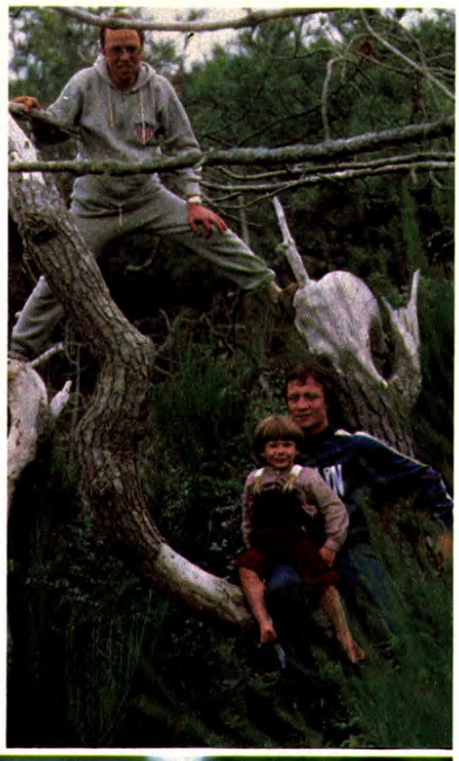
« Parfois, je les comprends mal, les dirigeants. Ils paient des fortunes pour engager des entraîneurs étrangers sans diplômes. Et qu'est-ce qu'ils peuvent changer, je te le demande ? Tu vois, l'entraîneur qu'il nous faudrait à Bordeaux, c'est Aimé Jacquet. Ça c'est un entraîneur, et un grand monsieur. »

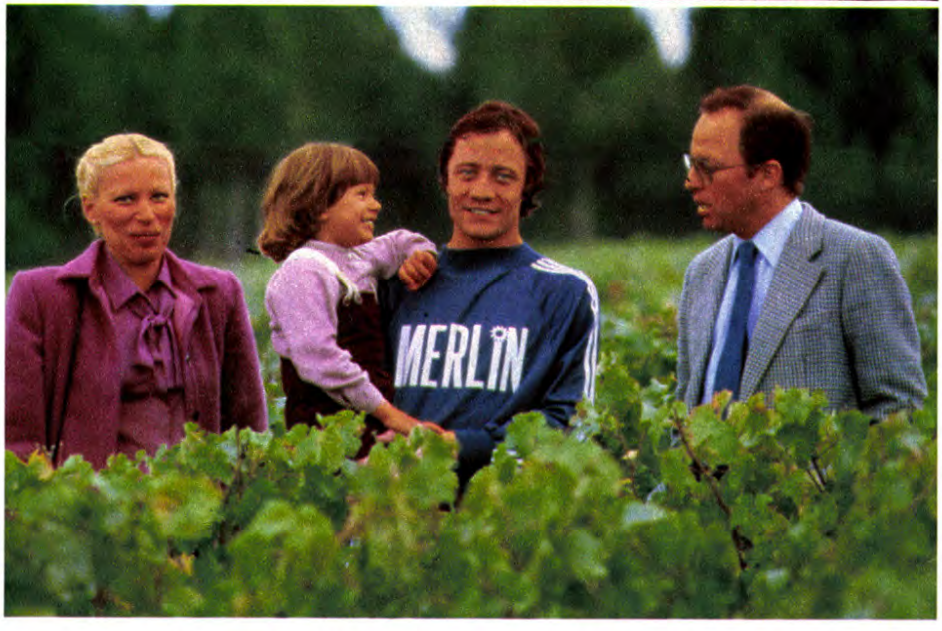
Toujours la nostalgie de l'Olympique lyonnais où il est resté près de dix ans. Il ne se passe pas cinq minutes sans que Bernard Lacombe ne parle de Lyon et des Lyonnais.

« Normal, tu sais, quand on a joué plusieurs saisons avec Fleury (Di Nallo) et Serge (Chiesa), on ne peut rêver mieux... » C'est vrai qu'elle était belle, cette équipe de l'Olympique lyonnais qui remporta la finale de la Coupe de France en 1973 aux dépens du F.C. Nantes. Ce jour-là, Bernard Lacombe pour Lyon, et Didier Couecou pour Nantes, avaient marqué chacun un but. De la main... Tous les spectateurs ou presque s'en étaient rendu compte, sauf l'arbitre, M. Wurtz. Lacombe et Couecou en parlent souvent, et Bernard termine toujours la discussion en disant : « Remarque, ça ne change rien, on aurait gagné 1-0 au lieu de 2-1, c'est tout. Mais on aurait gagné... »

Les mauvais souvenirs, en revanche, il préfère les garder pour lui. Difficile par exemple de le faire revenir sur cette vieille histoire d'un France-Belgique de 1974 que les Bleus perdirent à cause de lui, sur une erreur de... défense : « J'ai longtemps cru que ma carrière internationale était terminée. Cette affaire m'avait tellement marqué que j'ai mis près de deux ans avant d'accepter une nouvelle sélection. »

Pour Michel Hidalgo qui apprécie « son abnégation, sa franchise et son sens du devoir », Lacombe reste l'avant-centre indiscutable des Bleus : « C'est un joueur exceptionnel à tous points de vue, dit-il, presque trop collectif. Cette énorme qualité est peut-être son seul défaut. Il préfère parfois donner le ballon à un de ses camarades, alors qu'il pourrait à coup sûr marquer le but lui-même... »





Bernard Lacombe a retrouvé le sourire, à Bordeaux. Il s'y sent bien, maintenant, avec les siens ; en compagnie de Thierry Roland, il a passé une journée détendue au bord de l'océan.

Au total, le nouveau Bordelais compte vingt sélections et il a réussi huit buts sous le maillot bleu. Parmi ceux-là, l'inoubliable coup de tête de France-Italie pendant le Mundial de Mar del Plata. C'était le 2 juin 1978. C'était à la quarantième seconde du match. C'était le premier but de la Coupe du Monde. Et ce chronomètre en or, qu'il montre à ses amis, symbolise cette réussite fulgurante. Ainsi la France possède-t-elle les deux buteurs qui d'ores et déjà ont leur place dans la grande légende de la Coupe du Monde : Fontaine, le plus efficace et Lacombe, le plus « rapide ».

C'est en Argentine que Bernard apprit de la bouche même du président Rocher son transfert à Saint-Etienne. La nouvelle, bien sûr, lui fit plaisir. Il allait jouer dans l'équipe la plus célèbre de France. Son départ allait renflouer les caisses de son cher O.L. et Geoffroy-Guichard n'était qu'à une cinquantaine de kilomètres de chez lui.

Depuis le début, il n'avait connu que deux clubs : Fontaines-sur-Saône,

minime, et l'Olympique lyonnais où il arriva alors qu'il était cadet. « Pourtant, si j'avais pu prévoir la suite, jamais je n'aurais quitté Lyon, dit-il. C'est curieux, tout de même. En 1977, j'étais libre et tout le monde me voyait à Saint-Etienne. C'est en tout cas ce que je lisais dans les journaux. Pourtant, personne n'a pris contact avec moi. Je ne comprends toujours pas très bien que Saint-Etienne ait payé une fortune un an plus tard pour m'enrôler, alors qu'il aurait pu le faire quelques mois auparavant sans dépenser beaucoup d'argent. Et enfin, pourquoi m'avoir fait venir pour me jeter comme un malpropre un an plus tard ? Je n'ai pas compris ! »

En disant cela, le regard de Bernard se voile. Il est certain que la manière dont il a été évincé de l'A.S. Saint-Etienne lui a fait mal : « D'accord, je n'avais pas fait une saison extraordinaire. Mais il ne faut pas oublier que c'était ma première saison chez les « Verts », que je jouais avec de nouveaux coéquipiers, dans un style tout à fait différent de celui qui était le mien à Lyon. Mais Saint-Etienne a tout de même marqué 77 buts en 1978, et j'y suis peut-être un peu pour quelque chose, non ? Dans leurs grandes années, les Verts n'en avaient jamais réussi autant : 74 buts en 1974, 70 en 1975, 68 en 1976. Moi-même, j'en ai marqué quatorze. Tout ça n'est pas très juste. C'est maintenant que je suis à Bordeaux que j'y pense. C'est maintenant que je réalise combien j'aurais été heureux de jouer avec Platini, Rep, Rocheteau et Zimako. Enfin, c'est le passé ; n'en parlons plus. »

« Il ne faut jamais avoir des regrets, d'autant plus que je n'ai pas fait une mauvaise affaire sur le plan financier. Et ça aussi, c'est important pour un professionnel. Aujourd'hui, c'est à moi de prouver que les dirigeants stéphanois ont eu tort, et que je n'étais pas « cuit » comme ils l'ont laissé entendre au moment du transfert. »

Le début de saison n'a peut-être pas tout à fait répondu aux ambitions de Lacombe et des Bordelais, joueurs comme dirigeants. Mais, depuis quelques semaines, Raymond Gœthals a repris les choses en main. Gœthals, c'était le patron de la sélection nationale belge, et lui n'a pas la réputation d'être un entraîneur facile. Cela n'est pas fait pour impressionner Bernard Lacombe, qui, en véritable professionnel, sait que les résultats passent forcément par le travail à l'entraînement, ce que les Bordelais avaient oublié avec Luis Carniglia. L'arrivée de Gœthals a provoqué, comme souvent dans de telles circonstances, une prise de conscience collective, et les résultats se sont rapidement améliorés. Alors, au fil des matches, Bernard Lacombe a retrouvé la joie de jouer, mais aussi l'envie de prouver à tous qu'il est encore dans le coup.

Alerte à toutes les défenses. Bernard Lacombe n'est jamais aussi dangereux que quand il veut une revanche... Et il la veut vraiment ! ⚽ *Thierry Roland.*

PHOTOS MICHEL BARRAULT

CA BALANCE POUR MOIZAN

Champion de France pour sa première saison à Monaco, international depuis septembre, Alain n'a que des raisons de sourire...

C'est l'irrésistible ascension d'Alain Moizan. Parti de rien et sur le tard, le voilà soudain révélation de ce début de saison. Pas de centre de formation, ni d'I. N. F. Vichy, et encore moins de détection précoce pour ce natif du Sénégal issu d'un père breton et d'une mère mi-sénégalaise, mi-corse. Mais en revanche, une adolescence passée à l'école militaire et du football dans une équipe de division d'honneur jusqu'à vingt et un ans.

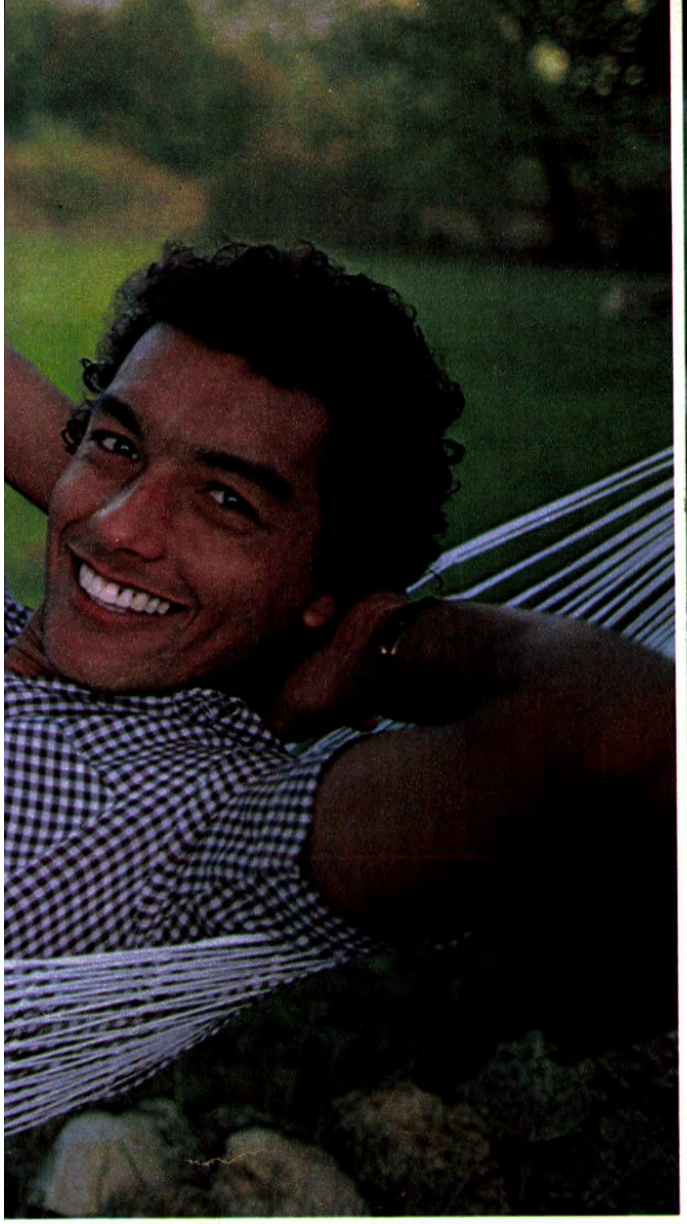
Vous en connaissez beaucoup, vous, des internationaux de vingt-six ans qui jouaient à l'âge de vingt et un ans en division d'honneur ?

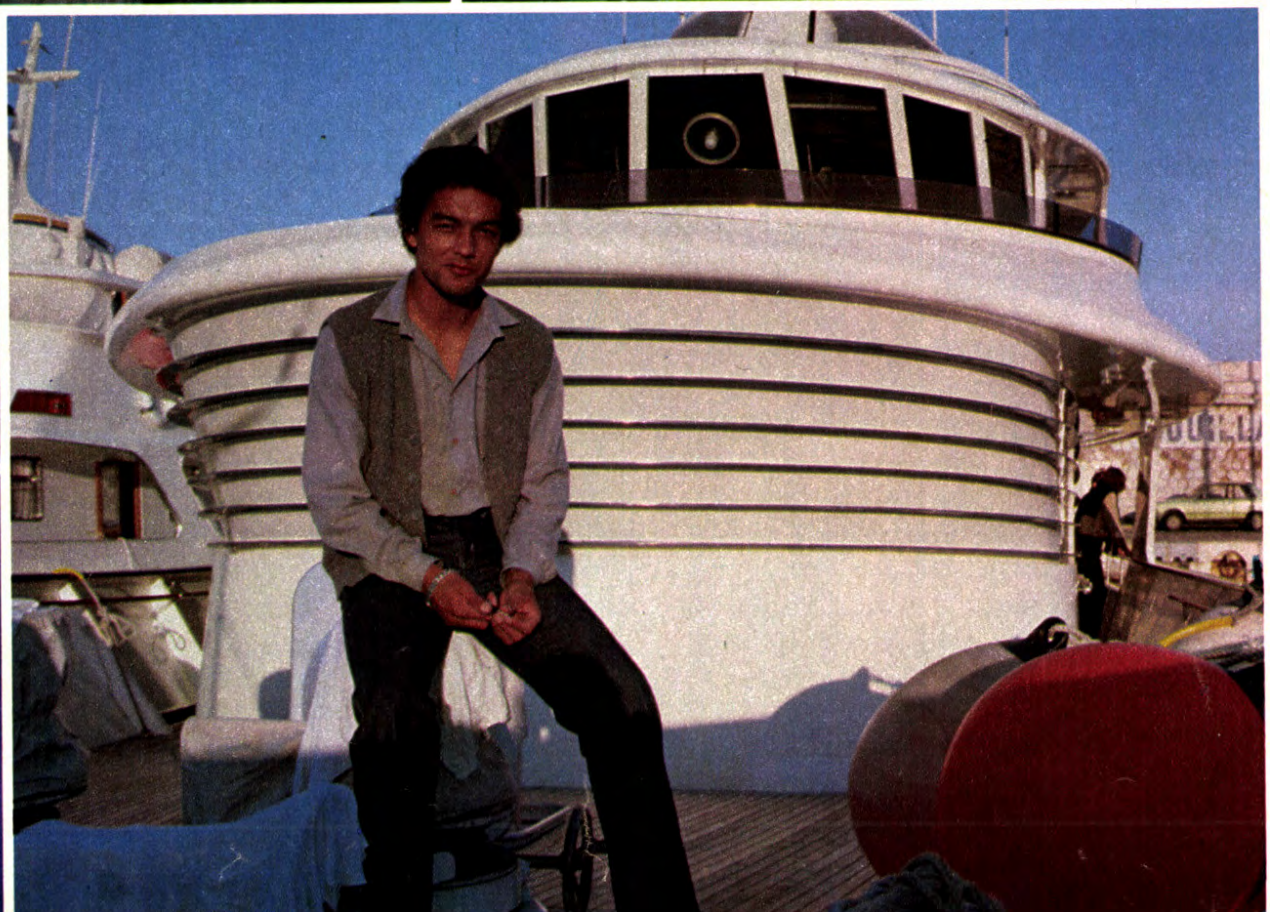
Mais de Vauvert, près de Nîmes, à l'équipe de France via Angoulême d'abord, Monaco ensuite, la trajectoire a été fulgurante pour Moizan : il a seulement fallu quelques coups de pouce du destin, comme par exemple ce claquage incroyable d'Henri Michel cinq minutes avant le début du match Suède-France.

Vous en connaissez beaucoup, vous, des footballeurs qui se sortent de leur première sélection avec une telle aisance ? C'est que Moizan possède une technique naturelle et une décontraction inébranlable qui lui permettent de se sentir à l'aise partout.

Alors, on dit souvent qu'Alain est trop facile, trop nonchalant. D'accord, il manque parfois certaines passes, certains contrôles, mais ses adversaires sur le terrain vous diront qu'il vaut mieux se méfier de cette fausse désinvolture. Car elle cache un sacré tempérament. Décidément, ça balance pas mal pour Moizan. ⚽ *F.-R. Simon.*

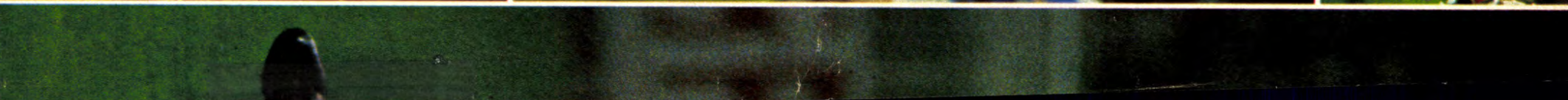
Quatre images plein rire du prince noir de Monaco : décontracté dans un hamac, tout heureux contre Saint-Etienne, à l'aise à l'entraînement et nonchalant sur le port.





PHOTOS ALAIN LANDRAIN.

PLATINI : L'ATTENTAT



LES ARCHIVES DE ONZE

Match amical. Mercredi 10 octobre 1979, Paris.
France bat États-Unis : 3-0 (mi-temps : 3-0)
Spectateurs : 25 000.
Arbitre : M. Van Ettekoven (Pays-Bas).
Buts : Platini (7e), Wagner (20e), Amisse (28e).
Les équipes :
France : Dropsy puis Bergeroo (46e) - Janvion, Specht puis Trésor (46e), Lopez, Bossis - Bathenay, Moizan, Platini puis Larios (43e) - Wagner puis Lecornu (46e), Lacombe, Amisse.
États-Unis : Mausser puis Dubosse (46e) - Lawson, Keough, Pecher, Makowski, Crudo puis Van der Beck (56e), Cantillo, Bandov - Hulcer puis Di Bernardo (55e), Villa puis Pesa (75e), Liveric puis Nanchoff (63e).
Le match :
Il y eut, pour commencer, le coup franc de Platini : une petite balle de Bathenay et hop, un ballon brossé qui finit sa course au fond des filets. Le rituel. Il y eut ensuite un centre lifté par Maître Platini de la droite, repris par Wagner.
Il y eut enfin une parfaite remise de la tête signée Lacombe à destination de Loïc Amisse. 3 - 0, les carottes étaient cuites. Mais une agression de Bandov sur Platini (entorse du genou), suivie d'une autre sur Wagner (entorse de la cheville) retirèrent à ce match tout ce qu'il pouvait avoir d'amical. Trois buts, deux blessures, un « attentat », un match à oublier très rapidement.

François-René Simon

Un match amical qui commence bien : du bon Platini, qui offre un but à Wagner (à gauche) puis, la violence (ci-contre).

L'ÉTÉ INDIEN DE ROBERT HERBIN

De Chopin à Brel,
Robert Herbin est un passionné de musique,
classique ou légère.

« Roby » ne change pas. Toujours hors d'atteinte... Plus que nul autre, il est tout à sa vie privée, quand les feux sont éteints et la rumeur du stade retombée. Tel est Robert Herbin, 40 ans, qui a soufflé en juillet les vingt-deux bougies anniversaires de sa fidélité à Saint-Etienne.
Il résume cela d'une formule élémentaire : « Professionnel à cent pour cent, privé également à cent pour cent. »
Il dit, dans un sourire fugace : « J'ai deux vies... » Et se reprend, dans un éclat de rire : « Attention, je n'ai pas dit double vie. »
Herbin en liberté, c'est la musique, la poésie, la marche à pied avec ses chiens et le tennis. Et personne ne sait ce qu'il a réellement éprouvé en passant l'autre mois en Pologne, près du village natal de Chopin, « là où repose son cœur ».
De formation classique, on sait moins qu'il est sensible à tous les genres de musique. Y compris à la légèreté d'une chanson en vogue. Ce qu'il déteste en revanche, c'est le « matraquage » à la radio.
Mais sa véritable passion, c'est d'abord Brel. Encore et toujours. Il a toujours un mot de Brel aux lèvres. Et le regard bleu azur, en partance au-delà des mers. Aux Marquises, ou ailleurs.
Il y a du navigateur solitaire dans ce sédentaire des campagnes stéphanoises.
Brel, Herbin l'aimait depuis longtemps. Il avait de nombreux disques. Mais pas les premiers. Et il a eu envie de les connaître, soudain, à l'instant même de la nouvelle de sa mort.
Ce jour-là, il a encaissé le choc collectif comme un deuil personnel. Et il a plongé, à perte de loisirs, dans la poésie de Brel : « Aujourd'hui, j'ai tous ses disques : treize albums complets. » Il a même une cassette en permanence, dans l'auto-radio de sa nouvelle « Golf GTI ».
« Pour moi, chez lui, tout est poésie. Il avait un don pour dire les choses. C'était un écorché vif. Il ne se gênait pas pour crier sa révolte. J'ai approfondi sa lecture. J'ai trois ou quatre bouquins sur lui. Je n'ai fait que constater la concordance de mes vues avec ce qu'il a chanté. »
Pour finir, Herbin, lui-même, a pris la plume et écrit ce qu'il a sur le cœur. Mais cela, c'est un mystère. Et un secret.
« Je fais ça à temps perdu, en général quand je suis chez moi, ou pendant des promenades. Question d'inspiration mais aussi d'esprit libre. »
L'esprit libre : c'est ce qui lui manque le plus. Pas facile avec les échéances de la compétition, véritables traites à payer, comme une sorte de rançon de la gloire. ✪ *Patrick Mahé.*

Robert Herbin veut préserver sa vie privée. Il prend plaisir à une bonne partie de tennis. Il aime aussi à jouer avec ses chiens.

PHOTOS ALAIN DE MARTIGNAC

Flexion.

Grâce à sa nouvelle semelle Multigrip caoutchouc, la Stabil est très souple. Ses crans et ses crampons creux assurent une adhérence maximale sur tous les terrains.

Extension.

Grâce à sa légèreté et à son confort, la Stabil suit tous vos mouvements.
Votre pied est à l'aise. Partez vers la victoire d'un bon pied.

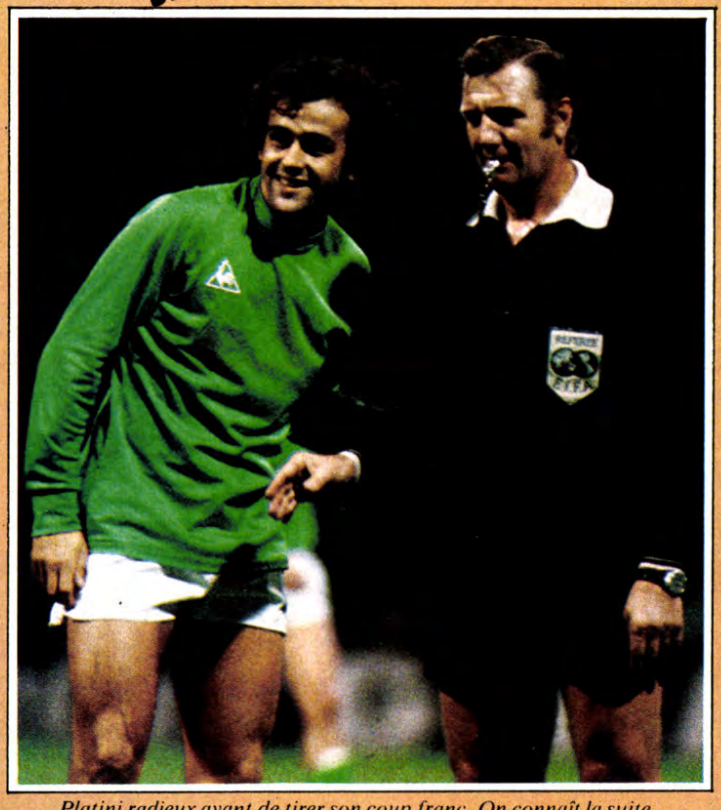
PATRICK®

Prenez de l'avance sur votre temps.

CHEVASSUS/VADON

CAHIER SPECIAL

COUPES D'EUROPE 2e TOUR AVEC JEAN-MICHEL LARQUÉ



Platini radieux avant de tirer son coup franc. On connaît la suite.

LES CONQUERANTS

A Saint-Etienne, les matches les plus désespérés sont les matches les plus beaux. Une nouvelle fois, les Verts nous ont prouvé qu'il ne fallait jamais douter de leur formidable orgueil. Alors que déjà de nombreux spécialistes sceptiques s'apprêtaient à les enterrer de leur plus belle plume, ils ont écrit une des pages les plus glorieuses de leur fabuleuse histoire. Réjouissons-nous aussi des performances des Nantais et des Strasbourgeois, qui vont passer l'hiver au chaud dans l'attente de nouvelles campagnes européennes. En accédant pour la première fois de leur histoire à des quarts de finale de coupes européennes, ils ont démontré la santé retrouvée du football français. *Gérard Le Scour*

LES VERTS : LE CYCLONE

En cinq minutes les digues du P.S.V. Eindhoven ont été totalement submergées. 6-0 : Le raz de marée n'avait jamais atteint une telle violence à Geoffroy-Guichard. Une nouvelles fois, les Verts ont étonné l'Europe du football.

Ce matin-là, Rijvers avait organisé pour tous ses joueurs un petit décrassage musculaire sur la pelouse de Geoffroy-Guichard. C'est la tradition la veille d'une rencontre de Coupe d'Europe, de venir se mettre « le cadre dans l'œil ». Bien que les Hollandais du P.S.V. Eindhoven connaissent parfaitement ce stade où ils n'ont jamais réussi à marquer le

PHOTOS MICHEL BARRAULT

moindre but, ils avaient décidé de ne rien laisser au hasard. Et d'en finir une fois pour toutes avec ces Verts, battus 2-0 chez eux au match-aller.

Ancien stratège de l'équipe stéphanoise des années 55, Rijvers porte des petites lunettes cerclées qui le font ressembler à un instituteur méticuleux. Et s'il lui fallut deux œillades hésitantes avant de me reconnaître, il fut alors bien plus spontané pour engager le dialogue :

Michel Platini, sur une jambe, déboussola les Hollandais, Jean François Larios affola d'entrée la défense de P.S.V. Eindhoven, sous l'œil attentif de Jean-Marie Elie, qui ratissa un nombre incalculable de ballons au milieu du terrain.

— Tu viens pour la télévision ?

— Non, pas spécialement.

— Je trouve que Thierry Roland n'a pas été du tout gentil avec nous.

— Ce n'est pas grave. Je crois savoir qu'Herbin n'a pas apprécié de son côté les commentaires provoqués par la blessure de René Van de Kerhoff. Il y a donc match nul. Mais pour en venir au match de demain, il me semble que votre effectif est complet. Pas de joueurs blessés ?

— Si, si, mais ils vont mieux...

Et Rijvers de rejoindre le centre du terrain avec un petit sourire malicieux. Mais ce sourire, il n'allait pas tarder à le perdre. Pourtant, il avait bien joué le coup lors du match aller. Son équipe bien qu'un peu déséquilibrée par la blessure de René Van de Kherkoff n'avait eu aucune peine à imposer sa manière devant des Stéphanois traumatisés par des performances très moyennes en championnat. Dans cette équipe hollandaise, de jeunes joueurs tels que Valke ou Coster étaient apparus pleins de talent. Les anciens, à l'image de leur capitaine Van der Kuylen, n'avaient pas digéré leurs échecs contre les Verts. Ils s'étaient chargés ⚽⚽⚽

de le faire savoir. Quelques réactions de Larios et Zimako n'avaient pas réussi à ébranler le bloc néerlandais.
Sans être aussi souvent sollicité que lors des deux dernières confrontations Curkovic, lui, avait eu des interventions plus délicates. Enfin, le second but était l'image même d'une équipe quelque peu désemparée. Souvenez-vous. Un corner au second poteau, une montée trop lente des défenseurs, et Coster qui jaillit dans le dos de Farison pour glisser le ballon dans le but de Curkovic. Cette phase de jeu s'était répétée plusieurs dizaines de fois en 1976 et 77. A chaque fois, les Hollandais s'étaient laissés prendre au piège du hors-jeu. Cette fois, un ressort semblait cassé.
Dès la fin de cette première manche, tout le monde, et en particulier les joueurs stéphanois, rêvaient de revanche. A coup sûr, en vue du match retour, les deux entraîneurs avaient élaboré des plans savants. Et mystérieux. Guerre des nerfs, guerre d'influence ou de communiqués, tout y était passé. Chaque équipe avait pris ses dispositions tactiques. Herbin, dont ce n'est pas l'habitude, avait décidé de ne pas révéler la composition de son équipe. Rijvers lui, fidèle à lui-même, faisait courir des bruits, quelquefois farfelus. Bref, tout était en place pour le grand spectacle.
Or, en cent cinquante-cinq secondes, tout ce qui avait été dit de vrai, de faux, de crainte ou d'espoir, tout disais-je, allait être balayé par ce qui nous avait amené à Geoffroy-Guichard, c'est-à-dire le football.
Cette balle arrachée par Elie dans les pieds de Wilschudt, prolongée par Rep pour Larios : un à zéro. Cette balle cafouillée sur la ligne des six mètres et récupérée par un Platini que l'on croyait convalescent : deux à zéro. Cette balle, davantage contrée que frappée par l'extérieur du pied gauche de Santini, avec, de surcroît, un petit rebond sur la ligne des six mètres : trois à zéro.
Le reste ne fut plus qu'un long calvaire pour des Hollandais K.O. debout. Ce fut par contre une voie triomphale pour des Stéphanois médusés par leur réussite. Et ⚽⚽⚽

Le K.O. assis de l'infortuné Van Beveren. Et trois des moments les plus difficiles de sa carrière, les buts de Jean-François Larios (2e mn), de Laurent Roussey (89e mn.) et de Johnny Rep (90e mn.).

ERRATUM P. 90: il ne s'agit pas de Van Beveren mais de Schrijvers;

cycles

dans cette furieuse bataille physique et nerveuse, un jeune homme calme, pondéré, rigoureux, allait réaliser une partie toute de finesse et de simplicité : Thierry Oleksiak, 18 ans, première apparition chez les « pros », premier match de Coupe d'Europe.

A voir la disposition des joueurs hollandais sur le terrain, c'était vraiment à n'y rien comprendre. Le stoppeur Brandts était devenu arrière latéral ; les défenseurs Portvliett et Wilschudt se trouvaient au milieu du terrain pendant que Willy Van de Kerkhoff jouait arrière gauche ; enfin Valke un petit maître à jouer, du style Keegan, évoluait à l'aile gauche. Et dans cet imbroglio, les décisions de Rijvers n'éclairaient pas du tout la situation : au bout de 20 minutes, sortie de Stevens (arrière droit) et entrée de Coster (ailier droit). Une demi-heure plus tard, sortie de Coster et entrée de Postuma. J'avais l'impression de nager en pleine folie. En face, une équipe sereine, bien organisée avec des tâches précises pour chaque joueur. Permutations intelligentes entre Larios et Platini à la pointe de l'attaque ; marquage individuel strict pour les défenseurs et le demi défensif sur les attaquants hollandais. En plus de celà, de l'assurance technique et une agressivité bien placée. Et en définitive, un score qui reflète bien la physionomie du match.

Si j'ai insisté sur les démarches des deux entraîneurs, c'est qu'ils ont joué à mon avis un rôle primordial dans cette rencontre. Une partie de poker était engagée entre Rijvers et Herbin. Le plus lucide a gagné. Rijvers a tellement compliqué la situation qu'il a entraîné (c'est son rôle) les joueurs dans sa folie. Herbin s'est prêté au jeu jusqu'à une certaine limite. Il a piégé son vis-à-vis et son équipe nous a permis d'assister à un grand moment de football. Mais pourquoi les miracles arrivent-ils toujours à Saint-Etienne ? Et le miracle se reproduira-t-il face aux Grecs d'Aris Salonique, en huitième de finale ? Les Verts joueront le premier match (28 novembre) chez eux, mais ils paraissent capables de franchir l'obstacle et de continuer. ⚽ *Jean-Michel Larqué*

Janvion impressionnant de vitesse et de puissance, Elie fou de bonheur, et Zimako qui s'échappe, irrésistible. Images symboliques d'un match à sens unique.

MATCH ALLER

Eindhoven - Saint-Etienne : 2-0

Les Hollandais entrevoyaient déjà la qualification, après un match-aller très « musclé ». Johnny Rep, le frère ennemi, et Dominique Rocheteau, furent soumis à un « traitement » de choc de la part des défenseurs de P.S.V. Mais c'est là, précisément, que Curkovic et les siens forgèrent le triomphe de Geoffroy-Guichard. Car on ne marche pas impunément sur les nouveaux Verts...
Dès le retour dans les vestiaires, les Stéphanois entamèrent en quelque sorte leur préparation psychologique. Ils résolurent de prendre leur revanche...

SUPER CONCOURS

GAGNEZ UNE SEMAINE CHEZ LES VERTS

Jouez au Super-Concours de Onze, qui vous offre onze stages « Sport Junior » durant les fêtes de fin d'année.

Les onze gagnants iront passer huit jours (le voyage étant à leurs frais), du 23 au 30 décembre 1979 à Saint-Etienne où l'hébergement, la pension complète et l'encadrement des stagiaires seront assurés sous le contrôle du club et de la Municipalité. Pony prêtera un équipement complet, et Europe n° 1 offrira un tee-shirt personnalisé à chacun des participants.

Durant cette semaine de stage, les onze gagnants du Super-Concours de Onze pourront rencontrer les Verts, et discuter avec eux. Le programme comprend notamment : un entraînement guidé par les Verts ; un tournoi de sixte ; etc...

Pour participer au Super-Concours vous devez résider en France Métropolitaine et répondre obligatoirement aux cinq questions ci-dessous et à la question subsidiaire qui servira à départager les ex-aequos (tout bulletin incomplet sera considéré comme nul).

• **Extrait du règlement :** les stages à Saint-Etienne organisés par « Sport Junior » sont exclusivement réservés aux garçons entre 7 et 15 ans. (le règlement complet de ce concours peut être consulté sur demande).

BULLETIN REPONSE

1° question - Qui a marqué le but de la demi-finale aller de Coupe d'Europe 1975-1976, Saint-Etienne-P.S.V. Eindhoven, jouée le 31 mars 1976 à Geoffroy-Guichard ? _____

2° question - En quelle année Roger Rocher est-il devenu Président de l'A.S. Saint-Etienne ? _____

3° question - Quel est le joueur stéphanois qui compte le plus de participations aux matches de Coupe d'Europe pour l'A.S.S.E. ? _____

4° question - En quelle année Herbin est-il devenu l'entraîneur des Verts ? _____

5° question - Contre quel club Dominique Rocheteau a-t-il joué son premier match de Coupe d'Europe ? _____

Question subsidiaire : Combien y aura-t-il officiellement de spectateurs payants au match Saint-Etienne - Bordeaux du dimanche 2 décembre 1979 (18e Journée du Championnat ? _____

Nom..... **Prénom :** ..... **Age :** .....

Adresse :.....

Code Postal : ..... **Ville :**.....

Signature des parents : « j'autorise mon fils à participer au stage à Saint-Etienne s'il gagne à votre Super-Concours ».

Ce bulletin-réponse peut être découpé, recopié ou fourni sur demande (à l'adresse ci-dessous). Il devra être renvoyé, **avant le vendredi 30 novembre à minuit** (le cachet de la poste faisant foi), à : ONZE SUPER-CONCOURS 18 Rue Théodore Deck 75015 PARIS

PHOX : 265 PHOTOGRAPHES DANS TOUTE LA FRANCE

AGEN - JAMIAN PHOTO 79, bd de la République
AIX-EN-PROVENCE - ALLOVON 35, cours Mirabeau
AIX-EN-PROVENCE - ALLOVON 1, rue Aude
AJACCIO - STUDIO D'ART NESTY FISCHER 6, rue de l'Assomption
AIX-LES-BAINS - STUDIO EDOUARD 18, sq. Alfred-Boucher
ALBI - STUDIO GUY 20, rue de la Préfecture
ALENÇON - CHARROUIN 37, rue aux Sieurs
ALÈS - DELMAS PHOTO 43, rue d'Avejan
AMIENS - PHOTO CINÉ SON R. CAVENEL 3, pl. Gambetta
ANNECY - PHOTO CINÉ PLEIN SOLEIL 11, rue Président-Favre
ANNEMASSE - PHOTO BENOIST 42, av. de la Gare
ANTIBES - PHOTO CINÉ JAN 6, av. Niquet
ASNIÈRES - OPTIQUE ASNIÈRES PHOTO 78 bis, av. de la Marne
ARCACHON - MOULS 252, bd de la Plage
ARGENTAN - PHOTO CINÉ M. GALLÉ 4 et 6, pl. Henri-IV
ARGENTEUIL - STUDIO EUROPE 155, av. Marcel Cachin
ARLES - PHOTO CINÉ PLAN 28, rue des Capucins
ARMENTIÈRES - PHOTO CINÉ SON PENEZ S.A. 35/37, rue de Dunkerque
ARQUES - PHOTO CINÉ J. COURAGEUX 26, route de St-Omer
AUBENAS - STUDIO NOYER 38, bd Gambetta
AUTUN - VARLEZ 33, rue aux Cordiers
AUXERRE -MOULIN BONIN 64, rue du Temple
AUXERRE - PHELIPHOT 47, rue de Paris
AVALLON - STUDIO G. DEROUDE 3, rue de Lyon
AVALLON - STUDIO ALAIN 13, rue de Paris
AVIGNON - FOTOSUD CAPSUD Centre Cal, av. Croix-Rouge
AVIGNON - MOLL PHOTOGRAPHES 1, av. De-Lattre-de-Tassigny
AVRANCHES - HORST KOCH 48, rue de la Constitution
BAR-LE-DUC - VAN BERTEN - GALLAIS 11, rue André-Maginot
BAYONNE - VITTONATTO S.A. 17, rue Lormand
BEAUGENCY - F. LAZENNEC PHOTO CINÉ SON 29, rue de la Maille-d'Or
BEAUNE - PHOTO BLIGNY 34, rue Carnot
BEAUVAIS - PHOTO BARETTE 31, rue Carnot
BEAUVAIS - OPTIQUE LARDET S.A. 7, rue des Jacobins
BELFORT - PHOTO ANDRÉ 59, fg des Ancêtres
BERGERAC - TAMARELLE Pierre, Place du Palais
BÉTHUNE - PHOTO CINÉ SON ROBERT 352, bd Poincaré
BLOIS - CHARTRIN 2, quai Villebois-Mareuil
BOIS-COLOMBES - PHOTO CINÉ LEBAILLY 27, rue du Général-Leclerc
BONNEVAL - STUDIO DU DAUPHIN 2, rue Billault
BORDEAUX - CALLÈDE 47, rue des Remparts
BORDEAUX - BORDEAUX STYLOS 3, cours de l'Intendance
BOUGIVAL - STUDIO LAVERTON 45, rue du Général-Leclerc
BOULOGNE - VOS IMAGES (M. GUILBAUD) 45, route de la Reine
BOURGES - O MENNESSON 4, pl. Planchat
BOUSSY ST-ANTOINE - Sté CHOUARD C. commercial du Val d'Yerres
BREST - GRENIER 96, rue Jean-Jaurès
BREST - GRENIER 55, rue de Siam
BRIANÇON - PHOTO SPORT - LOURY Pl. de l'Europe
BRUYÈRES-EN-VOSGES - PORTRAITS ROBERT 23, rue du Cameroun
CAHORS - STUDIO ANDREE LOUIS 33, bd Gambetta
CALAIS - CALAIS PHOTO - J. BOUTTE 42, bd Gambetta
CAMBRAI - HIFI MADONES 6, pl. Fénelon
CANNES - POULIQUEN 82, rue d'Antibes
CANNES-LE-CANNET - CONTI MICHEL 116, bd Carnot
CARMAUX - PHOTO CINÉ L. DELIÈRE 18, pl. J.-Jaurès
CARPENTRAS - STUDIO COISSARD 58, rue de l'Evêché
CASTRES - DUPARCHY 29, rue Henri-IV
CAUSSADE - PHOTO JEAN BOYER 1, pl. de la Libération
CAVALAIRE - CINÉ-PHOTO PLAGE av. des Alliés
CHÂLONS-SUR-MARNE - NICAISE 6 et 8, pl. de la République et Centre Commercial CROIX DAMPIERRE
CHALON-SUR-SAONE - CHALON PHOTO 8, rue de la Citadelle - B.P. 268
CHARLEVILLE - MOINY 8, rue de la République
CHARMES - LUCAS PHOTO 12, rue des Capucins
CHATEAUBRIAND - CASTEL PHOTO BRUNEL 29, rue A.-Briand
CHATEAURENARD - FOTOSUD VIDEAU 62, cours Carnot
CHATELLERAULT - STUDIO ARAMBOUROU 51, bd Blossac
CHAUMONT - STUDIO GLASS 23, rue de Verdun
CHAUMONT - STUDIO P. QUITTOT 55 et 57, rue Victoire-de-la-Marne
CHAUNY-LA-FÈRE - PHOTO STUDIOS CHRISTIAN
CHERBOURG - HAVET 1, rue Louis-XVI
CHERBOURG - ROSETTE 16/18/20, rue Gambetta
CHOLET - R. GOLDER 15, bd Delhumeau-Plessis
CLERMONT-FERRAND - PHOTO CHABANNE - BERRIER 29, av. des Etats-Unis
CLERMONT-FERRAND - PHOTO MICHEL BERRIER 20, rue A.-Moinier
COMPIÈGNE - PHOTO HUTIN, 1, pl. St-Jacques
CONCARNEAU - STUDIO P. LEGRAND 4, rue P.-Guéguin
COULOMMIERS - STUDIO 10 S.A. 10 et 22, rue de la Pêcherie
COURBEVOIE - VIGOUROUX Centre Commercial Charras
CRÉPY-EN-VALOIS - LAISIER PHOTO CINE S.A. pl. du Paon
DECAZEVILLE - STUDIO BARRAT 66, rue Cayrade
DIEPPE - STUDIO GILL'PHOTO, CINÉ SON 72, Grande-Rue
DINAN - STUDIO Serge CHEVY 12, pl. du Marchix
DREUX - STUDIO DEVAUX - 5, Grande-Rue - M. Viollette
ELBEUF - EDLINE PHOTO - 72, rue des Martyrs
ÉPERNAY - PHOTO CINÉ SERGE NICAISE 14, rue Porte Lucas
ÉTAMPES - SARL STUDIO EXPRESS 101, rue St-Jacques
ÉVREUX - CURE 16, rue Chartraine
ÉVREUX - LEMPEREUR OPTIQUE PHOTO CINE 40, rue Chartraine
FÉCAMP - CRITOT Daniel 17, rue Alexandre-Legros
FLERS - STUDIO REGINA 33, rue de Domfront
FONTAINEBLEAU - PHOTO CINE ETS MOSSOT et Cie 14, rue Grande
FONTENAY-AUX-ROSES - STUDIO GILMA Centre Commercial Scarron
FONTENAY-LE-COMTE - STUDIO D'ART J. OLIGER 2, rue de la République
FORBACH - STUDIO ROLAND 87, rue Nationale
FOUGÈRES - PHOTO CINE - J.-C. PEGEAULT 41, rue des Feuteries
FRANCONVILLE - STÉ ETTEL - "LA PHOTOGRAPHIE" 112, rue du Général-Leclerc
FRONTIGNAN - STUDIO CLÉMENT Rue du Vieux-Port
GAP - ART & PHOTO 59/61, rue Carnot
GENNEVILLIERS - STUDIO CHAUVET - 160, av. Gabriel-Péri
GRENOBLE - ROYAL PHOTO MARTINOTTO 39, av. Alsace-Lorraine
GUEBWILLER - PHOTO CINÉ KELLER 115, rue de la République
HAGUENAU - PHOTO CINÉ ASSMANN 104, Grand'rue
HAZEBROUCK - FRANÇOIS DEBRIL 5, pl. Général-de-Gaulle
HESDIN - STUDIO HURIAU 6, rue des Nobles
HOMÉCOURT - STUDIO MARCEL 125, av. de la République
HOUILLES - OPTIQUE CATHRAY 3, av. Charles-de-Gaulle
KREMLIN-BICÊTRE - CLOS OPTIQUE SARL 110, av. de Fontainebleau
LA FERTÉ-BERNARD - P. COUTABLE 23, rue Denfert-Rochereau
L'AIGLE - STUDIO LENROUILLY SARL 22, rue Romain-Darchy
LAON - PHOTO STUDIO ALEX 19, rue Châtelaine
LA ROCHELLE - S.E.R.P.O. 7, rue Chaudrier
LA ROCHE-SUR-YON - FALAISE 19, rue R.-Poincaré
LAVAL - STUDIO TROUILLET 7, rue Val-de-Mayenne
LE CATEAU - STUDIO MADONES - M. DELDAI LE 22, Grand-Place
LE CREUSOT - COURVOISIER et Cie 48, rue du Mal-Foch
LE HAVRE - OPTIQUE CINÉ MARTIN SARL 2, av. René-Coty
LE MANS - OPTIQUE PHOTO GUY CRAVEIA 234, av. J.-Jaurès
LE MANS - OPTIQUE PHOTO GUY CRAVEIA 346, av. Félix-Geneslay
LES LILAS - PHOTO CINÉ RECORD 151, rue de Paris
LE PUY - STUDIO JANINE TREVIS 33, bd du Mal Fayolle
LE THILLOT - PHOTO CINÉ SON PHILIPPE Place du 8-Mai
LEVALLOIS - PHOTO STUDIO SONDEYKER 37, rue du Président-Wilson
LILLE - PHOTO CINÉ DELVA 24, pl. du Général-de-Gaulle
LIMOGES - PHOTO VAYNE 41, rue des Arènes
LIMOUX - STUDIO TOP 57 - P. LACOSTE 57, rue Jean-Jaurès
LISIEUX - STUDIO VALLINI 15, rue Henry-Chéron
LIVRY-GARGAN - PHOTO CINÉ CENTER 30 ter, bd Chanzy
LORIENT - CROLARD 17, cours de la Bôve
LOUVIERS - STUDIO HENRY 40-42, rue du Matrey
LYON - CHERET CINÉPHOT 5, cours Gambetta
LYON - STUDIO DES ARCHERS 16, rue des Archers
LYON TASSIN - PHOTO ALAIN JUANEDA 81, av. Victor-Hugo
MÂCON - LOURY 11, rue Carnot
MAISONS-ALFORT - STUDIO RAPHAËL 111, rue Gambetta
MANTES-LA-JOLIE - M. BERTIN 8, rue Gambetta
MARSEILLE - LAFARGUE 63, rue Paradis
MARSEILLE - OPTIQUE CANEBIÈRE 8, la Canebière
MARSEILLE - TYRAN S.A. 30/32, bd de la Libération
MAZAMET - M. BOURGUIGNON Parking du Théâtre
MEAUX - STUDIO GILLET 10, pl. du Marché
MEAUX - STUDIO GILLET Centre Commercial Principal Beauval
MENTON - PHOTO CINÉ BERNARD 31, av. de Verdun
METZ - PHOTO CINÉ RIEGER 4, rue Gambetta
MILLAU - MARTIN PHOTO CINÉ SON 6 et 12, pl. du Mandarous
MONDELANGE - PHOTO SÉLECTION 1, rue de Bousse
MONT-DE-MARSAN - STUDIO ERNEST 50, rue Gambetta
MONTÉLIMAR - R. & J. TOURNAYRE 3, rue P.-Julien
MONTFORT-L'AMAURY - ROYAL PHOTO - M. BOUILLY 11, pl. de la Libération
MONTLUÇON - PHOTORAMA - 90, bd de Courtais - 6, rue des Forges
MONTPELLIER - CINÉ PHOTO LUCAS Rue Foch
MONTREUIL BELLAY - PHOTO BEAULIEU 50, rue Nationale
MONTRICHARD - STUDIO RAPHAËL - Pierre GUIBOUT 53, rue Nationale
MOULINS - PHOTOPTIC MUS S.A. 47, rue d'Allier
MULHOUSE - PHOTO CINÉ SON PHOTEC 29, av. de Colmar
NANCY - RITTER 1, pl. Carnot - 25, rue St-Georges
NANTES - PARIS PHOTO AMATEUR 15, rue d'Orléans
NEUILLY-SUR-SEINE - PHOCINOPT 56, rue de Sablonville
NICE - CINÉ FOTO - 20-22-33, rue Hôtel-des-Postes
NICE - CINÉ FOTO 3, pl. Masséna
NICE - CINÉ FOTO 48, av. Jean-Médecin
NICE - CINÉ FOTO 31, av. Maréchal-Lyautey
NICE - CINÉ FOTO Centre Commercial de Lingostière
NÎMES - PHOTO NÎMES 7, bd Victor-Hugo
NIORT - PHOTO CINÉ SON MENARD 18, rue St-Jean
NOGENT-SUR-MARNE - POINT DE VUE S.A.R.L. 136/138, Grande-Rue
ORANGE - CINÉPHOT SERVICE 21, rue Caristie
ORLÉANS - PHOTO CINÉ SON ROGER GUÉRIN 453, fg Bannier
ORLÉANS - PARISOT 69, rue Royale
PARIS 1er - CAPUCINES CAMÉRA 7, rue des Capucines
PARIS-2e - PHOTO CINÉ CHOISEUL 87, passage Choiseul
PARIS 8e - PHOTO MARBEUF 12, rue Marbeuf
PARIS 8e - SÉLECTION PHOTO CINÉ 24, bd Malesherbes
PARIS 9e - SÉLECTION PHOTO CINÉ 91, rue La Fayette
PARIS 11e - CENTRAL CINÉPHOT 241, rue Voltaire
PARIS 14e - PHOTO PEARL CINÉ 96, bd du Montparnasse
PARIS 15e - GRENIER 95, rue des Entrepreneurs
PARIS 15e - MANDRILLON 115, rue de la Convention
PARIS 16e - HAUCHARD 85, av. Mozart
PARIS 19e - PHOTO JAURÈS 10, av. Jean-Jaurès (angle rue Bouret)
PAU - FRÈRES SIARI 11, rue Carnot - 12, pl. Clemenceau
PÉRIGUEUX - PÉRIGORD PHOTO 2, rue Saliniére
PIERRELATTE - R. et J. TOURNAYRE 5, rue Louis-XI
PITHIVIERS - STUDIO CHERRET GRESSER 48, pl. du Martrol
POISSY - STUDIO BERNOT 1, bd Lemelle
POITIERS - PHOTO DOUM 15, rue G.-Hulin
PONT-DE-BEAUVOISIN - ALP'PHOTO rue du Professeur-Trillat
PONT-L'ABBÉ - STUDIO - J. LELAIN 15, rue du Château
PORNIC - CINE PHOTO HUBERT 12, rue Fernand-De-Mun
PORNIC - CINE PHOTO HUBERT 32, quai Leray
QUILLAN - COLLE 1, bd Pasteur
RAMBOUILLET - R. MOLINARI S.A.R.L. 36, rue du Général-de-Gaulle
REIMS - NICAISE 65, rue de Vesle
RENNES - STUDIO MENANT 6, rue Beau-Manoir
RETHEL - XAVIER MALBOIS 4, rue Pierre-Curie
ROCHEFORT - BLAIN 48, rue Cochon-du-Vivier
RODEZ - PHOT-HI-FI 18, rue Neuve
ROMANS - STUDIO MODERNE MAX TALY Côte des Cordeliers, rue de l'Armillerie
ROUEN - PHOTO COMPTOIR DUMONT 41, rue Jeanne-d'Arc
RUEIL-MALMAISON - STÉ D'EXPL. DU STUDIO LAVERTON 1 bis, rue de la Réunion
SABLÉ-SUR-SARTHE - A. HARDOUIN 18, rue Michel-Vielle
SARLAT - VIVIER 5, rue de la Liberté
SARREGUEMINES - PHOTO MITTON 5, rue de la Gare
SAUMUR - S.A.R.L. EXPL. ETS BEAULIEU 72, rue St-Nicolas
SCEAUX - OPTIQUE PHOTO CINÉ GILMA Centre Commercial des Blagis
SELLES-SUR-CHER - STUDIO JOURDAIN 12, pl. de la Paix
SENLIS - PHOTO DE LA HALLE 27, pl. de la Halle
SENS - PHOTO BARRE Galerie Marchande Euromarché
SÈTE - STUDIO CLÉMENT 18, rue Honoré-Euzet
SÈTE - STUDIO CLÉMENT 32, rue Gambetta
SÉVRES - STUDIO ANDRÉ 92, Grande-Rue
SOISSONS - STUDIO CIBRARIO 8, rue des Cordeliers
SOISSONS - PHOTO CINÉ G. RACAULT 10, av. de la Gare
ST-AIGNAN-SUR-CHER - STUDIO JOURDAIN 36, rue Paul-Boncour
ST-CALAIS - COUTABLE 13, rue du Dauphin
ST-CYR-L'ÉCOLE - STÉ PAUL MOATTI 1, av. Pierre-Curie
ST-DENIS - RONAT 18, rue de la République
ST-DIÉ - PHOTO CINÉ GODEAU 8, rue Thiers
ST-DIZIER - PHOTO CINÉ DIRLER 12, av. de Verdun 47, rue Gambetta
ST-ETIENNE - Claude GRANGE Photo Ciné 27, rue de la République
ST-ETIENNE - PHOTO CINE RATAIS 5, rue Léon-Nantin
ST-GIRONS - FLASH 61 61, rue de Villefranche
ST-JEAN-DE-LUZ - PHOTO CINÉ VELEZ 11, rue Gambetta
ST-JEAN-DE-MAURIENNE - STUDIO VINCENT 107, Les Nouvelles-Arcades
ST-LÔ - DEBON 9, rue Torteron
ST-MALO - PARIS FRÈRES 5, rue St-Vincent
ST-OMER - OBJECTIF 2000 Centre Commercial Mallebois
ST-POL-SUR-MER - PHOTO CINÉ L. THYS 84, rue de la République
ST-QUENTIN - PHOTO CINÉ ADRIEN 82, rue du Général-Leclerc, 22, rue des Toiles
ST-RAPHAËL - RODIER 58, rue Léon-Basso MARINE OPTIQUE Tour Vadon
ST-VALLIER - STUDIO BONNAUD 7, av. Jean-Jaurès
STRASBOURG - PHOTO 3 Centre Commercial Hautepierre
TARBES - FRÈRES SIARI 1, pl. de Verdun
THIONVILLE - PHOTO GERIC
THIONVILLE - PHOTO GUY HOFSTEIN 8, pl. de la République
TOULON - LA BOUTIQUE PHOTO 3, rue Henri-Pastoureau
TOULON - PHOTO LIBERTÉ 3, pl. de la Liberté
TOULOUSE - COMPTOIR PHOTO 62, bd Carnot
TOURS - OPTIQUE PHOTO CINÉ LEFÈVRE 7 et 9, av. de Grammont
TOURS - OPTIQUE PHOTO CINÉ LEFÈVRE 31, rue Nationale
TROYES - PHOTO CHEVALLIER 12, rue de la Trinité
VALENCE - PHOTO SERVICE 24, av. Victor-Hugo
VALENCIENNES - PHOTO CINÉ SON DESMAREZ 24, rue du Quesnoy
VALLON - PONT-D'ARC - PAK 126, bd P.-Alizon
VANNES - YVES CHAUVIN 15, rue du Méné
VAUCRESSON - CINÉ PHOTO R. MOREL 100, bd République
VENDÔME - STUDIO DAMOYE 112, fg Chartrain
VERNON - PHOCINOR R. Delacroix 45, rue Ste-Geneviève
VERSAILLES - STUDIO HENRY BESSARD 5, rue des États-Généraux, 14, rue Satory
VIENNE - CHAUMARTIN 27, cours Brillier
VIERZON - LE TUBE Rond-Point - Route de Neuvy
VIERZON - GOUERINO - S.A.S.C.O.P. 6, rue Romain-Rolland
VIHIERS - STUDIO MAZEAU Place Charles-de-Gaulle
VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE - MARAVELLE 9, arcade A.-de-Poitiers
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE - R. et J. TONDEUR 855, rue Nationale
VILLENEUVE-D'ASCQ - OPTIQUE PHOTO BEAGUE 16, pl. de Verdun
VITRÉ - GAUTIER 13, rue Garengeot
VITRY - PHOTO M.G. 5, rue de l'Abbé-R.-Derry
WITTELSHEIM - PHOTO SON PHOTEC 17, rue de Reiningue
YVETOT - STUDIO FRANÇOIS 35, rue des Victoires

CORRESPONDANTS :
ABIDJAN - (CÔTE-D'IVOIRE) - UNITEC
BANGUI - (EMPIRE CENTRE-AFRICAIN) - PHOTO SERVICE
DAKAR - (SÉNÉGAL) - PHOTO CINÉ SÉNÉGAL 1, pl. de l'Indépendance
DOUALA - (CAMEROUN) - COMPAGNIE SOUDANAISE 16, av. El Hadji-Hamadou-Ahidjo - B.P. 84
LIBREVILLE - (GABON) - PHOTO SERVICE GABON
ST-DENIS - (LA RÉUNION) - ZOOM PHOTO CINÉ SON 85, rue Jean-Châtel

phox

PHOX - 36, rue Rivay - 92532 Levallois.

LES BLEUS: A L'ABORDAGE

A la Meinau, ce fut un combat-farouche. Pendant 117 minutes, les bleus se sont lancés à l'abordage. Ils sont allés au bout de leurs forces. Et la défense du Dukla, épuisée, a fini par céder sous les assauts des Bleus.

— Dominique Dropsy, comment ça s'est passé à Prague ?

— Classique, tu vois le genre : quatre-vingts minutes dans notre camp, et on s'en tire avec un seul but de retard. Un pénalty contestable sifflé dès la dixième minute pour une prétendue faute de Novi sur Gajdusek. Vizek tire. Je plonge du bon côté, mais trop tard. Après, on tient le coup jusqu'au bout.

Il faut pouvoir résister à une équipe comme le Dukla de Prague ; barrer la route à Netolicka, Rott, Stambacher, Gajdusek, Vizek et Nehoda, tous plus ou moins titulaires de l'équipe nationale tchèque qui défendra son titre de championne d'Europe en Italie, au mois de juin prochain.

A Prague, par un temps très froid, les affaires n'avaient donc pas trop mal tourné pour les Strasbourgeois.

— Un but de retard, c'est jouable, avait dit Gilbert Gress. Mais il s'était empressé de souligner la valeur européenne de son adversaire, de reconnaître sa grande expérience internationale. Si on est éliminés, avait-il conclu, on n'aura pas à rougir. Le Dukla est une grande équipe.

Et voilà, c'est le Dukla qui est maintenant éliminé. Et c'est Strasbourg la grande équipe. Comme souvent en Coupe d'Europe, l'avantage du terrain a joué un rôle prépondérant ; car où les Bleus ont-ils puisé cette volonté, cette générosité et ce courage, si ce n'est dans le soutien des trente-cinq mille inconditionnels qui avaient rempli complètement La Meinau, au soir du 7 novembre ?

— Nous avons joué exactement comme nous avions prévu de le faire, expliquait Gilbert Gress, radieux à l'issue du match. J'avais dit à mes gars : « Vous avez quatre-vingt-dix minutes

PHOTOS ALAIN LANDRAIN

pour égaliser, et deux fois quinze minutes pour vous qualifier ». C'est ce qui s'est produit.

Pourtant, les Bleus ont mis de longues minutes avant de trouver leurs marques. Et l'on vit d'abord un Strasbourg besogneux, maladroit, imprécis, sans cohésion, évitant le pire sur un tir manqué de Visek, acculant les Tchèques dans leur camp, mais ne se créant qu'une seule véritable occasion avec une tête de Marx repoussée sur la ligne par Samek, le défenseur...

On sentait les Strasbourgeois appliqués, méthodiques, soucieux de combler le handicap qu'ils avaient dû concéder à Prague, mais plus soucieux encore de ne prendre absolument aucun risque. Il est vrai que les Alsaciens avaient sans nul doute affaire à un très difficile adversaire. Même privés de Nehoda, les Tchè-

La tête rageuse de Piasecki, sous le regard de Marx, Wagner et Decastel qui s'échappent furieusement à l'assaut d'une défense très regroupée des tchèques.

ques de Prague sont presque impossibles à bouger tant le bloc qu'ils forment est homogène, défense et attaque se complétant et se soutenant à merveille à chaque instant.

Comme l'avait dit Gilbert Gress, le match durait quatre-vingt-dix minutes, et il restait somme toute une mi-temps entière aux champions de France pour rejoindre les Tchèques au tableau d'affichage. Gilbert Gress, conscient de certaines carences au niveau offensif, ne lançait toutefois pas Bianchi dans le grand bain à la reprise. Mais il sut employer les mots justes... ⚽⚽⚽

Stupeur du public dès la deuxième mi-temps. Ce n'était plus le même Strasbourg. Decastel se multipliait ; Deutschmann obligeait le colossal Netolika à un arrêt prodige. Et le public scandait le nom de Bianchi. Le buteur en pénitence ne devait apparaître qu'au bout de soixante-quinze minutes de jeu.

Dès que Carlos entra sur le terrain à la place d'un Tanter assez malheureux dans ses tentatives, les Strasbourgeois se mirent à jouer juste. Et tout bascula après que Gajdusek eut manqué le but du K.O., en ne profitant pas d'une hésitation coupable de la défense alsacienne. Deux minutes plus tard, une déviation de la tête du buteur argentin permettait à Piasecki d'égaliser enfin, et de faire chavirer le vieux stade de la Meinau. La première partie du plan de Gilbert Gress se déroulait comme prévu. Alors, les Strasbourgeois se mirent à commencer un autre match. Pas de hourrah-football avec ces grandes balles dans le paquet. Au contraire, une pression savante, réfléchie, intelligente où la détermination dans l'effort et la volonté dans la conquête du ballon n'empêchaient personne de rester lucide.

Le second but, celui de la qualification, inscrit par Decastel au cours de la deuxième prolongation résume à lui seul l'esprit d'initiative et le désir de vaincre de Strasbourg : inlassable, Decastel trouve après cent-dix-sept minutes de jeu la force d'arracher le ballon dans les pieds d'un adversaire, de chercher un relais avec Piasecki et de tromper Netolika d'un tir qui délivre le cœur malade de trente-cinq mille poitrines. A trois minutes près, c'était la série de pénalties.

Ce Strasbourg-là méritait bien sa qualification. Pour avoir su d'abord se défendre à Prague, pour avoir su ensuite attaquer chez lui, avec lucidité. C'est ce Strasbourg-là qu'on aimerait retrouver au printemps pour les quarts de finale de la Coupe des champions d'Europe. Au rendez-vous de l'élite. ⚽ *René Simon*

Le bonheur parfait pour Strasbourg et Decastel et Marx sautent de joie. Le vieux stade de la Meinau vit un des plus beaux moments de son histoire.

MATCH ALLER

Dukla Prague-Strasbourg : 1-0

Un match-aller très difficile pour les Bleus de Gress. Face à des adversaires de grande valeur, les Alsaciens passèrent tout le match dans leur camp, mais ne s'inclinèrent qu'une seule fois, sur un penalty de Vizek, d'ailleurs très contestable. Ils avaient assuré l'essentiel pour le match-retour.

L'AVIS DE JEAN-MICHEL LARQUÉ

Ce résultat me semble être le plus significatif de ceux enregistrés par les clubs français. Contre le Dukla, les Strasbourgeois n'ont pas survolé le débat. Mais ils ont été attentifs au moindre geste, à la moindre course de l'adversaire. S'ils n'ont pas dominé les Tchèques à La Meinau, c'est qu'ils n'en ont peut-être pas la possibilité, et aussi parce que Gilbert Gress avait annoncé la couleur : « Nous ne partirons pas la fleur au fusil. » A force d'obstination, les joueurs du Racing ont forcé la voie de la qualification. Avec eux, avec les Nantais et les Stéphanois, notre football est présent dans les trois Coupes Européenns. C'est le meilleur résultat d'ensemble obtenu par les clubs français. Au moment où l'équipe de France est éliminée de la Coupe d'Europe des Nations, ces victoires prouvent que notre football est un interlocuteur international valable. Belle confirmation !... Il est réconfortant de constater que Strasbourg, dont on a parfois tendance à oublier qu'il est le champion en titre, a su honorer une échéance européenne particulièrement délicate. Gress avait raison de ne pas douter...

LES BLANCS: LA TEMPETE

Quinze ans de désillusions pour arriver enfin à la terre promise des quarts de finale d'une coupe d'Europe. Dans la tempête de Bucarest, les « blancs » ont su résister aux Roumains et prouver leur réelle valeur internationale. La tâche n'était pourtant pas aisée. Car avec des Roumains, truqueurs, hargneux, et un terrain, à la limite du jouable, tout concourait à offrir aux Nantais une sorte de mission impossible.

Enfin ! Nantes va connaître son sacre du printemps... Pour la première fois de son histoire, le F.C. Nantes sera donc là, au mois de mars prochain, pour les quarts-de-finale de Coupe d'Europe. Une sorte de consécration après laquelle les Nantais couraient depuis près de quinze ans. Exactement depuis 1966 et leur premier titre de champion de France.

Glasgow, Cardiff, Tottenham, Ostrava, Madrid : autant d'étapes qui étaient pour eux comme un interminable chemin de croix. Sans compter les cruelles désillusions enregistrées parfois même sur leur propre terrain face, notamment aux Danois de Vejle, et à Benfica la saison dernière. Rien à faire. Les Nantais semblaient frappés d'une sorte de malédiction et d'une impuissance chroniques dès que se profilait une échéance européenne. Un mal étrange qui se transformait dans l'esprit des joueurs en complexe d'infériorité. Et inévitablement, bien sûr, dans les tribunes de Marcel-Saupin ou devant les écrans de télé, on faisait des comparaisons avec les... Verts !

Désormais, dans l'autre plateau de la balance, il y a Bucarest. Il y a l'exploit signé par les Nantais, une belle après-midi ensoleillée de novembre dans le beau stade froid du Steaua. Un double exploit même puisqu'ils ont réussi à la fois à se qualifier et à l'emporter sur le terrain de leur adversaire.

« C'est cette fois ou jamais, pensaient-ils au fond d'eux-mêmes avant la rencontre. » Et il est vrai que rarement les uns et les autres n'avaient

PHOTOS ALAIN DE MARTIGNAC

paru aussi déterminés, aussi acharnés à protéger, voire à augmenter leur avantage. « Jamais je ne les ai vus comme ça, confiait Jean Vincent au cours de la veillée d'armes. Ils sont super-gonflés, extrêmement motivés. Je sens qu'ils veulent à tout prix prouver qu'ils méritent le label européen. »
Mais qui croyait vraiment à la qualification après ce match-aller, où les Roumains avaient tenu bon et où le but du jeune Touré à sept minutes de la fin donnait aux Jaunes une avance trop mince ?

Et qui avait encore de l'espoir l'autre jour à Bucarest après la reprise de la tête de l'avant centre Ionescu ? Comme chez eux, deux semaines plus tôt, les Nantais avaient du mal à « entrer » dans le match. Pendant presque toute la première moitié de la partie, ils subissaient la loi roumaine, se laissant même marcher sur les pieds par des adversaires hargneux et truqueurs. Heureusement, le courageux arbitre suisse Dorflinger allait se révéler pour eux un allié objectif en s'époumonant à siffler pendant 90 minutes, et surtout, en prenant avant la mi-temps une décision terrible en

Henri Michel, Oscar Muller et Max Bossis dans l'enfer de Bucarest, la hargne du jeune Ayache, Henri Michel dans la gadoue, Loic Amisse qui déborde : la qualification est au prix de tous ces efforts.

---

coupe d'Europe : l'expulsion de Stoica reconnu coupable d'avoir expédié un « joli » direct au menton d'Henri Michel. Ce départ de Stoica allait d'un seul coup calmer les Roumains, les rendre mièvres, et en même temps redonner le moral aux joueurs de Vincent, de nouveau résolus, solidaires, confiants en leurs moyens. En leur football, ce jeu à la Nantaise que l'on admire sur tous les terrains de France, et qui brusquement devenait un produit exportable. ⚽⚽⚽

« Oui, je crois que nous avons franchi un palier, reconnaissait Robert Budzinski. Il y a eu ce petit déclic que nous attendions depuis si longtemps. L'équipe a semble-t-il enfin trouvé son équilibre. Et à ses qualités traditionnelles se sont ajoutées la rigueur, l'agressivité — au bon sens du terme — indispensables à ce niveau. »

Appuyés sur une défense rigoureuse où le jeune Ayache, après un début difficile, parvenait peu à peu à prendre le meilleur sur Raducanu, les Jaunes — ou plutôt les Blancs, leur nouvelle couleur en Coupe d'Europe — confectionnaient un football précis, fait de passes courtes et de déviations. L'égalisation paraissait inéluctable. Elle vint de Pécout, ce puncheur amoureux des matches à K.O. Rappelez-vous ses trois buts en finale de la Coupe de France contre Auxerre. Et ses trois buts contre Cliftonville. Et ses deux buts contre Bucarest à l'aller. Pécout à Bucarest allait encore provoquer le but de la victoire, Amisse n'ayant plus qu'à pousser dans les filets un tir d'Eric stoppé par la boue à deux mètres de la ligne.

Le grand Max Bossis termina très fort. Comme à son habitude, il sut quitter sa position de défenseur pour porter le danger devant.

Alors les Nantais surent qu'ils la tenaient enfin cette qualification après laquelle le club courait depuis tant d'années. Les joueurs, Amisse en tête, et les dirigeants, surtout Jean Vincent, pouvaient donner libre cours à leur bonheur, un bonheur durement gagné, au demeurant !

Mais le plus heureux de tous les Nantais, c'était Henri Michel. Cigarillo aux lèvres, il savourait discrètement ces 90 minutes. Après tant et tant de désillusions, cette victoire, c'était un peu aussi la sienne, lui « l'ancien ». Enfin...

Fabrice Balédent

MATCH ALLER

Nantes-Steaua Bucarest : 3-2

Un match-aller en demi-teinte pour les Nantais. Eric Pécout marquait deux fois, mais Enzo Trossero, qui recevait son deuxième avertissement, était « out » pour le retour. Un lourd handicap, d'autant que Bertrand-Demanes avait sauvé son équipe à plusieurs reprises ! Les Nantais allaient-ils échouer une nouvelle fois dans une compétition européenne ?

L'AVIS DE JEAN-MICHEL LARQUÉ

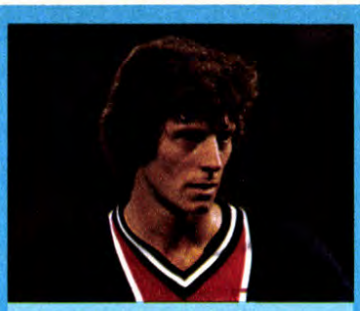
A Nantes, la vitesse de jeu et la finesse tactique des Roumains perturbèrent le système nantais. Sans une grande partie de Bertrand-Demanes, le résultat à la mi-temps aurait pu être désastreux. Après un chassé-croisé, les joueurs de Vincent firent au cours des vingt dernières minutes une démonstration de leur désir de s'imposer. En Roumanie ensuite, on pourra toujours se demander si sans l'expulsion de Stoïca, les Nantais se seraient qualifiés. Ils ont profité, et bien profité, des circonstances de jeu, et l'exclusion de l'arrière central du Steaua était logique. Pour la première fois, Nantes se trouve quart de finaliste européen. Ce ne doit pas être une fin en soi pour cette équipe que l'on a trouvée parfois trop fragile. Elle a l'occasion de prouver sa valeur sur le plan européen. Décidément, l'année 1979 restera gravée à jamais dans les mémoires nantaises, puisqu'après la victoire en finale de la Coupe de France devant Auxerre, voici les « Canaris » propulsés sur la scène européenne, une scène sur laquelle ils commençaient à désespérer de paraître vraiment un jour. Souhaitons-leur de nombreux rappels...

NOUVEAU!

France Direct Service vous propose les

FICHES D'ENTRAINEMENT FOOTBALL

conçues par Jean-Michel LARQUÉ



J.M. LARQUÉ
Professeur d'Education Physique
15 fois International A
Major du Stage des Entraineurs

ENTRAINEURS ANIMATEURS DE CLUB JOUEURS PASSIONNÉS

ORGANISEZ FACILEMENT VOS SÉANCES D'ENTRAINEMENT

Grâce à ces fiches aide-mémoire réalisées spécialement afin de vous aider à animer, entraîner un groupe, varier les séances d'entraînement, analyser un geste technique, organiser une équipe, bref, conduire et faire progresser les joueurs dont vous avez la charge. Jean-Michel Larqué a mis tout son savoir et son expérience de joueur, de professeur et d'entraîneur à votre disposition en concevant ces fiches. Leur format très pratique, 110x170 cm, permet de les utiliser sur le terrain (elles ont leur place dans une poche de survêtement). Confectionnées en carton verni.

5 rubriques traitent de l'essentiel du Football : TECHNIQUE : tous les gestes spécifiques des joueurs. PREPARATION PHYSIQUE : la mise en condition. SEANCE D'ENTRAINEMENT : pour varier les séances hebdomadaires en fonction des besoins de l'équipe. JEUX ET COMBINAISONS : des idées à appliquer pendant l'entraînement puis au cours du match. EDUCATION DU FOOTBALLEUR : tout ce qui concerne le rôle de l'éducateur et du joueur.

Si vous le désirez, vous les recevrez à la cadence de 15 fiches par mois, pour la modique somme de 25 F + 1,40 F de frais de port.

Toutefois, afin de les soumettre à votre attention, France Direct Service vous propose de les examiner PENDANT 10 JOURS GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT ! Voyez ci-dessous l'OFFRE SPECIALE D'EXAMEN.

Adressez ce bon gratuit à FRANCE DIRECT SERVICE B.P. 127 Avenue du Riant-Séjour - 06230 VILLEFRANCHE S/MER.

OFFRE SPÉCIALE D'EXAMEN

Vous recevrez 15 fiches, d'une valeur de 25 F PLUS, EN CADEAU, 6 intercalaires, 6 fiches-observations et le coffret-classeur. Après 10 jours d'examen, si vous êtes satisfait, vous ne réglerez que 25 F + 3,50 F de frais de port.

BON GRATUIT POUR 10 JOURS D'EXAMEN

à adresser à France Direct Service B.P. 127 - Avenue du Riant-Séjour - 06230 Villefranche s/mer. Veuillez me faire parvenir, sans engagement de ma part, votre Offre spéciale d'examen. 9751 15 11

Je me réserve le droit de vous la retourner après 10 jours de consultation et je ne vous devrai rien. Si je décide de garder l'ensemble, je vous règlerai 25 F + 3,50 F de frais de port. Par la suite, je recevrai chaque mois une série de 15 fiches que je vous paierai 25 F + 1,40 F (tarif postal actuel). Bien entendu, j'aurai la faculté de faire cesser les envois, quand bon me semblera, par écrit.

NOM ..... Prénom .....

N° ..... RUE .....

Code postal |_|_|_|_|_| VILLE .....

Coca-Cola
FOREST
FOREST
KINGS
I
HATE
DERBY
FOREST
ONE AND ONLY
TREVOR
FRANCIS
CAN SCORE FASTER
THAN BRIAN CLOUGH
SPENDS MONEY
I
Hate
Leeds
TEARS
LEAGUE CHAMPIONS
19
78

NOTTINGHAM FOREST

Le club du mois, c'est Nottingham Forest, le champion d'Europe en titre. Patrick Mahé et Michel Barrault ont passé une semaine mouvementée en compagnie de Brian Clough et de Trevor Francis. Ils vous font découvrir la vie des « Reds » de Forest.

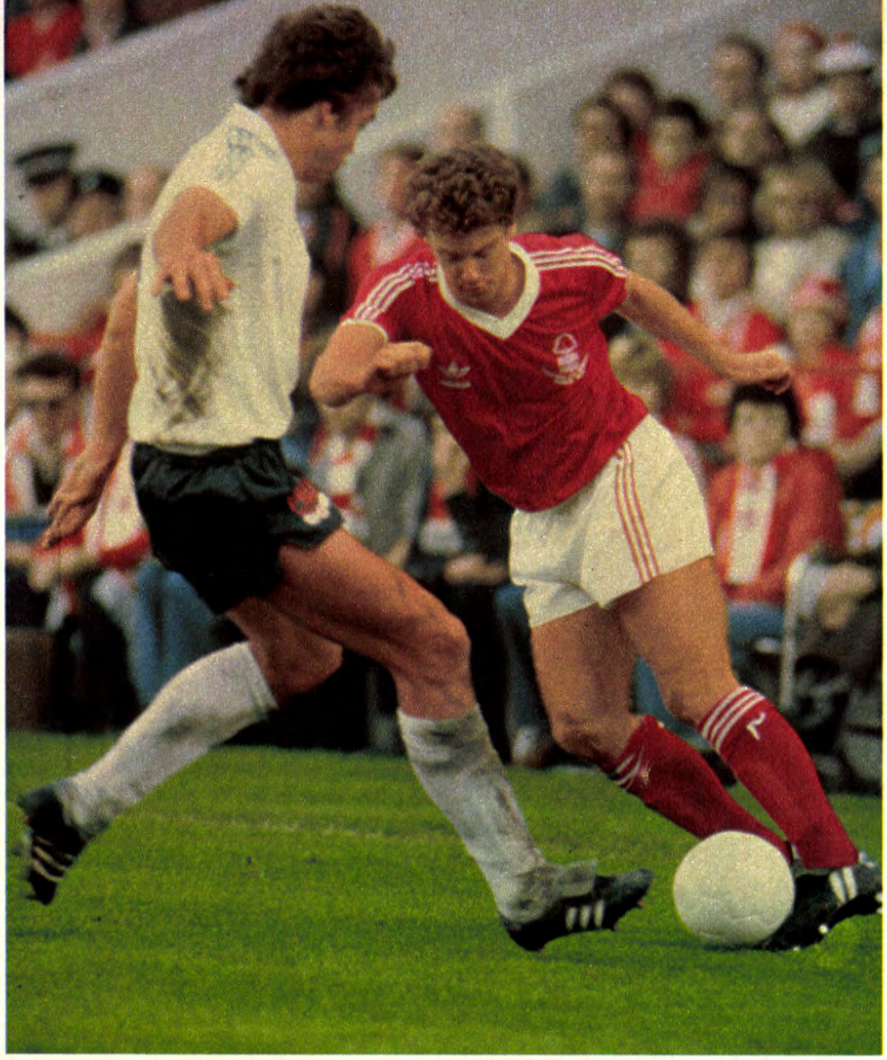
Mc Govern, le capitaine de Nottingham Forest, et Lawyer ou la belle santé des « red ». Un football à couper... le souffle, mais certainement pas la soif, ni l'enthousiasme de ses bouillants supporters.

La scène se passe dans le hall d'entrée du City Ground, le stade de Nottingham Forest. Un long corridor encadré de baies vitrées. Nous piétinons depuis un long moment sur la moquette rouge aux couleurs du club, Michel Barrault et moi. Ken Smales, secrétaire général et cadre administratif de Forest se multiplie pour tempérer notre impatience. La veille, un télex était arrivé à Paris : « We are not in a position to receive any reporters. Our players are on international duty. Sorry we cannot help. » ⚽⚽⚽

(Nous ne sommes pas en mesure de recevoir des reporters. Nos joueurs sont en sélection. Désolé, nous ne pouvons vous aider.)
Signé : Brian Clough.
Les choses avaient mal débuté, d'autant plus que le message nous avait croisés. D'où cet embarras de Ken Smales. Avec Brian Clough, les choses vont prendrent un tour plus pittoresque. Il arrive justement dans un survêtement dépareillé, l'œil allumé, l'air d'un renard futé, le geste cassant et le ton sans réplique :
— Qui est le photo-reporter ? Vous ?
— Non, non. C'est M. Barrault, à ma droite. C'est lui le photographe.
Un regard furtif sur sa gauche et ce verdict indulgent qui rompt la glace : « You are welcome. You are very welcome » (vous êtes le bienvenu, vraiment le bienvenu).
Une demi-victoire. Demie seulement. Clough, en effet, enchaîne sur sa lancée : « Et vous, qui êtes vous ? » Je m'explique. Il me répond : « Vous êtes le poète en somme ». Et ajoute : « Alors, prenez la porte. »
On trouvera entre deux bons mots, le « gentleman-agreement » de circonstance. Clough donnera le feu vert à la photo, limitant les interviews d'usage à deux joueurs : Trevor Francis et Tony

Tony Woodcock avec ses amis de l'équipe olympique de Canoë-Kayak de Grande-Bretagne et Garry Birtles, l'écologiste, avec sa femme, sur fond de paysage inquiétant.

Woodcock, ceux-là même qui venaient de marquer deux buts chacun en Irlande du Nord. Rendez-vous donc deux jours plus tard à l'entraînement du vendredi matin.
En vingt et un ans de service, Ken Smales, ancien professionnel de cricket, a vu défiler sept managers à Nottingham Forest. De Billy Walker, l'ex-international d'Aston Villa à Brian Clough, en passant par une série d'Ecossais bourrus ou d'Irlandais enjoués : Andy Beattie, John Carey, l'ancien arrière de Manchester United, Matt Gillies, Dave Mc Kay ou Alan Brown. Tous des hommes tranquilles revus et corrigés par John Ford.
— Au fond, ils n'attiraient pas la publicité sur eux. Clough au contraire la monopolise, parfois malgré lui, sinon à ses propres dépens.
— Son arrivée à Forest était tout à fait inattendue, n'est-ce pas ?...
— Tout à fait. On la doit à Stuart Dryden, l'actuel président. Clough avait approché la perfection avec

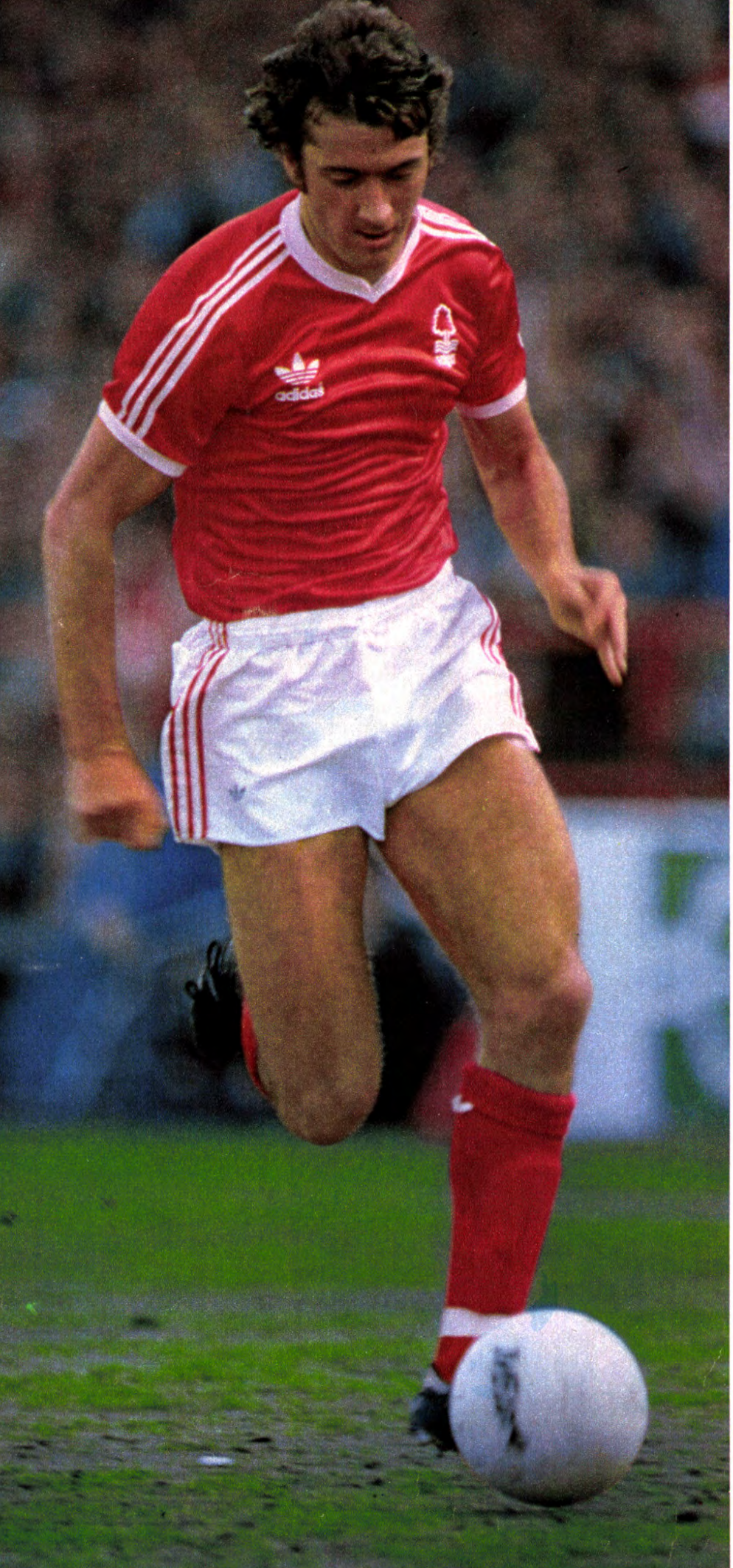


Derby, notre grand rival des Midlands. Brian Clough était sans travail depuis quelques mois. Il avait quitté Leeds dans des polémiques sans fin. Le public, lui, le réclamait à travers toute l'Angleterre. D'un stade à l'autre, les matches débutaient sur le même slogan ; « We want Brian Clough ! » (nous voulons Brian Clough). Notre chance, ce fut de doubler ceux qui commençaient à penser à lui. Sans compter sur sa propre ambition. Il entendait démontrer quelque chose avec un club qui était alors en division II. Nous étions en janvier 1975, dix-huit mois plus tard, Forest retrouvait l'élite. Vous connaissez la suite.

— Comment Clough fut-il accueilli par le public du City Ground ?

— Oh ! Formidable ! Comme aux plus belles heures du passé, les gens nous sollicitaient pour prendre des cartes et participer à toutes les activités du club. Plus fort encore que lors de la venue de Peter Shilton, le gardien de but, notre première grande vedette.
Comme partout ailleurs, Nottingham compte deux grandes équipes de football. Après la guerre, Notts County était la meilleure. Ce club est d'ailleurs le doyen du football britannique (et donc du football mondial, comme on dit en Angleterre). Sa création remonte à 1862, celle de Forest a suivi de peu : 1865.
Contrairement à ce que l'on pourrait croire, Forest ne doit rien à ⚽⚽⚽

Trevor Francis, Tony Woodcock et Garry Birtles devant la statue du légendaire Robin des Bois, désarmé de son arc par les Hooligans.


adidas

FOR

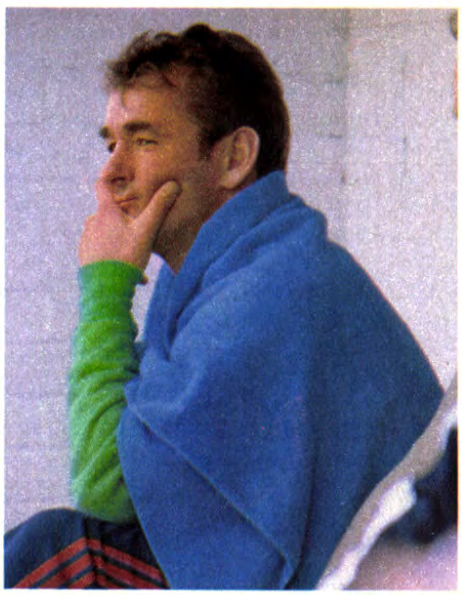
GARAGE

la forêt de Sherwood et c'est Notts County qui a pris Robin des Bois pour « saint patron ». Lui, tire simplement son nom des terrains vagues qui surplombent la ville. C'est là, derrière l'église de Mansfield Road, qu'une bande de joyeux hockeyeurs (sur gazon), portant de flamboyantes casquettes rouges, troquèrent la crosse pour le ballon rond.

Aujourd'hui encore, si vous demandez à Nottingham la route pour « the Forest », vous avez peu de chances d'arriver au City Ground. Vous irez tout droit vers ces terrains vagues d'un autre temps, transformés en cités immobilières. Demandez simplement « Forest » pour aller voir jouer Nottingham sur son terrain.

Contrairement aux grandes villes du Nord, Liverpool, Manchester, etc., la dévotion est plus partagée dans les Midlands. Ici, l'ennemi, c'est Derby County (20 kilomètres), Notts County (500 mètres) n'étant guère qu'un faux frère dans l'adversité traditionnelle. Forest a même été l'hôte de son célèbre voisin, quand un incendie dévasta la tribune présidentielle du City Ground. C'était le 24 mai 1968, à la mi-temps d'un match contre Leeds United. Dans ce feu d'enfer, les cieux étaient avec Forest : pas le moindre blessé ! Le club, lui, y gagna la construction de bâtiments neufs, première étape vers l'élaboration d'un nouveau stade. La seconde est en cours de réalisation. En dépit des grèves qui se multiplient, *(suite p. 110)* ⚽⚽⚽

A gauche, Trevor Francis, celui à qui on demande le plus. En haut, Mills et Birtles en embuscade. En bas, l'envolée belle de Shilton et, ci-dessous, « l'unique » Brian Clough attentif sous sa couverture pendant le match Forest-Bolton.



PHOTOS MICHEL BARRAULT

LE CANARI QUI MARCHE SUR L'EAU

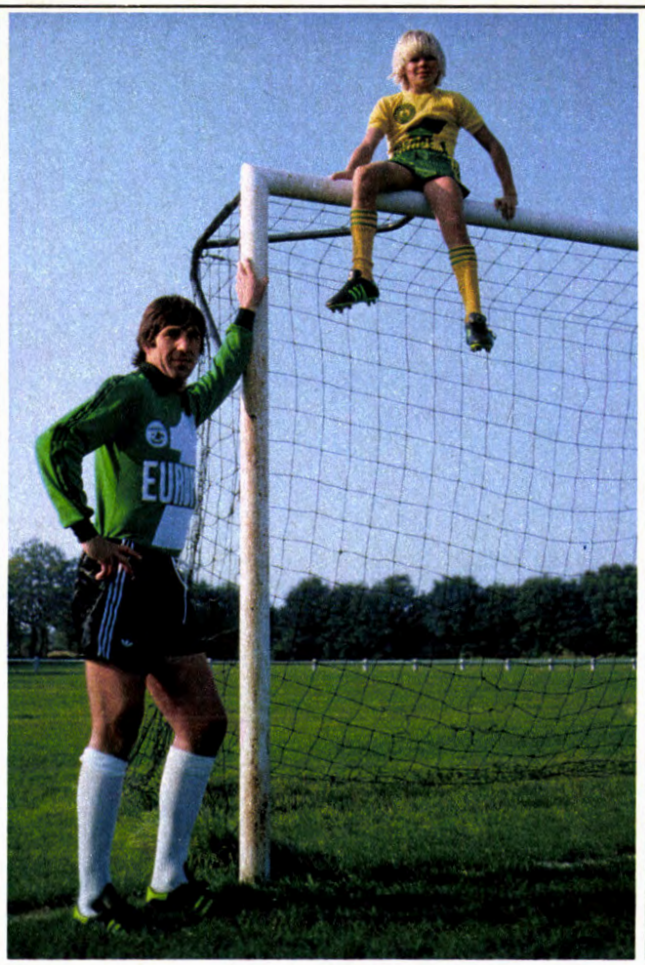
Ce « canari » qui danse sur l'eau, c'est le plus célèbre de tous les joueurs du F.C. Nantes. Mais celui-là, on ne le voit jamais, en pleine lumière, sur la pelouse du stade Marcel-Saupin. Il joue le dimanche matin sur des terrains de campagne dans le championnat de la Ligue de l'Atlantique. L'ailier gauche de l'équipe cadet de Nantes mesure 1,51 m, et pèse cinquante et un kilos. Il est blond et s'appelle Martin. Jusque-là, rien d'original. Mais ce Martin-là se prénomme Patrice. Et c'est « notre » champion du monde, « notre » record-man du monde de ski nautique. Le petit prince.

Ceinture orange de judo, ancien capitaine de son équipe de basket de l'A.B.C. Nantes, nouveau membre de la salle de boxe du club de l'Ouche-Quinet, Patrice Martin a une vieille passion pour le football.

« Quand j'étais plus jeune, raconte-t-il, je voulais jouer dans les buts. A l'école de foot, c'est Jean-Paul Bertrand-Demanes qui s'occupait de nous. Mais un jour, il m'a fait une blague. Il m'a assis sur la barre et il est parti en me laissant tout seul, perché là-haut. Ça m'a dégoûté pour toujours d'être gardien de but. »

Patrice est bien sûr le supporter le plus chaleureux des « Jaunes ». On le voit souvent accompagner sur la pelouse son photographe de père. ⚽ *F. Balédent*

Une aisance stupéfiante sur ses skis nautiques, mais aussi balle au pied avec les « grands » de Nantes.



PHOTOS ALAIN DE MARTIGNAC

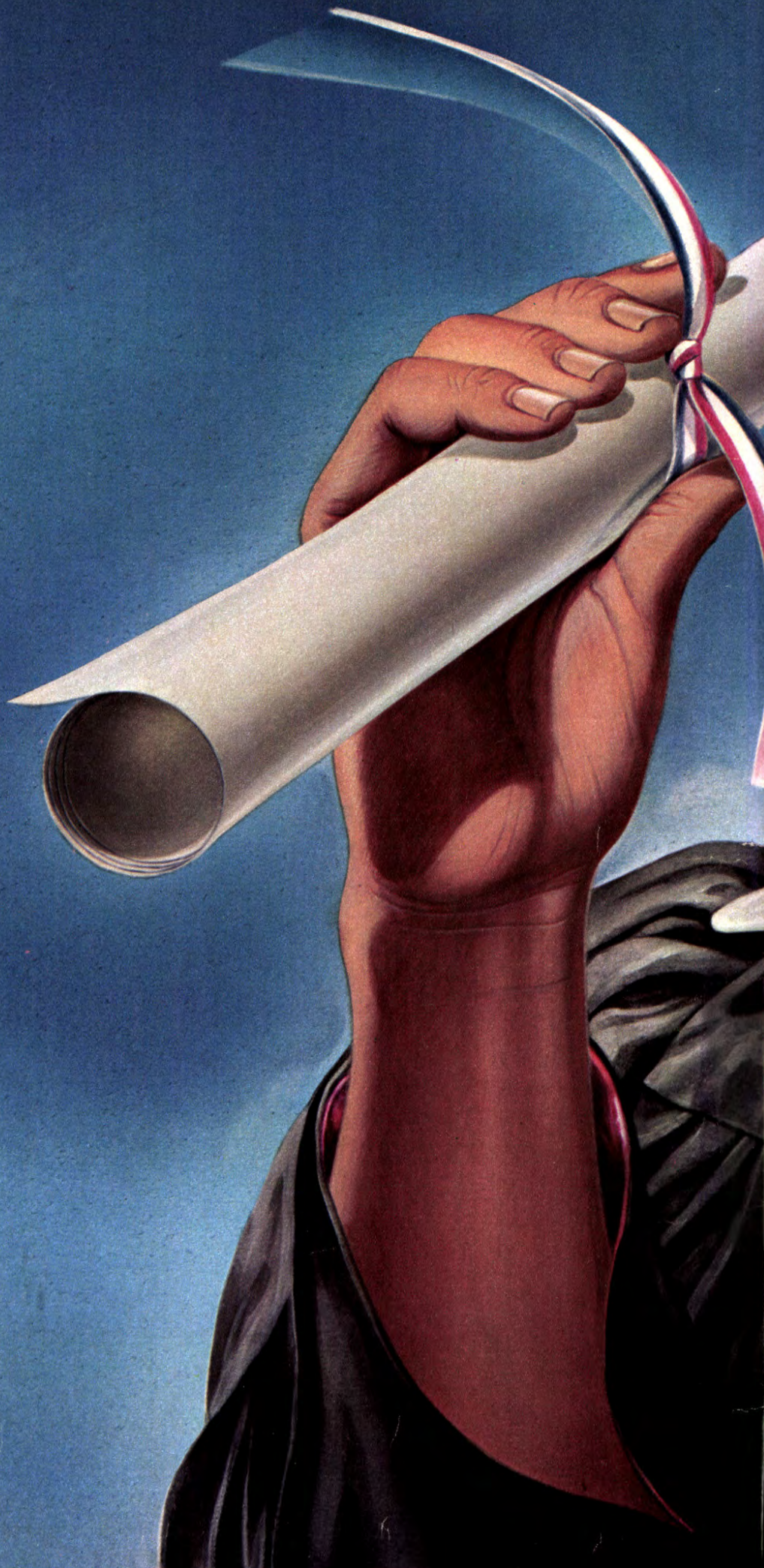
LA SORBONNE DU FOOTBALL

Jean-Luc Ettori, le gardien de Monaco, est aux portes de l'équipe de France. Comme d'autres joueurs, il sort de l'I.N.F. Vichy.

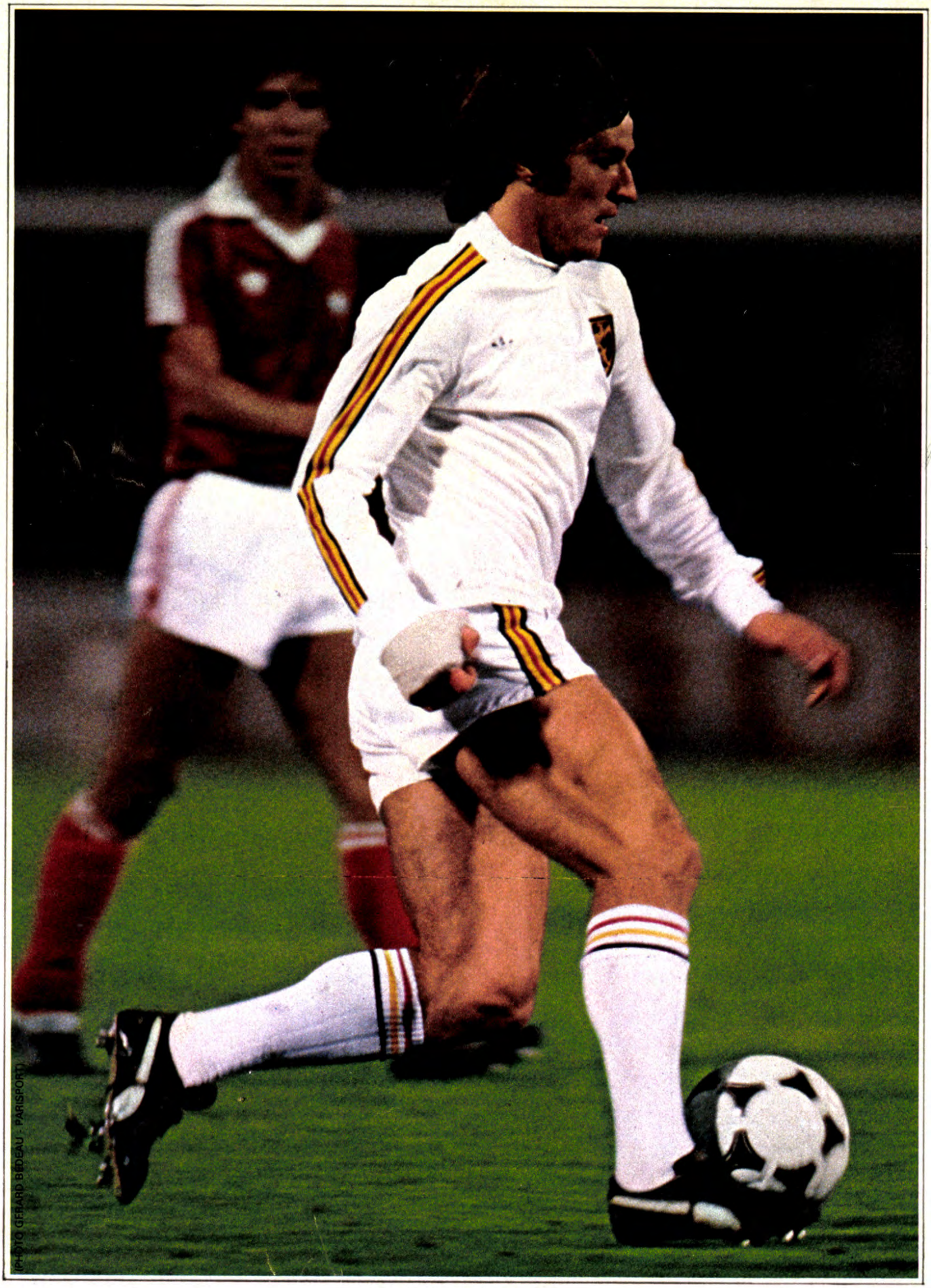
« Ah oui, ça serait le pied! Jouer en première division, c'est le rêve. Le sommet que tous ceux qui sont ici espèrent atteindre un jour. Mais déjà si je pouvais trouver un bon club de seconde division, une équipe un peu ambitieuse, cela suffirait à mon bonheur. Et pourtant, avant d'arriver ici, jamais je n'aurais imaginé pouvoir un jour viser si haut. Jamais... »

On pourrait lui trouver une certaine ressemblance avec Jean-François Larios. Même teint mat, mêmes cheveux noirs, même démarche un peu indolente, même manière d'enfoncer les mains dans les poches de son survêtement jaune coquille d'œuf. Et même gabarit. Il s'appelle Jean-Luc. Jean-Luc Le Magueresse. Il a dix-huit ans et c'est le benjamin de la promotion qui sortira de l'Institut national de football de Vichy en juin prochain.

« Je suis charentais, raconte Jean-Luc. Je viens d'Aytré. C'est juste à côté de La Rochelle. Toute la semaine, j'avais les mains dans le cambouis, j'étais mécanicien auto. Et le dimanche, je jouais au foot et je ne me débrouillais pas trop mal au milieu du terrain. C'est un peu par hasard que j'ai appris l'existence de l'I.N.F. Vichy. Beaucoup l'apprennent par une petite annonce, un article dans le journal. Moi, c'est un copain qui m'en a parlé. Lui s'était fait recaler. Je me suis renseigné, j'ai écrit à la ligue et j'ai été convoqué pour passer le concours régional. Un concours qui ressemble à celui du jeune footballeur. Avec des épreuves techniques mais aussi en plus des tests physiques : un sprint sur 60 mètres, un 1 000 mètres, un lancer de poids. A la fin de la journée, on nous a dit : *(suite p. 103)*



SATO/YAMAMOTO



BELGIQUE - VAN DER ELST

Ceux du groupe 2

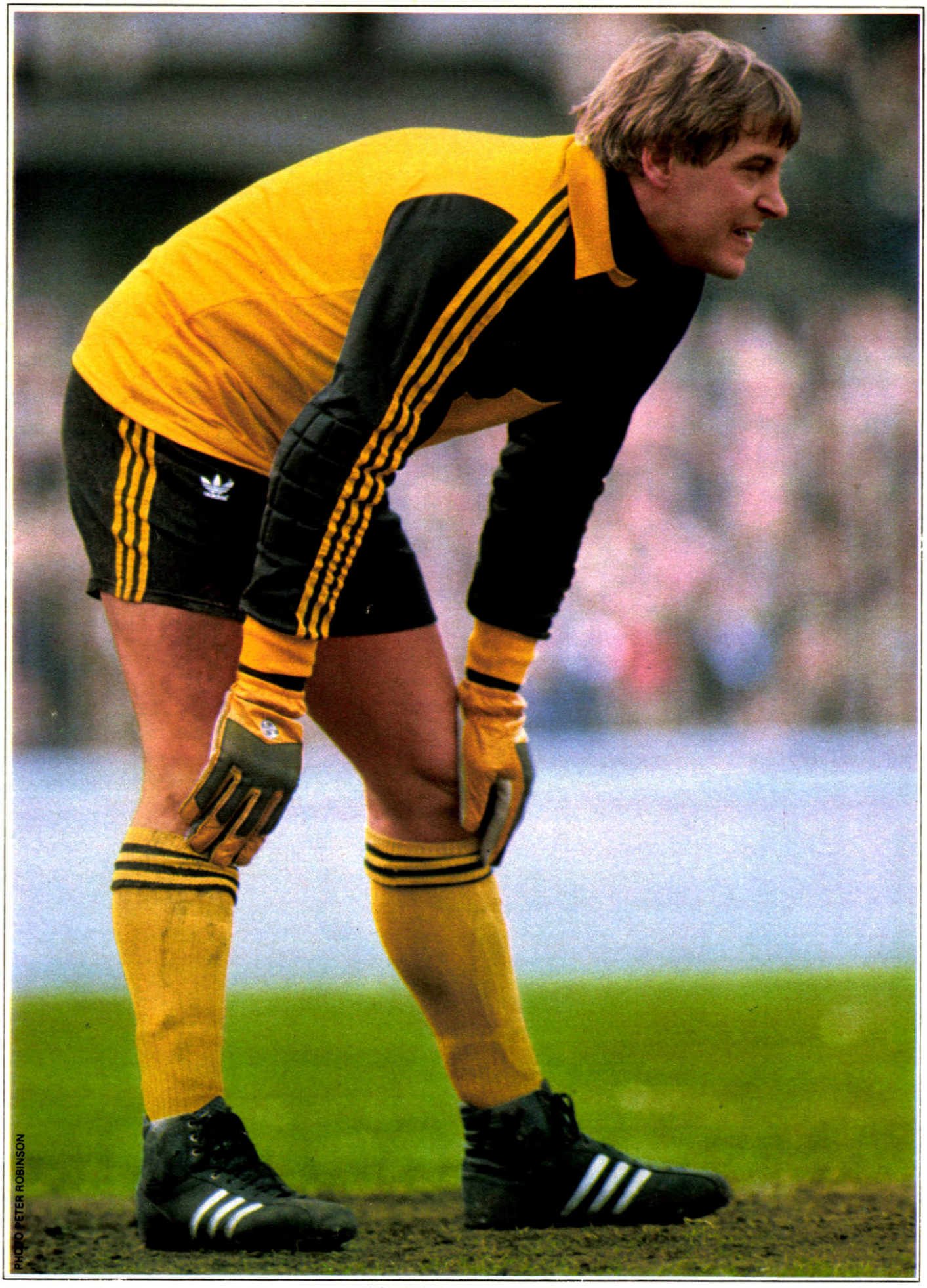
Sur le chemin des Bleus qui mène à l'Espagne et au Mundial 82,
voici les Blancs de Belgique,
les Oranges de Hollande et les Verts d'Irlande.
Les adversaires les plus redoutables de l'équipe de France
et de Chypre dans ce groupe de qualification
pour la prochaine Coupe du Monde.
Ce sont ceux du Groupe 2.

PHOTO GÉRARD BÉDEAU

VAN MOER FACE AU PORTUGAL

VOORDECKERS, ARTHUR.

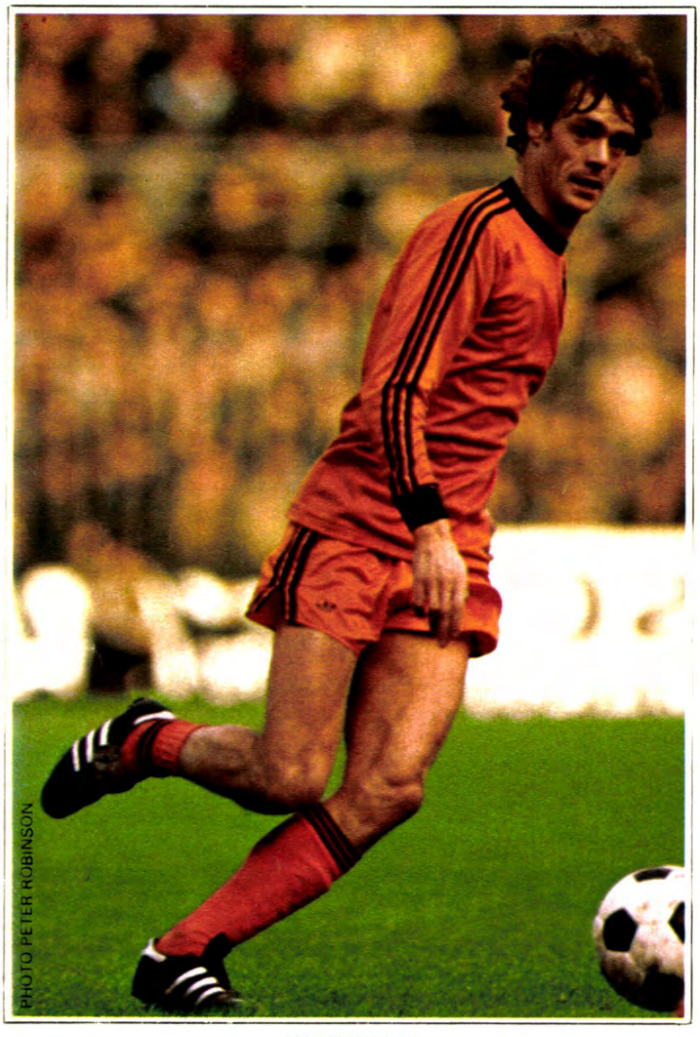
HUMBERTO ET CEULEMANS



HOLLANDE - VAN BEVEREN

RUDI KROL DEVANT LUQUE

BRANDTS EN FINALE DEVANT L'ARGENTINE



JOHNNY REP

RENE VAN DE KERKHOFF

PHOTO MICHEL BARRAULT

IRLANDE - STEVE HEIGHWAY

PHOTO MICHEL BARRAULT

IAN BRADY

PHOTO MICHEL BARRAULT

IAN STAPLETON

Monsieur, soignez votre beauté. En douceur.

Mousse à raser Gillette GII
Le produit de beauté pour homme.

McCann-Erickson

De Woody Allen à Ettore Scola

Pas de chance ! Un mauvais coup, au moment où je m'y attendais le moins pendant le match de championnat contre Angers au stade Geoffroy-Guichard, et me voilà spectateur de la Coupe d'Europe. Le pire, pour un sportif de haut niveau. Etre privé de la compétition qu'il attend le plus. Pendant cette période d'inactivité forcée, je préfère éviter la gamberge et me consacrer au loisir qui me passionne le plus : le cinéma.

Le cinéma, c'est aussi important pour moi que la musique dont je vous ai parlé dans cette chronique de Onze le mois dernier.

Malheureusement, on est obligé de constater que le cinéma est devenu un phénomène commercial auquel très peu de films échappent. C'est dommage, car un film qui est avant tout le reflet d'une culture doit être avant tout un moyen de communication. Mais l'influence gigantesque de la télévision limite les affluences du public dans les salles de cinéma. C'est ainsi que les films généralement tournés avec de gros budgets ont des buts commerciaux prioritaires, ce qui est souvent incompatible avec l'art.

Malgré ces contingences bassement matérielles, certaines écoles se dégagent très nettement, comme celles du cinéma américain et du cinéma italien qui sont celles que je préfère.

Bien sûr, des cinéastes comme : Schlöndorff (« L'honneur perdu de Katharina Blum ») en ce qui concerne l'Allemagne, Carlos Saura (« Cria Cuervos ») pour l'Espagne, Costa-Gavras (« L'aveu » et « Etat de siège ») pour la France, Wadja (« La terre de la grande promesse ») pour la Pologne, Bergman (« Les fraises sauvages » et « Cris et chuchotements ») en ce qui concerne la Suède, ont marqué de façon isolée l'histoire de leur cinéma national, mais aussi international.

Aux Etats-Unis, tout est remis régulièrement en question. Le septième art n'échappe pas à ces mutations successives. Une nouvelle expression cinématographique est apparue ces dernières années avec Woody Allen qui est acteur et réalisateur de ses films (« Prends l'oseille et tire-toi », « Guerre et amour »), Mel Brooks (« Frankenstein Junior » et « Le grand frisson »). C'est l'humour juif américain très grinçant et sarcastique que l'on retrouve chez ces deux metteurs en scène satiriques.

Mais pour moi, parler cinéma, c'est évoquer forcément le cinéma italien dont la richesse est vraiment exceptionnelle. A l'encontre de certains autres, le cinéma italien n'a pas fermé les yeux devant la politique et « ses » interdits, mais n'a pas hésité à aborder les problèmes sociaux fondamentaux de notre époque. Cela dit, son succès populaire réside surtout dans le fait qu'il possède des acteurs et des réalisateurs talentueux. Des noms de chefs-d'œuvre viennent vite à la bouche comme : « La strada » (Fellini) et « Le cri » (Antonioni) ou « Obsession » (Visconti). Ces metteurs en scène ayant réalisé par la suite d'autres films très importants comme « Le guépard » et « Mort à Venise » de Visconti, « La dolce vita » et « Amarcord » de Fellini et l'« Avventura » et « Zabriskie Point » d'Antonioni. On ne peut pas oublier Pasolini et ses chefs-d'œuvre tels que « Théorème », « Les Mille et Une nuits » et « Le Décameron ». Enfin, des réalisateurs comme Ettore Scola (« Nous nous sommes tant aimés » et « Affreux, sales et méchants »), Commencini (« L'argent de la vieille » et « L'incompris ») ont donné une dimension nouvelle au cinéma italien.

Mes préférences chez les acteurs démontrent encore mon goût prononcé pour le cinéma italien. J'aime : Vittorio Gassman dans « Le pigeon » et « Parfum de Femme », Anna Magnani dans « Le bandit », Sylvana Mangano dans « Mort à Venise », Marcello Mastroianni dans « La dolce vita » et « Huit et demi », Sordi dans « L'argent de la vieille », Gian-Maria Volonte dans « L'affaire Mattei », Nino Manfredi dans « Pain et chocolat ». Chez les comédiens français, je citerai surtout les noms d'Yves Montand et de Patrick Dewaere, bien que celui-ci n'ait pas toujours tourné de bons films à mon goût, mais parce que j'aime l'homme qu'il représente.

Un regret, je ne trouve pas entière satisfaction en allant dans les salles à grand public où l'on présente surtout des films commerciaux. Alors, je préfère me replier sur les ciné-clubs.

P.S. : Tu peux m'écrire à : Stade Geoffroy-Guichard, 32, rue de la Tour, 42000 Saint-Etienne.

NOËL 79

UN ABONNEMENT C'EST UN

Garçons et filles de 3 à 7 ans

Le premier grand journal des petits et de leurs parents.

Chaque mois,

- un journal en 3 parties qui se détachent :
  - des contes illustrés à raconter,
  - des jeux, des découpages et coloriages pour s'amuser,
  - des informations et des idées pour les parents,
- **Pomme d'Api :** un ami à partager avec papa et maman.

La première collection d'histoires à raconter.

Chaque mois,

- des récits inédits, simples et joliment illustrés que les petits écoutent avec passion,
- et pour s'amuser, les pages de jeux du Petit Journal des Belles Histoires,
- **Les Belles Histoires :** de grands moments de tendresse.

Garçons et filles de 7 à 10 ans

Le journal des enfants actifs.

Deux fois par mois Astrapi,

- des idées de jeux et d'activités, de multiples astuces pour ne jamais s'ennuyer,
- des aventures racontées en bandes dessinées et :
- **Astrapan :** l'encyclopédie active avec des maquettes à monter soi-même.

CADEAU QUI DURE TOUTE L'ANNÉE.

Garçons et filles de 7 à 10 ans

Une collection pour aimer la lecture.

Chaque mois,

- une grande histoire complète inédite à lire avec passion : aventures ou contes d'hier ou d'aujourd'hui,
- pour la détente : des jeux d'observation et de l'humour,
- **J'aime Lire :** leur première bibliothèque.

Un journal gai pour un âge sérieux.

Garçons et filles de 10 à 14 ans

Deux fois par mois,

- le journal favori des jeunes adolescents avec :
- des informations sérieuses présentées sous une forme utile et vivante,
- les dossiers bien documentés du célèbre **Univers d'Okapi,**
- une correspondance et des échanges qui témoignent d'une réelle complicité entre les lecteurs.

Garçons et filles de 13 à 17 ans

Des documents pour préparer exposés et débats.

Chaque mois,

- des documents d'appoint aux cours d'histoire, de français, de géographie, d'économie, de biologie, conçus pour les jeunes **de la 4e à la 1re,**
- **Record-dossier :** l'envie d'aller plus loin et les moyens d'y parvenir.

A chaque âge son journal, à chaque enfant son abonnement.

Pour offrir un ou plusieurs abonnements :

1. Complétez le bon d'abonnement ci-dessous.
2. Cochez pour chaque titre la durée d'abonnement choisie et le tarif correspondant.

ATTENTION : Utilisez un bon différent pour **chaque adresse d'abonné.** Pour cela photocopiez ou recopiez le bon ci-dessous autant de fois que nécessaire.

3. Retournez le(s) bon(s) d'abonnement avec le règlement global correspondant (chèque bancaire ou postal 3 volets) libellé à l'ordre de BAYARD-PRESSE à : BAYARD-PRESSE NOEL 79 - 3, rue Bayard 75008 PARIS

BON D'ABONNEMENT.

POUR CHAQUE TITRE COCHEZ LA CASE CORRESPONDANT A LA DURÉE D'ABONNEMENT CHOISIE ET AU TARIF APPLICABLE.

POMME D'API	1 an	(12 N°s)	FRANCE	99 F. ☐	ETRANGER	118 F. ☐
BELLES HISTOIRES	1 an	(12 N°s)	FRANCE	132 F. ☐	ETRANGER	150 F. ☐
J'AIME LIRE	1 an	(12 N°s)	FRANCE	110 F. ☐	ETRANGER	129 F. ☐
RECORD DOSSIER	1 an	(9 N°s)	FRANCE	85 F. ☐	ETRANGER	94 F. ☐
ASTRAPI	6 mois	(12 N°s)	FRANCE	96 F. ☐	ETRANGER	115 F. ☐
	1 an	(22 N°s)	FRANCE	160 F. ☐	ETRANGER	194 F. ☐
OKAPI	6 mois	(12 N°s)	FRANCE	96 F. ☐	ETRANGER	115 F. ☐
	1 an	(24 N°s)	FRANCE	175 F. ☐	ETRANGER	212 F. ☐

Vous qui offrez cet abonnement et qui désirez être directement sollicité lors de son renouvellement, n'omettez pas de compléter le Bon ci-dessous :

M. _____

Adresse _____

_____

N° Payeur

NOM/PRENOM — ECRIRE EN CAPITALES. N'INSCRIRE QU'UNE LETTRE PAR CASE. LAISSER UNE CASE ENTRE DEUX MOTS. MERCI

RESIDENCE / ESCALIER / BATIMENT

NUMERO — RUE / AVENUE / BOULEVARD OU LIEU-DIT

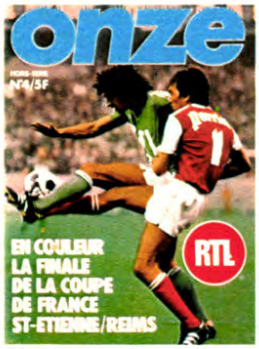
CODE POSTAL — COMMUNE

T 5 1 E 2 D W

BUREAU DISTRIBUTEUR

"POMME D'API, ASTRAPI, OKAPI, LES BELLES HISTOIRES, J'AIME LIRE, sont également en vente chez votre marchand de journaux."

COLLECTIONZE



hs 4 - 5 F

hs 5 - 5 F

hs 6 - 6 F

hs 7 - 9 F

hs 8 - 9 F

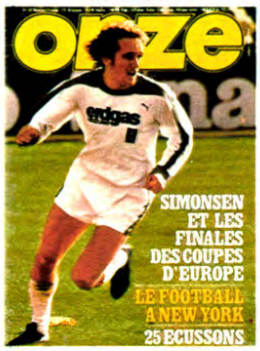
37 Poster : Henri Michel, Carlos Bianchi.

38 Poster : équipe de France France-Espagne.

39 Collecteur et 25 premiers écussons à collectionner.

40 Deuxième série de 25 écussons adhésifs.

41 Troisième série de 25 écussons adhésifs.



42 Quatrième série de 25 écussons adhésifs.

43 Cadeau : un transfert de Onze.

44 Cadeau : le calendrier du championnat.

45 Poster Saint-Etienne-Strasbourg.

46 Poster Dominique Dropsy, Trevor Francis.

BON DE COMMANDE COLLECTIONZE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « ONZE », 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff

16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	HS 4	HS 5	HS 6	HS 7	HS 8

Je désire recevoir le (ou les) numéro (s) (cocher la (ou les) case (s) correspondantes).
Numéros normaux : 7 F
Hors série : 5 ou 9 F (voir ci-dessus).
Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

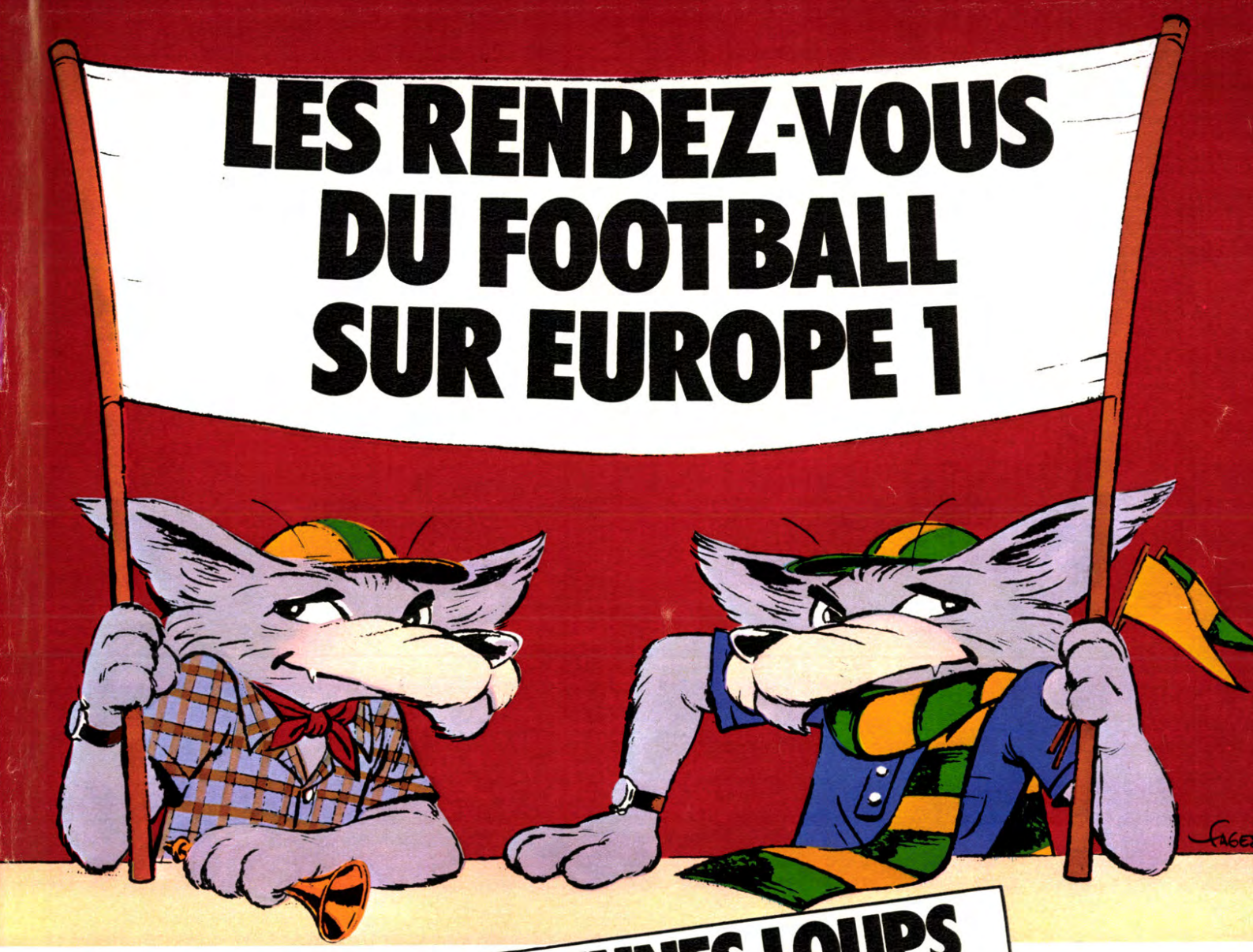
N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases.)

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1



LES JEUNES LOUPS ECOUTENT EUROPE 1.

Avec Fernand Choisel,
Eugène Saccomano, Jean-René Godart, Dominique Bressot.

6 h - 8 h 45	: chaque jour dans les journaux du matin.
19 h 30	: chaque samedi le magazine du football.
7 h 45	: chaque dimanche le magazine des sports.
18 h 45	: chaque dimanche résultats sportifs de la journée.

EUROPE 1
C'est naturel

S 8206

Les chaussures Pony ne jouent pas au ras des pâquerettes.

PONY®

La marque au chevron.

Pony France, 150, rue du Faubourg Poissonnière, Paris 10e. Tél. 280.62.86.

(suite de la p. 84) « Merci jeunes gens, on vous écrira. » Et un peu plus tard, j'ai reçu une lettre me demandant d'aller à Vichy. Cette fois, c'était plus sérieux, ça a duré presque une semaine. Nous étions une bonne centaine, quatre ou cinq par région, pour ce concours national. Il fallait montrer comme la première fois ce qu'on était capable de faire avec un ballon. Mais il y avait aussi une petite épreuve intellectuelle et surtout un examen médical très approfondi. Et déterminant parce que le meilleur technicien du monde sera impitoyablement refoulé s'il ne possède pas certaines qualités physiques. J'ai pris le bon wagon, je me suis classé dans les vingt-cinq premiers et c'est comme ça que j'ai abandonné mon bleu de travail et ma clé à mollette pour devenir élève de l'Institut national du football. »

L'histoire de Jean-Luc, on pourrait la reproduire à plusieurs exemplaires. On aurait pu demander à Jacques, à Alain, à Pierre, à Michel, de la raconter. C'est toujours la même ou presque pour tous ces jeunes gens qui, comme d'autres, viennent à Vichy pour y prendre les eaux, suivent ici pendant trois ans une cure de football à haute dose. Qui n'a rien à voir, loin s'en faut, avec une cure de repos. Car c'est une drôle de vie que celle d'apprenti footballeur. Pas une sinécure.

« Oui, on en bave, reconnaît un « bizuth », Philippe Enea, dix-sept ans, arrivé au mois de juillet de Marseille et un peu dépaysé sans son soleil et la douceur de vivre méditerranéenne. Surtout au début, c'est dur. A la fois moralement parce qu'on découvre un monde nouveau, loin de papa-maman, et j'ai eu quelques gros coups de cafard. Et puis aussi sur le plan physique, parce que l'on doit travailler d'un seul coup avec une intensité à laquelle on n'est pas habitué. Alors, il faut s'accrocher. Tenir le coup. Et la plupart y parviennent parce qu'ils sont comme moi des dingues de foot. Nous voulons réussir. Dans le football. »

« Je sais que c'est dur. C'est exprès, répond en écho Pierre Pibarot, le directeur technique de l'I.N.F. C'est voulu, car c'est avec du travail, de la rigueur, que nous pouvons atteindre notre objectif, former de véritables joueurs professionnels. »

Former de jeunes footballeurs professionnels, c'était l'idée qui avait présidé à la création de l'I.N.F. Vichy. Nous étions alors en 1972 quand la décision fut prise conjointement par la Fédération et le Groupement du football professionnel. On choisit Vichy. Ou plus précisément Bellerive-sur-Allier, aux portes de la ville, où un C.R.E.P.S. (Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive) venait tout juste de voir le jour. Et c'est donc là, juste en face de l'hippodrome où l'on « fabrique » des chevaux de course que l'on décide de « fabriquer » des joueurs de football professionnels.

Dans un cadre idéal : un parc de verdure qui s'étend sur neuf hectares, des installations et des terrains à perte de vue, le soutien « logistique » du C.R.E.P.S. (enseignements, profs de gym, matériel...), un grand bâtiment de verre et de béton où les élèves sont logés en chambre individuelle.

Mais les débuts sont difficiles. Grincements de dents et scepticisme accueillent la création de l'I.N.F. dans le petit monde du football. « A quoi cela va-t-il servir? » entend-on. « La Fédération ferait mieux d'employer son argent à autre chose » (à l'heure actuelle, le budget de l'I.N.F. est partagé moitié-moitié entre l'Etat et le football. La Fédération et le Groupement versent chaque année 85 millions de centimes et chaque élève coûte environ 10 000 francs par an). Et puis, surtout, on reproche à Vichy de faire doublon avec les centres de formation des clubs qui attirent déjà les meilleurs espoirs et qui, dans les équipes-pilotes Saint-Etienne et Nantes, ont un pourcentage de réussite quasi total : Bathenay, Lopez, Santini, Synaeghel... chez les « Verts », Bossis, Rampillon, Pécout, Baronchelli... chez les « Jaunes » sortent du cocon. A Vichy, on cherche, on tâtonne. Les candidats bien souvent sont ceux qui n'ont pas attiré l'œil des sergents recruteurs. C'est du second choix et c'est bien connu : on ne gagne pas le prix de l'Arc de Triomphe avec des chevaux de labour. Les coups de bâton pleuvent. Pibarot, qui en a vu d'autres au cours de sa longue carrière d'entraîneur à Nîmes et au Racing, fait le dos rond. Il faudra attendre cinq ou six ans pour que les produits de la maison commencent à s'imposer sur le marché. Le premier à le faire, c'est un homme-caoutchouc au style bondissant : Jean-Luc Ettori. A la faveur d'une blessure de Chauveau, il s'installe dans la cage de Monaco et ne va plus la quitter jusqu'à la fin de la saison pour le sacre des Monégasques. Et quand on lui demande sa carte de visite, Ettori répond : « Je viens de l'I.N.F. et c'est grâce à lui que j'en suis arrivé là. Au départ, j'étais un gardien plutôt moyen mais, pendant trois ans, j'ai vraiment travaillé comme une bête. Tous les jours, matin et soir. Merci Vichy! » Vichy où il n'a failli d'ailleurs ne faire qu'un très bref séjour. Pour cause de chahut répété en cours d'anglais, Ettori fut convoqué devant le conseil de discipline et il frisa l'exclusion de l'Institut...

Dans le même temps que Monaco part à l'assaut du titre, les « lions de Furiani » s'en vont à la conquête de l'Europe. Avec, dans la garde de fer bastiaise, Paul Marchioni. Son séjour sur le continent va lui permettre de passer sans transition des terrains de division d'honneur de la Corse aux arènes européennes de Turin, d'Iéna, de Zurich, d'Eindhoven...

D'autres bourgeons éclatent par-ci par-là : Grumelon à Lille, Larvaron à Valenciennes. Et surtout, il y a Monaco où Gérard Banide, ex-entraîneur à l'I.N.F., fait venir Ninot, Culetto, Christophe et Courriol, major de la promotion 79 que plusieurs clubs se disputaient. Les voilà aujourd'hui titulaires et, qui plus est, leaders du championnat! Il y a surtout l'incontestable réussite de l'école de gardiens de buts qui a à Vichy un plan spécial d'entraînement de six heures par semaine : Ettori bien sûr qui est aux portes de l'équipe de France, Roch (Brest), gardien de l'équipe de France espoirs, Mottet (Lille), gardien de l'équipe de France olympique, Larquié (en troisième année à Vichy), gardien de l'équipe de France juniors et encore Desrousseaux à Nantes. A quand donc aussi une école d'avants-centres et de buteurs comme celle des gardiens?

Mais le couronnement, ce fut peut-être le titre de champion de troisième division enlevé la saison dernière par l'équipe de l'I.N.F. La preuve par neuf en quelque sorte, et sur place, que la méthode a du bon.

Alors « l'affaire » Vichy est prise enfin au sérieux. Les plus sceptiques révisent leurs jugements. Les détecteurs de talent les plus réputés deviennent des observateurs attentifs. Robert Budzinski vient aux nouvelles plusieurs fois dans la saison. « Les résultats sont là, reconnaît le directeur sportif du F.C. Nantes. Au départ, on croit qu'à l'I.N.F. il n'y a que des laissés pour compte. A l'arrivée, ce n'est plus du tout évident. Je crois que c'est vraiment le moins qu'on puisse dire! »

Pierre Garonnaire, le maquignon le plus célèbre de l'hexagone, est plus circonspect. « L'idéal, bien sûr, serait de regrouper *(suite p. 106)*

LES CLIENTS DU
FONT SA

M. MECHIN
33 ans
Disquaire

Emplacement

Quelle que soit l'image que l'on a de sa banque, et même si elle est très sympathique, une chose est sûre aujourd'hui, une banque n'est plus seulement un endroit où l'on dépose son argent. Au Crédit Agricole, nous partageons la vie de nos clients. Nous parlons le même langage : celui du bon sens. Ainsi, nous pouvons les conseiller utilement, les aider à gérer leur budget ou à placer leur argent, leur proposer des solutions adaptées à leurs problèmes, enfin leur offrir une gamme de services qui répondent à leurs différents besoins. Nos clients savent bien qu'ils trouvent chez nous la

CREDIT AGRICOLE PUBLICITE.

réservé au client

CRÉDIT AGRICOLE

HAVAS CONSEIL

compréhension et la disponibilité qui leur inspirent depuis si longtemps confiance. Et c'est ce qu'ils expriment quand nous leur demandons de faire notre publicité. Les gens heureux n'ont pas d'histoire. Les clients du Crédit Agricole parlent simplement de leur banque. Il faut croire qu'ils en sont contents.

Le bon sens près de chez vous.

(suite de la p. 103) toute l'élite à Vichy. Mais c'est impossible. Aussi, je dis que les jeunes qui sont retenus dans les clubs ont l'avantage de s'entraîner avec les professionnels. Ils doivent progresser plus vite. »

La casquette à carreaux posée sur la pile de dossiers qui encombrent la table, dans cet étroit boyau qui lui sert de bureau, Pierre Pibarot, lui, savoure sa pleine et entière réussite.

A sa gauche, sur le mur, trois grands tableaux de couleur différente où sont affichés les portraits de ses stagiaires (ils sont vingt-deux en première année, dix-sept en deuxième et quatorze en troisième). A droite, une petite photo toute seule. On y reconnaît Kopa, Vincent, Jonquet dans cette sélection européenne qui passa un jour de 1955 un mémorable cinq à un à l'équipe du Royaume-Uni. L'entraîneur s'appelait Pierre Pibarot. Ses cheveux ont blanchi, mais, à soixante-trois ans, ses idées sur le football ne sont pas celles d'un homme du passé. Au contraire, dans ce véritable laboratoire où l'on troque la blouse blanche pour le survêtement et les chaussures à crampons, il est persuadé que les joueurs qu'il forme correspondent au portrait robot du professionnel de demain dans le football.

« Au-dessus de tout, explique-t-il, englobant à la fois la technique, la tactique, le physique, il y a la notion d'état d'esprit. Ce que les Anglais appellent le « fighting ». Il faut « en vouloir », comme on dit. Le bon pour nous est celui qui en veut, qui veut se battre et battre les autres. Nous formons des professionnels et la différence avec un amateur, c'est que le professionnel doit tout sacrifier, être toujours disponible. Car il doit être capable de se surpasser et de répéter sa performance cinquante ou soixante fois par an. Il se doit au public qui paye pour venir le voir jouer et qui paye souvent cher.

Ensuite, il y a le physique qui prime la technique. Celle-ci est évidemment très importante mais elle ne peut s'exprimer que si l'on est capable de tenir quatre-vingt-dix minutes. Le footballeur doit être un athlète et j'estime personnellement que 35 % des joueurs de première division ne sont pas au point physiquement. Le travail technique vient après. Nous nous efforçons surtout de familiariser l'élève avec le ballon. Il faut qu'il soit son ami. Il y a aussi des « imposées », comme au patinage artistique, avec des objectifs à atteindre : par exemple, une course chronométrée de deux cents mètres, balle au pied en essayant d'améliorer son temps, une frappe au but du milieu du terrain, des exercices de jonglage de plus en plus poussés...

— Alors, si nous avons bien compris, c'est un peu la caserne...

— C'est vrai que nous nous apparentons à une sorte de commando militaire. Mais les élèves sont des volontaires, ne l'oubliez pas. Alors, nous leur imposons une notion de contrat. Nous leur donnons tout : le logement, la nourriture, l'instruction. Gratuitement. En retour, nous exigeons d'eux une disponibilité totale. Nous sommes à cheval sur l'exactitude par exemple. Pas question, bien sûr, de fumer, de boire de l'alcool ni de rentrer après dix heures du soir pour ceux qui sont majeurs. Même chose sur le terrain. Ils doivent être irréprochables. Trois cartons jaunes dans la saison et ce peut être l'exclusion. Dès la première année, ils doivent connaître par cœur la loi XI et la loi XII, sur le hors-jeu, les fautes et incorrections. Notre devise, c'est : « Fort sur le ballon, mais sur le ballon seulement. Celui qui ne va pas au ballon est un dégonflé. Celui qui lève le pied au-dessus du ballon est un salaud, ni plus ni moins... »

Dur régime qu'il faut pourtant avaler près de onze mois par an, entre quinze et dix-sept heures par semaine, selon les saisons, non compris le match du dimanche (il y a trois équipes : troisième division, quatrième division et championnat d'honneur de la ligue d'Auvergne), sous la direction des trois entraîneurs de l'I.N.F. Tous trois ex-professionnels : Pierre Michelin qui fut même international, Pierre Mosca et Francisco Filho.

Et ce n'est pas tout ! Du football d'accord, mais pas seulement du football. Il y a aussi les études dont le volume horaire est égal à celui du travail sur le terrain. « Nous tenons beaucoup à ce que les deux plateaux de la balance soient égaux, précise M. Jean Forestier, le directeur du C.R.E.P.S. qui chapeaute l'I.N.F. Car nous voulons que nos élèves aient en sortant quelque chose dans les mains. C'est pourquoi ils préparent ici le C.A.P. des métiers du football et le brevet d'aide-moniteur d'éducation physique. Leur avenir de cette manière est assuré et, si ça ne marche pas dans le football, ils ne se retrouveront cependant pas chômeurs. Il y a donc des cours de français, d'anglais, de commerce, de technologie, de dactylographie... Et, à la fin de la première et de la deuxième *(suite p. 112)*

COMMENT PARTICIPER A NOTRE CONCOURS 50 BALLONS ET 50 JEUX DE MAILLOTS

En nous renvoyant vos réponses aux jeux ci-contre vous pouvez gagner un vrai ballon de foot en cuir. En jouant avec quatre camarades de votre équipe de football vous pouvez aussi gagner un jeu de onze maillots aux couleurs de votre club frappés du sigle « Onze ». Il vous suffit de remplir le bulletin-réponse, de le découper et de le renvoyer collé sur le dos d'une carte postale. Aucun envoi individuel sous pli cacheté ne sera pris en considération. Seules les réponses par équipe devront être groupées dans la même enveloppe et renvoyées à

« **Maillots Onze** »,
16-18, rue Théodore-Deck,
75737 Paris Cedex 15.

Comment gagner un ballon : en envoyant votre bulletin-réponse avant le 10 décembre minuit (le cachet de la poste faisant foi), pour la France métropolitaine, pour l'étranger, et les D.O.M.-T.O.M. avant le 17 décembre minuit. Cinquante bulletins tirés au sort parmi les réponses exactes recevront un ballon de foot S.E.A. en cuir.

Comment faire gagner votre équipe : en jouant à plusieurs (cinq participants d'une même équipe de football). Envoyez vos cinq bulletins dans une enveloppe adressée à « **Maillots Onze** », **16-18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15,** avant le 10 décembre minuit. Cinquante équipes, tirées au sort parmi les groupes de réponses exactes, recevront un jeu de onze maillots Pony à leurs couleurs frappés du sigle Onze.

Les jeux de Onze

Négatif !

Saurez-vous identifier ce joueur, qui opère dans un grand club français ?

Cherchez le club

Cet écusson est celui d'un grand club européen. Savez-vous lequel ?

Testez vos connaissances

1. Un de ces 3 clubs n'a jamais remporté la Coupe des Alpes :
A Nice B. Reims C. Bâle

2. Le millième but de la Coupe du Monde a été marqué :
A. sur corner B. sur penalty C. sur coup franc

3. Rendez le club champion à son vrai pays :
A. Suede B. Danemark C. Roumanie
1. Pitesti 2. Oesters 3. Vejle

4. Le plus beau carton du premier tour de Coupe d'Europe (8-1) a été réalisé par :
A. Ajax B. Brno C. Leeds

5. Saint-Etienne a gagné un certain nombre de championnats, de coupes, de doublés :
A. 5 - 3 - 2 B. 6 - 4 - 3 C. 7 - 5 - 4

6. Il a obtenu le match nul à lui tout seul (1-1) lors de la 8e journée du championnat :
A. Félix B. Giresse C. Françoise

7. Quelle équipe française possède deux joueurs yougoslaves ?
A. Lens B. Valenciennes C. Bastia

8. Qui surnomme-t-on « Black Diamond » ?
A. Laurie Cunningham B. Justin Fashanu C. Trevos Francis

9. Qui les jeunes Allemands se donnent-ils comme modèle (4e) après Kennedy et Schweitzer ?
A. Cruijf B. Beckenbauer C. Maier

10. Classez ces 3 joueurs par ordre de salaires décroissants :
A. Keegan B. Platini C. Neeskens

11. Lors de la Coupe du Monde une seule équipe a gagné ses trois matches au premier tour :
A. Italie B. Autriche C. Pologne

BULLETIN-RÉPONSE

A découper et coller (ou recopier) sur le dos d'une carte postale. Aucun envoi individuel sous pli ne sera pris en considération. Pour les équipes, grouper cinq bulletins dans une enveloppe adressée à « Maillots ONZE », 16-18, rue Théodore-Deck, 75735 Paris Cedex 15. Indiquer les bonnes réponses.

TESTEZ VOS CONNAISSANCES

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
	B		AC		B	A	B			A

Négatif Reinaldo **Club**.....

N° de licence.....

Nom et adresse du club.....

.....

Équipe.....

Couleurs du maillot.....

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

FLEUR DE SAVANE

Cigares wilde
en boîte de 5
en boîte de 20
et en coffret de 40

SOLUTIONS DES JEUX

● **LES JOUEURS CHAMBOULÉS**
1. BENETTI - 2. CHIESA - 3. REP - 4. RIO - 5. TRESOR - 6. ARDILES - 7. MAIER.

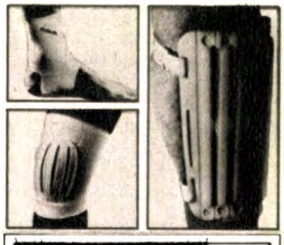
● **LE CLUB CODE**
RIO - CLIFTONVILLE - MICHEL - TROSSERO - CARDIFF - VINCENT - NANTES.

● **LA CHARADE LOUFOQUE**
MON PREMIER EST RO, PARCE QUE ROMINET.
MON SECOND EST CHE : LE « JE » ALSACIEN.
MON TROISIEME EST TEAU, PARCE QUE THONON-LES-BAINS.
MON TOUT EST ROCHETEAU.

● **L'ENIGME DE L'ESCALIER**
1. PROSTRE - 2. TRESOR - 3. TORSE - 4. PRESTO - 5. TROUPES - 6. STOPPEUR - 7. POSTURE - 8. POSTER - 9. POSER - 10. PRES - 11. REP - 12. PERE - 13. OPERE - 14. PERONE - 15. PROMENE - 16. PRENOMME.

● **MOTS FLECHES**

■	S	I	X	■	B	O	U	B	A	C	A	R
D	O	T	■	Z	E	N	I	E	R	■	N	O
E	L	E	P	H	A	N	T	E	A	U	■	C
L	E	M	A	N	■	I	E	■	I	S	■	H
A	R	■	T	O	U	S	■	O	R	A	G	E
M	■	H	A	■	■	■	E	V	E	■	E	T
O	D	E	T	■	■	■	■	E	■	A	M	E
N	O	R	E	■	■	■	A	S	S	U	M	A
T	R	O	S	S	E	R	O	■	E	C	R	U
A	T	S	■	■	K	A	R	A	C	H	I	■
G	O	■	P	E	T	I	T	■	T	■	C	R
N	I	E	R	A	■	D	E	P	E	C	H	E
E	R	R	E	U	R	■	S	I	S	E	■	P



Novélastic

PROTECTION FOOTBALL

Vente en magasins de sports
Doc. gratuite THUASNE TEXTILE
35, Rue de la Jomayère
42031 SAINT-ETIENNE Cédex
Tél. : (77) 57.50.64

vidéo Pathé Marconi : maintenant, l'image de son maître...

Pathé Marconi "La Voix de son Maître", une signature prestigieuse dans l'univers de la haute fidélité...

Aujourd'hui, c'est au service de l'image que Pathé Marconi met son expérience des technologies les plus délicates.

Pathé Marconi vous propose une ligne complète de téléviseurs, de magnétoscopes et de caméras vidéo, système VHS SECAM. Pathé Marconi vous donne ainsi la maîtrise totale du "petit écran".

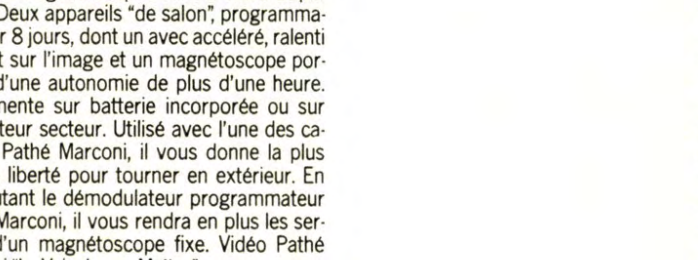
Maîtrise des horaires, avec l'enregistrement sur magnétoscope des émissions qui vous plaisent, et leur diffusion au moment qui vous convient.

Maîtrise du contenu même des programmes, puisque vous pouvez regarder vos propres films vidéo enregistrés sur cassette avec une caméra et un magnétoscope Pathé Marconi.

Vous pouvez choisir entre trois caméras portables : une caméra compacte noir et blanc et deux caméras couleur monobloc entièrement automatiques, avec micro incorporé dans la poignée.

Sur la CC 02 V un viseur électronique intégré vous sert de moniteur vidéo. Vos prises de vues peuvent être visionnées immédiatement sur ce mini-téléviseur... et recommencées en cas de déception !

Trois magnétoscopes sont à votre disposition. Deux appareils "de salon", programmables sur 8 jours, dont un avec accéléré, ralenti et arrêt sur l'image et un magnétoscope portable, d'une autonomie de plus d'une heure. Il s'alimente sur batterie incorporée ou sur adaptateur secteur. Utilisé avec l'une des caméras Pathé Marconi, il vous donne la plus grande liberté pour tourner en extérieur. En lui ajoutant le démodulateur programmateur Pathé Marconi, il vous rendra en plus les services d'un magnétoscope fixe. Vidéo Pathé Marconi "La Voix de son Maître"... et son image !



PATHE MARCONI
LA VOIX DE SON MAITRE

Bazaine Publicité. Les enregistrements ne peuvent faire l'objet que d'une utilisation privée (loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique). Photo d'archives Gamma

(suite de la p. 81) on bâtit une imposante tribune d'honneur. Fin des travaux prévue le 1er décembre. Capacité de 28 000 à 36 000 places (dont quinze mille sièges). C'est d'ailleurs ce qui retarde la conclusion du match de prestige contre Barcelone : la super Coupe d'Europe...

Vendredi, 10 h. Comme convenu avec Brian Clough, nous sommes conviés à l'entraînement de Forest. Notre guide, c'est Gary Mills, un espoir de dix-sept ans. Peter Taylor l'a arraché à Arsenal, qui le convoitait. C'est lui aujourd'hui qui remplace Archie Gemmill, « la petite dynamo », arrivée en fin de carrière et cédé à Birmingham : « Un futur grand », nous glisse dans un sourire protecteur Jimmy Gordon, le « coach » de Forest. Un fidèle de Brian Clough, qu'il a connu tout jeune et qu'il a suivi partout.

Entraînement léger, avec footing et de nombreux jeux de balle. L'espace d'une mi-temps, la séance est levée. Shilton, sous le regard enflammé d'une poignée de scolaires en blazer strict, l'écharpe-club rutilante sous le ciel gris, s'offre une prolongation à la « Curko », avec Dave Needham et également Frank Gray.

— A qui voulez-vous parler? interroge Jimmy Gordon.

— Trevor Francis, Tony Woodcock et Garry Birtles, si possible.

— Okay. Rendez-vous au vestiaire.

— Nous aimerions aussi les emmener en ville pour des photos un peu moins conventionnelles.

Jimmy Gordon, surpris, laisse tomber du bout des lèvres : « No chance ». Notre second « carton jaune ».

Les choses s'arrangeront d'elles-mêmes. A force de patience et de négociations : « Je vous donne un quart d'heure! concèdera-t-il, à bout d'arguments. J'ai bien dit, un quart d'heure, pas une minute de plus! »

Quinze minutes plus tard, en effet, Brian Clough fait sa conférence aux joueurs. Nous sommes à la veille du prochain match contre Bolton. Birtles, qui conduit, sait sans doute ce que coûte le prix d'un retard : cinquante livres (450 F), dit-on. Aussi slalome-t-il entre les voitures à l'heure de pointe. On fait quelques photos devant la statue de Robin des Bois, au pied du château de Nottingham. Un Robin des Bois désarmé ; voilà peu, des « hooligans » de Chelsea ou de Derby ont fait un détour pour lui arracher son arc... Fureur de Brian Clough, réputé pour ses coups de sang contre les voyous de tribune, les fameux « hooligans ».

Retour au City Ground. Trevor Francis ne se fait pas prier pour poser avec Helen, sa femme. Elle attend un enfant pour la mi-novembre : « Garçon ou fille, peu m'importe. Je ne sais même pas s'il naîtra à Birmingham ou par ici. Nous cherchons une maison dans les environs. Nous ne sommes pas encore installés. »

— Vous vivez encore à Birmingham?

— Oui, pour chaque entraînement, ça fait deux heures et demie de voiture, aller et retour. Heureusement, la Jaguar, c'est un salon roulant...

Il esquisse un sourire. Trevor Francis sourit volontiers, un peu par devoir, mais aussi par goût.

— Trevor, vous êtes la plus grosse vedette de Forest. Votre transfert de Birmingham a fait sauter la banque : 1 million de livres (1 milliard de centimes). C'est une lourde responsabilité pour un joueur, non?

— Oh, oui! C'est bien simple, vu l'investissement, je n'ai pas droit à l'erreur. Pour les fans, tous les ballons qui m'arrivent devraient déboucher sur un but ou une possibilité de but...

— Ça doit poser des problèmes?

— Un peu. Parfois, on se moque de moi. Si je manque deux balles de suite, j'entends toujours le même refrain : « Oh, oh Trevor, what a waste of money! » (Quel gaspillage!). Moi, ça ne me fait pas grand-chose, mais ma femme n'arrive pas à s'y faire... Je ne parle pas des lettres d'injures que m'envoient des fans adverses. On s'y fait. Ça ne va pas loin.

— Et les défenseurs? Ont-ils une agressivité particulière? Se montrent-ils envieux, jaloux, irréguliers?

— Non, non, ni plus ni moins qu'avant. Je ne me plains pas.

— Comment s'est fait le choix de Nottingham Forest?

— J'avais 24 ans. Je voulais quitter Birmingham. En neuf ans, je n'avais jamais rien gagné. Le club a fait monter les enchères. Deux ont suivi jusqu'au fameux million : Coventry et Forest. J'ai préféré Forest. J'y suis venu pour Brian Clough. C'est un vainqueur. J'avais envie de connaître la griserie des grandes victoires. Il faut dire que j'ai été gâté : en un seul match, la finale, j'ai gagné la Coupe d'Europe! Vous parlez d'une soirée. Comblé. Positivement comblé!

— On a dit qu'à votre arrivée, Clough vous avait fait débuter en réserve? C'est vrai qu'il a fait cela?

— Même pas en réserve. Non. Dans la troisième équipe. Ensuite en « central league ». Enfin, je suis devenu titulaire. La vérité, c'est qu'à l'époque, je relevais de blessure. Je n'étais pas du tout en forme.

— Parlez-nous de l'Amérique. Vous jouez à Detroit pendant l'été, en supplément de contrat. On vous appelle « Transatlantic Francis ».

— Pour beaucoup, ça n'a que trop duré. D'autant que mon retour (blessé aux adducteurs) s'est fait trop tard. J'ai manqué les deux premiers tours de Coupe d'Europe. Brian Clough était très mécontent. On verra pour l'avenir ce qu'il faut faire...

Un pour qui Nottingham c'est déjà l'Amérique, c'est Garry Birtles, 23 ans. Forest l'a fait signer pour une poignée de livres (2 000), soit 18 000 F! Sur ce plan-là, au moins, il est l'anti-Francis.

— C'est vrai, dit-il, le visage creusé par une barbe naissante, ma route est étrange, assez inhabituelle.

Son histoire est d'abord celle d'un teenager comme les autres : « Quand j'étais gosse, j'allais souvent au City Ground. J'y allais surtout quand Manchester United y jouait. J'étais un cinglé d'United. Mon joueur favori, c'était George Best. A l'époque, j'aimais bien Forest. Sans plus. Je rêvais de faire carrière plus tard, à United. Francis aussi, il me l'a dit. Comme lui, j'avais mes cahiers d'écolier plein de photos des joueurs de Manchester. Amusant, non? »

A Long Eaton, petite banlieue noire de Nottingham, Birtles était loin de ses rêves dorés d'Old Trafford.

— Je jouais en Midland league, c'est-à-dire rien du tout. Dans les grands jours, on faisait six cents personnes. Il paraît que Manchester United et aussi City se sont intéressés à moi. Et puis Forest. Au début, je n'ai pas convaincu. J'ai fait un mois de stage. La Coupe d'Europe a tout déclenché pour ma carrière.

Un grand début. Ce jour-là, Forest accueillait Liverpool. Le tenant. Un coup dur au tirage au sort.

— Brian Clough m'a dit : « Tu connais Thompson et Hughes, tu les as vus souvent à la télé. Eux ne te connaissent pas. C'est ta chance. Impose-toi. Bouscule-les! »

Résultat : un but assommoir, signé Birtles. Le second, Woodcock, amené par... Birtles. Et les « fans » déchaînés, comme à Wembley au jour de la finale de la Coupe de la league, sacrant l'idole en devenir, à slogans euphoriques : « There is only one Garry Birtles! » (Garry Birtles est unique.) De quoi pavoiser *(suite p. 114)*

Les jeux de Onze

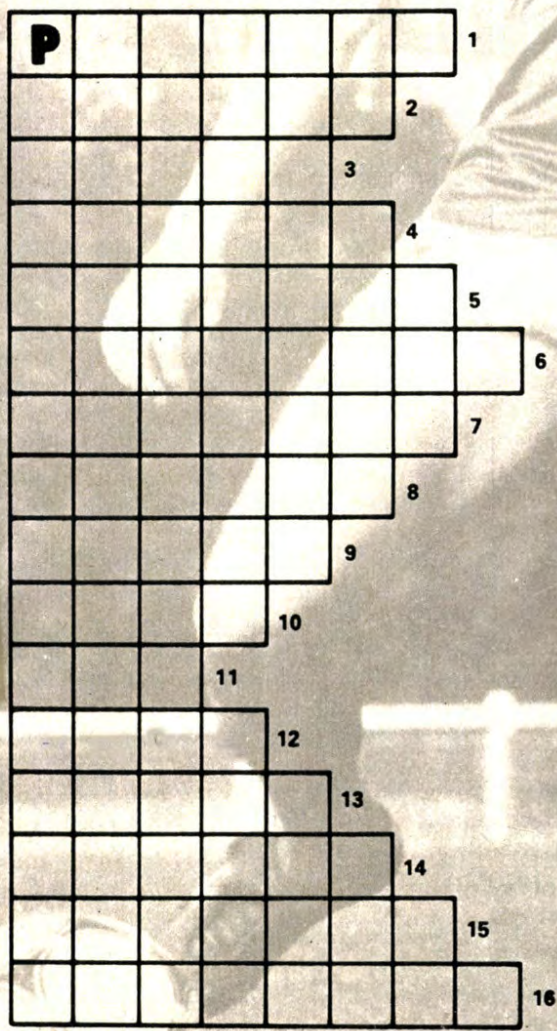
SOLUTIONS P. 108

L'énigme de l'escalier

Dans cette situation que Bernard (12) (....) aurait pu commenter, nous voyons un joueur qui se (15) (.....) vraiment trop (10) (....) du célèbre (2) (.....) qui (13) (.....) au poste de (6) (.....). Si, en plus, ce dernier appelle ses (5) (.....) illico (4) (.....), ce joueur, le pauvre (11) (...) qui se (16) (.....) Johnny, pourrait bien se retrouver en fâcheuse (7) (.....) et n'aurait d'autres ressources que de bomber le (3) (.....) s'il veut éviter de contempler, (1) (.....), son (14) (.....) brisé.
« ONZE » aurait bien du mal à faire (9) (.....) ces joueurs de cette façon pour en faire un (8) (.....).

REGLE DU JEU

Les mots et noms propres à découvrir ne se lisent qu'horizontalement. Ils ne diffèrent de leurs voisins que par l'addition ou la soustraction d'une lettre et la possible intervention des autres. Mais attention, dans la phrase, ils ne sont pas dans le même ordre.



La charade loufoque

MON PREMIER EST UN CHAT.
MON SECOND EST UN PRONOM PERSONNEL ALSACIEN.
MON TROISIEME N'EST PAS PROPRE.
MON TOUT TIENT UNE RUBRIQUE DANS ONZE.

REGLE DU JEU

Cette charade est complètement loufoque. En effet, si vous pouvez trouver mon tout assez facilement (c'est un attaquant français célèbre), vous aurez plus de mal à trouver le pourquoi de mes trois premiers. Ce que vous devez cependant vous attacher à faire. Si vous séchez, regardez la solution.

Onze vous propose de concevoir des charades aussi loufoques à propos de célébrités du Football National ou International, et publiera la meilleure reçue. Mais attention, pour être primée, la charade doit être à la fois drôle et logique, c'est-à-dire qu'on doit pouvoir la résoudre.

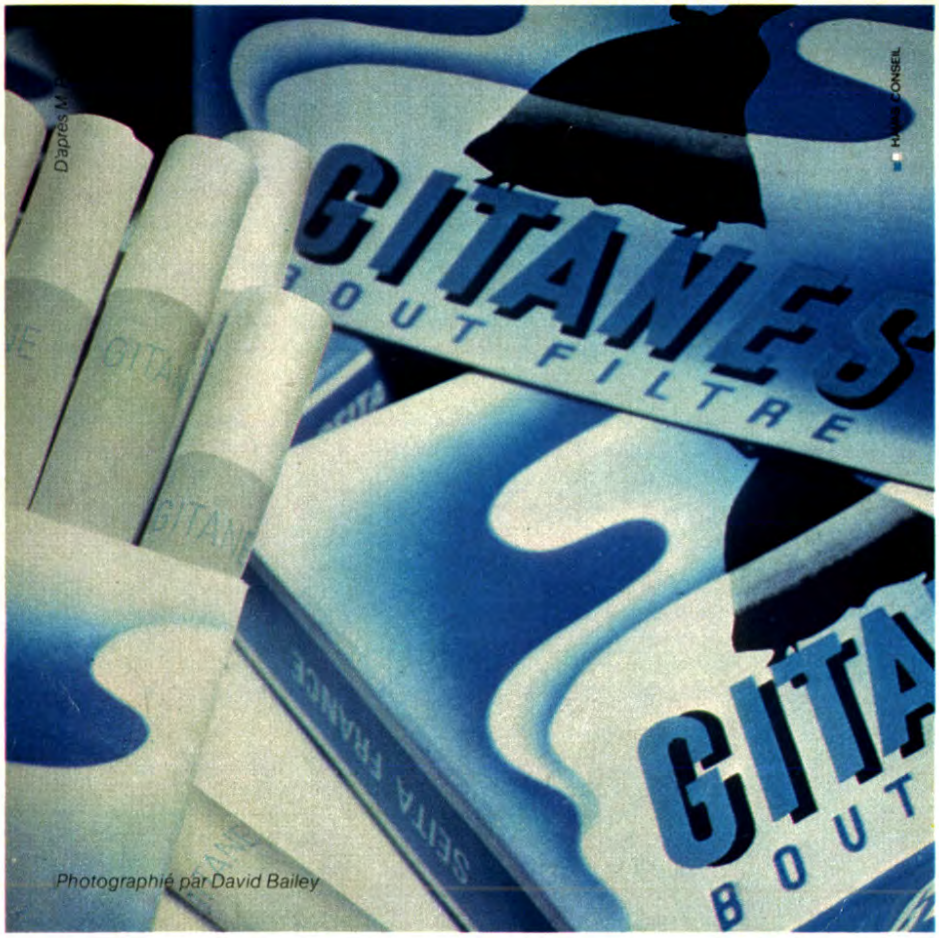
polissez
en douceur.

Une mini-perceuse 12/15 volts (sur piles, batterie ou transfo-secteur) sûre, puissante, précise comme un poinçon d'orfèvre et toute sa panoplie d'outils adaptables pour vos travaux fins. Là, c'est le disque-polisseur. Contact! 14.000 tours/minute!

Prenez la machine entre trois doigts, comme un pinceau d'artiste. Caressez, effleurez, appuyez: la vieille pièce de cuivre ou d'argent prend tout son brillant, profond, éclatant. En puissance en finesse, en douceur

exact

Miniplex de
triplex
une mini perceuse pour les travaux fins



POUR VOUS ABONNER A

onze

SI VOUS N'HABITEZ PAS EN FRANCE

TARIFS (1 AN = 12 NUMÉROS)
Courrier ordinaire (voie de surface)

Afrique francophone	FCFA 3 800
Allemagne	DM 40
Belgique Luxembourg	FB 600
Canada	$ can 18
Espagne	Ptas 1 200
Grande-Bretagne	£ 9
Italie	Lire 15 000
Maroc	Dh 76
Nederland	Fl 40
Portugal	Esc 600
Suisse	FS 44
Tunisie	Dtu 7 900
U.S.A.	$ US 18

Autres pays : FF 79 ou correspondance en monnaie locale.

meulez
avec tendresse.

Une mini-perceuse 12/15 volts (sur piles, batterie ou transfo-secteur) sûre, puissante, précise comme... une roulette de dentiste et toute sa panoplie d'outils adaptables pour vos travaux fins. Là, c'est une petite meule tournante. Contact ! 14.000 tours/minute ! Prenez la machine entre trois doigts, elle ne pèse que 130 grammes. Usinez la pièce de métal. Gravez dans la pierre. Limez des soudures... En puissance, en finesse. Avec tendresse !

Miniplex de **triplex**
une mini perceuse pour les travaux fins

LA SORBONNE DU FOOTBALL

(suite de la p. 106) année, une sélection sévère. Nous éliminons cinq ou six garçons en leur évitant ainsi de s'engager dans une voie sans espoir pour eux. Et nous les aidons à se réinsérer dans le cycle scolaire ou dans la vie dite active.

— Est-ce qu'il est possible, par exemple, de passer son bac en étant à l'I.N.F. Vichy ?

— Bien sûr, mais le cas n'est pas fréquent. Les élèves ont d'abord le football dans la tête, c'est évident et c'est tout à fait normal.

— Et à la sortie, vous agissez comme une sorte de bureau de placement, si l'on peut dire...

— C'est-à-dire que les clubs font part de leurs besoins par l'intermédiaire de la Fédération. Et ce sont les élèves qui choisissent en fonction de leur classement dans leur promotion.

Et c'est à Pierre Pibarot que nous laissons le soin de nous livrer le chiffre le plus « parlant » : « Je me suis amusé à faire le calcul, raconte-t-il, à l'occasion d'une journée de championnat il n'y a pas longtemps. Eh bien, sur quatre-vingt-dix élèves qui sont sortis de l'I.N.F. depuis sa création, soixante-huit jouaient ce jour-là soit en première, en deuxième ou en troisième division. Sans compter ceux qui disputaient des matches dans des divisions inférieures et ceux qui étaient blessés. Pas mal, non ? » Reconnaissons-le. ⚽ *Fabrice Baledent.*

Si vous souhaitez des renseignements sur l'Institut national du football, vous pouvez écrire à l'adresse suivante :
C.R.E.P.S. de Vichy,
route de Charmeil,
03700 Bellerive-sur-Allier

Les jeux de Onze

SOLUTION P. 108

Le club codé

Prof', le réalisateur de ces jeux, s'écrit dans ce code :

UN DÉFENSEUR

UN ADVERSAIRE RÉCENT

UN CAPITAINE

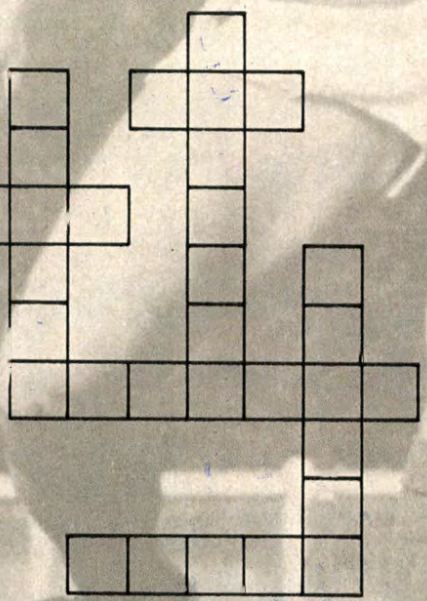
UN ATTAQUANT

UN MAUVAIS SOUVENIR

UN DIRIGEANT

Règle du jeu :
Les lettres composant les noms à découvrir ont été remplacées par des symboles — à la même lettre correspond toujours le même symbole — chaque élément à découvrir se rapporte à un club. Quel est-il?

Les joueurs chamboulés



1 - BINETTE
2 - CHAISE
3 - PRE
4 - ROI
5 - RETROS
6 - SIDERAL
7 - MAIRE

Règle du jeu

3 JOUEURS FRANÇAIS, 1 HOLLANDAIS, 1 ALLEMAND, 1 ITALIEN ET 1 ARGENTIN, se croisent dans cette grille; les lettres formant leur nom se retrouvent, interverties, dans les mots situés en regard des colonnes horizontales et verticales. Saurez-vous les retrouver?

décapez
en finesse.

Une mini-perceuse 12/15 volts (sur piles, batterie ou transfo-secteur) sûre, puissante, précise comme un poinçon d'orfèvre et toute sa panoplie d'outils adaptables pour vos travaux fins. Là, c'est la brosse. Contact! 14.000 tours/minute!

Prenez la machine entre trois doigts, comme un pinceau d'artiste. Caressez, effleurez, appuyez: la vieille pièce de cuivre ou d'argent prend tout son brillant, profond, éclatant. En puissance, en douceur, en finesse.

exact

Miniplex de **triplex**

une mini perceuse pour les travaux fins

(suite de la p. 110) pour Garry Birtles. Lui dit simplement : « C'est Brian Clough qui est unique. »

Les choses se sont moins bien passées entre Clough et Woodcock.

— C'est juste, reconnaît Tony, dans un sourire réservé, j'ai bien failli quitter Nottingham Forest.

A 23 ans, il en est aujourd'hui l'un des éléments les plus rayonnants. Et un international coté !

— Je suis de Nottingham. Comme Garry, je n'étais pas vraiment un « fan » de Forest. Comme lui, j'étais pour Manchester United. J'avais une passion pour George Best et Denis Law. A Nottingham, on m'avait repéré à travers quelques matches scolaires. J'ai signé comme apprenti-footballeur : stagiaire. J'ai même débuté en équipe première, à 18 ans, contre Aston Villa. C'était en division 2. Quand Brian Clough est arrivé, j'étais titulaire. L'équipe ne jouait pas bien. J'ai été rejeté en réserve et Clough parlait même de me céder à Lincoln City ou à Doncaster Rovers, dans le Yorkshire. Un jour, quand même, il m'a inscrit sur la feuille de match, avant un tour de coupe contre Tottenham Spurs. Ça m'a rendu confiance. Je l'ai convaincu en réserve. Et c'est comme ça que je me suis retrouvé à Wembley. Vous imaginez ce que représente Wembley pour un footballeur anglais ? Et, en plus, pour gagner la Coupe de la league, devant Liverpool ! Pour moi, Liverpool, c'est ce qu'on faisait de mieux en Europe dans le football !

— Vous y aviez un modèle ?

— Oui, Kenny Dalglish. J'ai voté pour lui, quand il a fallu désigner le « joueur de l'année ».

Avec du recul, Woodcock réalise qu'il aurait très bien pu manquer sa carrière : « J'ai eu raison de faire confiance à Clough. » Il se retrouve aujourd'hui à la tête d'une collection de trophées, dont la Coupe d'Europe. Et déjà, six « capes » en équipe d'Angleterre. C'est même lui qui l'a propulsé vers la poule finale du Championnat d'Europe des Nations, qui se jouera en Italie en juin prochain.

Et voilà qu'on parle de lui, pour de futurs transferts. ⚽ *Patrick Mahé*

NOTTINGHAM FOREST,
créé en 1865

- **1874 :** S.W. Widdowfon, joueur de Forest, invente les protège-tibias.
- **1878 :** pour la première fois, un arbitre utilise un sifflet en match lors de la rencontre Forest/Sheffield Norfolk.
- **1884 :** première équipe à utiliser 5 avants, 2 demis, et 2 arrières.
- **1885 :** l'unique club anglais à jouer un match de coupe à Edimbourg en Ecosse.
- **1905 :** première équipe anglaise à effectuer une tournée d'été en... Argentine !

PALMARES
Coupe d'Angleterre :

- **1879 :** première demi-finale,
— deux victoires : 1898 et 1959.

Champion de division 3 : 1951.
Champion de division 2 : 1907-1922.
Vice-champion en 1957.
Champion de division 1 : 1978.
Vice-champion : 1967
Coupe de la league : vainqueur 1978 et 1979.
Coupe d'Europe des clubs champions : 1979.

précise et maniable
comme un crayon !

...et toute sa panoplie d'outils adaptables pour scier, meuler, fraiser, graver, polir, percer, réussir tous vos travaux fins. Une machine sûre, puissante, agile, 12/15 volts, 20 watts, 14.000 tours/minute, fonctionnant sur piles, batterie ou transformateur.

Miniplex de **triplex**

une mini perceuse pour les travaux fins

Bon à découper, accompagné d'un timbre à 1,30 F, à renvoyer à Triplex B.P. 256 - 75524 PARIS CEDEX 11
Veuillez me faire parvenir votre documentation :
Nom _____ Adresse _____

9. ON. 4

Dexact

LE PROCHAIN

onze

PARAITRA LE VENDREDI 7 DECEMBRE

SPECIAL LE ONZE DE ONZE

Les jeux de Onze

(SOLUTION P. 108.)

Dans la grille de mots-fléchés que Prof vous propose ci-dessous, les cases comportant des astérisques servent à désigner certains buteurs du Championnat de France.

Un as malgré son nom
Dans Luizinho
Accompagne un transfert
Non anglais
Grand débutant
Révolution
Petit d'un gros
S'ouvrit
Baigne le Servette
Bouche...
Voyelles
Fin de participe
Son et lumière
Pareil
Phonétiquement : ventile
Fin de cuite
... Pour un
Une équipe y sommeille
Inter-jection
La première
Conjonction
Dans le Gers
Fleuve breton
Mènent aux cœurs
Charrue
Habitant
Communautés
Département en désordre
(Photo)
Prit ses responsabilités
Ornements
Brut
Légumes
Chute d'un goal
Terrain brut
Pakistanaise
Peut fausser un match
Vedette
Ordre U.S.
Infinitif
Un grand à Monaco
Grecque
Symbole
Démonstratif
Essence mêlée
Courrier
Dira non
Assaut
Défensive, elle coûte cher
Située

TOUT LE FOOTBALL DU MONDE EN COULEURS CHEZ VOUS CHAQUE MOIS

12 NUMÉROS (1 AN) DE

onze

POUR 69 F AU LIEU DE 84 F, PRIX NORMAL !

Chaque mois, Onze fait pour vous le point d'un mois de football français et international, vous inonde de photos sensationnelles, toutes en couleurs, et vous dit tout sur votre sport favori.

Assistez aux grands matchs du monde entier.

A Madrid comme au Parc des Princes, à Rio comme à Liverpool, sur tous les stades du monde, partout où évoluent de grandes équipes et de grands joueurs, les reporters de Onze sont présents. Par le texte et par l'image, ils vous font vivre les grands moments de chaque rencontre, comme si vous y étiez.

Faites plus ample connaissance avec les champions.

Platini à Saint-Etienne, Carlos Bianchi à Strasbourg, Alves au Paris Saint-Germain... Pour vous, Onze interviewe les footballeurs français et étrangers les plus en vue, les grands champions confirmés, et les jeunes qui font parler d'eux. A cœur ouvert, ils vous parlent de leur métier, de leurs espoirs, de leurs déceptions.

OFFRE RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS

ET RECEVEZ EN PLUS EN CADEAU, LE PORTE-MONNAIE DE ONZE !

Très amusant, très pratique, le porte-monnaie Onze est en forme de ballon de football. Il s'ouvre sur une simple pression du doigt et vous permet d'y glisser en toute sécurité votre argent de poche. Onze l'offre en cadeau à tout nouvel abonné.

Exclusif

Depuis le mois de septembre, Onze s'est enrichi de deux chroniqueurs prestigieux : Dominique Rocheteau et Michel Platini. En exclusivité pour les lecteurs et les abonnés de Onze. De plus, Thierry Roland, l'ami des vedettes du football à la Télé, écrit chaque mois un grand article dans Onze.
Onze est vraiment le magazine de football le plus passionnant.

Entrez dans les coulisses des grands clubs français et étrangers.

Bordeaux est-il vraiment l'outsider n°1 du Championnat ? Nottingham Forest rééditera-t-il ses exploits de l'an dernier ?
Onze vous fait pénétrer dans les coulisses des grands clubs du football international, et analyse les atouts et les faiblesses de chaque équipe.

Abonnez-vous aujourd'hui-même et recevez en plus un cadeau !

En nous retournant aujourd'hui le bulletin d'abonnement ci-contre, vous recevrez les douze prochains numéros de Onze pour 69 F au lieu de 84 F, soit une économie de 15 F et, si vous désirez vous abonner pour deux ans, vous bénéficierez des mêmes conditions exceptionnelles, soit 125 F au lieu de 168 F (une économie de 43 F !). En plus, pour vous remercier de votre abonnement, nous vous enverrons en cadeau un très amusant et très pratique porte-monnaie en forme de ballon de foot... Alors n'hésitez pas, pour vous abonner et recevoir votre cadeau, dépêchez-vous de poster ce bulletin !

BULLETIN D'ABONNEMENT

(offre réservée aux nouveaux abonnés)

Oui, je souscris un abonnement de 1 an (12 numéros) au magazine Onze au prix spécial de 69 F au lieu de 84 F, soit 15 F d'économie.
☐ Je préfère un abonnement de 2 ans (24 n°s) pour 125 F au lieu de 168 F, soit 43 F d'économie.
Ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Onze.
Retournez dès aujourd'hui ce bulletin accompagné de votre paiement à Onze, 12 rue Avaulée, 92240 Malakoff.

Prénom, Nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases)

045

interview

Vous savez, j'ai aussi fait gagner beaucoup d'argent à Nottingham ! Des exemples ? Archie Gemmill : il est venu de Derby pour 25 000 livres. Aujourd'hui, il est parti à Birmingham pour 160 000 livres ! Vous connaissez Peter White ?

(suite de la p. 18) pour voir jouer Birtles. Il ne m'avait pas convaincu. On l'a quand même essayé, lors d'un stage d'un mois. Là non plus, il n'a pas « éclaté ». Peter a insisté. Garry s'est révélé un petit peu plus tard.

ONZE : Trevor Francis, en revanche, avec un transfert d'un million de livres, vous n'allez pas me dire que c'est l'affaire du siècle ?

CLOUGH : Quoi ! Mais ce n'est pas moi qui ai mis la « barre » à un million ! C'est Birmingham. Il y avait de la concurrence. Coventry était sur le coup. On s'est livré à de véritables enchères. Et puis, on a gagné. C'est tout. Vous savez, j'ai aussi fait gagner beaucoup d'argent à Nottingham. Des exemples ? Archie Gemmill, il est venu de Derby pour 25 000 livres, il est à Birmingham aujourd'hui... Pour 160 000 livres. Vous avez entendu parler de Peter Withe ?

ONZE : Oui, l'avant-centre. Il joue maintenant à Newcastle.

CLOUGH : Il nous avait coûté 20 000 livres. Vendu 250 000 ! Et Chris Woods ? Vous connaissez le nommé Chris Woods ?

ONZE : L'ancienne doublure de Shilton, le gardien de but ?

CLOUGH : Okay. Alors là, laissez-moi rire ! Vous savez pour combien il a signé ? Pour dix livres. Oui, dix livres. Comme moi, à mes débuts. Il est passé à Queens Park Rangers pour... 250 000 livres. Pigé ?

ONZE : Ça ne vous a pas empêché d'avoir un différend avec les financiers du club. Vous avez dit de certains d'entre eux : « Vous êtes des moins que rien. » Ils ont exigé des excuses publiques. Vous vous êtes excusé. Ça fait encore jaser à Nottingham.

CLOUGH : N'en parlons plus, puisque c'est définitivement classé.

ONZE : Tout de même...

CLOUGH : C'est classé, oui ou non ?

ONZE : En France, on a dit que vous vous étiez mis sur les rangs pour acquérir un certain Michel Platini.

CLOUGH : Exact ! Ce joueur m'intéressait, mais pas le système du contrat à temps. Chez nous, l'argent des transferts reste dans le circuit des clubs. Je n'allais pas faire exception.

ONZE : On vous présente souvent comme l'homme du fair-play. Votre carrière d'avant-centre a été brutalement stoppée sur blessure (N.D.L.R. : Il avait marqué 251 buts en 274 matches), on comprend mieux votre intransigeance. Il paraît que vous avez presque transformé l'Ecossais Kenny Burns en agneau, lui qui était l'un des plus grands « matraqueurs » de tout le football britannique.

CLOUGH : Kenny a beaucoup changé, il faut bien le reconnaître.

ONZE : Est-il vrai que vous l'aviez mis à l'amende pour anti-jeu ?

CLOUGH : Je ne crois pas, non. Je l'ai sermonné, c'est sûr. Il a même dû jouer en réserve. Ce que je sais en tout cas, c'est qu'il a été désigné « joueur de l'année » en 1977. Ça veut dire quelque chose, non ?

ONZE : Est-il vrai que vous avez infligé une amende de 50 livres (500 F) à Trevor Francis, pour une interview qui n'avait pas été autorisée ?

CLOUGH : Faux.

ONZE : On vous présente aussi, comme « M. Anti-hooligan », l'anti-voyou. Vous avez souvent menacé les « casseurs » de stade, style Leeds ou Chelsea. A Nottingham, le public est un public plutôt calme.

CLOUGH : On ne va pas me donner la médaille pour ça. Ce n'est pas un exploit. Vous avez des enfants ? En tout cas, moi j'en ai trois. Tous les pères de famille se doivent d'être « anti-hooligans ». C'est la moindre des choses. C'est un devoir. Pour moi, le « hooliganisme » n'est pas un problème.

ONZE : Que pensez-vous de la dévotion exclusive du public britannique envers une seule équipe ?

CLOUGH : Ça ne me choque pas. Sauf, bien sûr, quand il s'agit de Liverpool et d'Everton, ou pire, de Manchester, United ou City. Là, il n'y a pas de communication. C'est l'intolérance absolue. Je ne parle pas de la bigoterie religieuse à Glasgow entre le Celtic et les Rangers. Rubbish... (Honteux).

ONZE : Vos chances pour l'équipe d'Angleterre ? Il paraît que de temps en temps vous en rêvez ?

CLOUGH : Trop tard. Trop vieux !

ONZE : N'est-ce pas plutôt parce qu'on se méfie de vous en haut lieu ?

CLOUGH : Non, trop tard, trop vieux.

ONZE : On vous a annoncé comme entraîneur à Aston Villa...

CLOUGH : C'est sympa pour Ron Saunders, le manager. Lui aussi il a une femme et des enfants. Vraiment sympa pour ce vieux Ron...

ONZE : Si vous deviez quitter Forest ?

CLOUGH : J'arrêterai le football.

ONZE : Allons...

CLOUGH : Vous ne me croyez pas ? Vous avez tort.

ONZE : Il n'y a pas un club, même modeste, qui vous intéresse ?

CLOUGH *(réfléchissant)* : Si, il y en a un. Fulham, où joue George Best. Fulham, oui. C'est le seul.

ONZE : Je reviens à Trevor Francis. Quel langage parlez-vous avec lui, ou parleriez-vous avec un George Best ?

CLOUGH : Avec Francis, je parle tout simplement de dollars.

ONZE : Et avec les autres ?

CLOUGH : Le langage adapté à chacun.

ONZE : C'est le secret de la réussite de Nottingham Forest ?

CLOUGH : Entre nous, ça a dû y contribuer quelque peu.

ONZE : Avant d'en terminer, pouvez-vous nous confier l'événement qui vous a le plus marqué ces derniers temps dans le monde ?

CLOUGH *(sans hésitation)* : La visite du pape en Irlande. Et pourtant, je suis protestant, « church of England » (Eglise d'Angleterre).

ONZE : Puis-je encore vous poser trois questions ?

CLOUGH *(le pouce dressé)* : Une seule. C'est tout ce que je vous accorde !

ONZE : Bon, alors disons une seule, en trois parties, okay ?

CLOUGH *(dans un sourire)* : Okay !

ONZE : Premièrement, quel est votre avenir ? Deuxièmement, celui de Nottingham Forest ? Et troisièmement, le destin de l'équipe d'Angleterre ?

CLOUGH : Le mien est incertain à long terme. Celui de Forest est stable à moyen terme, vu la qualité des joueurs et les bases du club. Celui de l'équipe d'Angleterre est favorable à court terme. Okay ?

ONZE : Okay. Thank you !

CLOUGH : Whisky ? ⚽ *Interview exclusive recueillie par Patrick Mahé*

LA SENTEUR DES GRANDS ESPACES SAUVAGES.
SAVANE OU SAVANE VERTE. DEUX EAUX DE TOILETTE MASCULINES.

6 fiches CHAMPIONS *en cadeau...*

... pour vous remercier de répondre à ces questions sur le sport

Quels sports pratiquez-vous ?
☐ *Football* ☐ *Tennis* ☐ *Natation*
☐ *Cyclisme* ☐ *Jogging* ☐ *Ski* ☐ *Aucun*

Quels sports suivez-vous comme spectateur ?
☐ *Football* ☐ *Rugby* ☐ *Athlétisme*
☐ *Natation* ☐ *Boxe* ☐ *Ski* ☐ *Tennis*

Préférez-vous aller sur place ou regarder le match à la télé ?
☐ *Sur place* ☐ *A la télévision*

Quel est le sportif que vous admirez le plus ? .....

Lisez-vous régulièrement un journal sportif ?
☐ *Oui* ☐ *Non*

Discutez-vous de sport en famille ou avec des amis ?
☐ *Oui* ☐ *Non*

Vos enfants aiment-ils le sport ?
☐ *Oui* ☐ *Non*

Suivez-vous l'actualité sportive ?
☐ *Chaque jour* ☐ *Chaque semaine*
☐ *Occasionnellement*

Etes-vous intéressé par le passé, l'histoire des sports ?
☐ *Oui* ☐ *Non*

BON-CADEAU

à envoyer à G.I.E. Courrier Rencontre, 27027 Evreux Cedex

Offre garantie jusqu'au 15.11.80

Envoyez-moi en cadeau les six fiches "Champions". Veuillez y ajouter les 18 autres fiches "Champions" pour lesquelles je joins 5 F (ou 4 timbres à 1,30 F) en règlement total. Je désire aussi recevoir votre offre pour un coffret de rangement gratuit.

SIGNATURE
Signature d'un des parents pour les moins de 18 ans

M
Mme
Mlle

Nom Prénom

Numéro Rue ou lieu-dit

Commune

Code postal Localité du bureau de poste

5-1034/940/4615

Si vous désirez ne recevoir que vos 6 fiches-cadeau, cochez ici ☐

5-1023/940/4625

Offre limitée à la France, la Suisse et la Belgique.

G.I.E. Courrier Rencontre, 27027 Evreux Cedex
Lecteurs Suisses : 33, ch. d'Entre-Bois, 1018 Lausanne
Lecteurs Belges : Boîte Postale 8, 7500 Tournai

18 fiches CHAMPIONS 5 F

(ou 4 timbres à 1,30 F) seulement

Pas d'inscription à un club Aucune obligation d'achat ultérieur

Pour mieux connaître les goûts et les opinions des Français sur le sport, nous avons réalisé ce petit questionnaire. Nous vous serons très reconnaissants d'y répondre et, pour vous remercier, nous vous enverrons en cadeau 6 fiches "Champions" sur le sport. Pour que vous puissiez mieux vous rendre compte des qualités et de la diversité du fichier "Champions", nous vous proposons de recevoir une série de 18 autres fiches contre seulement 5 F (ou 4 timbres à à 1,30 F), sans aucune obligation d'achat.

En même temps que vos fiches, nous vous enverrons une offre pour ce coffret de rangement gratuit.

Editions Rencontre S.A. - Capital social : 3 507 000 Fr.
Siège social : 33, chemin d'Entre-bois, 1018 Lausanne - R.C. Lausanne 1314

PropArt